VOL. XXXII—Nos 35 et 36 — WINNIPEG, MAN., VENDREDI 21 DECEMBRE 1945 — PRIX: CINQ SOUS

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

WINNIPEG, Man. — NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! — La Liberté et le Patriote est membre de l'A.B.C. et de la C.W.N.A. — DIEU ET MON DROIT! — PRINCE-ALBERT, Sask.

Les prêtres ukrainiens ne veulent pas s'allier à l'Eglise orthodoxe

Seulement 42 prêtres ukrainiens sur 2,700 consentent à passer à l'Eglise orthodoxe. On demande à Molotov de libérer les prêtres ukrainiens.

LONDRES — La très grande majorité du clergé catholique du rite oriental, dans les anciennes parties polonaise et tchécoslovaque de la république soviétique ukrainienne, s'oppose fermement à ce qu'on appelle le "Comité favorisant l'incorporation des catholiques grecs dans l'Eglise orthodoxe." Ce comité, composé de prêtres apostats, a été chargé de l'administration de l'Eglise, "vu l'absence des évêques", par un décret du gouvernement soviético-ukrainien le 18 juin 1945. Le décret ne mentionne pas toutefois que "l'absence" des évêques a pour cause l'arrestation des 5 évêques de l'ancien territoire polonais (Galicie). Mgr Gregory Chomyskyj, et son auxiliaire, Mgr Jan Latyshewskyj, seraient morts en prison russe.

42 sur 2,700

Le comité, qui est en fait soutenu par l'Eglise orthodoxe russe et le gouvernement soviético-ukrainien, compte un prêtre de chacun des 3 diocèses catholiques du rite oriental en Galicie. l'abbé H. Kostelnik, de Lyov, en est le président et les abbés Michael Melnik, de Drohobicz (diocèse de Przemysl), et A. Pelveckyj, de Stanislavov, en sont les autres membres. Il a lancé le 28 mai son premier appel "au révérend clergé de l'Ukraine occidentale". Seulement 42 prêtres ukrainiens, sur environ 2,700, auraient obéi à l'injonction d'adhérer à l'Eglise orthodoxe.

Lettre à Molotov

Le clergé catholique du rite oriental de Lvov, a adressé le 1er juillet une lettre de protestation à M. V.-M. Molotov, vice-président du Conseil des commissaires du peuple de l'U.S.S.R. La lettre fait une distinction nette entre la loyauté politique envers l'Union soviétique et l'attitude à

[Suite à la deuxième page]

645 militaires arriveront vendredi

OTTAWA — D'après le ministère de la défense nationale à Ottawa, le **HMCS Puncher**, dernier transport de troupes à arriver en temps au pays pour permettre aux militaires rapatriés de célébrer la fête de Noël dans leurs foyers respectifs, est attendu à Halifax vendredi. Un train spécial du Canadien National sera au port de débarquement pour conduire ces rapatriés dans leurs foyers.

Le pain de nouveau rationné en France

PARIS — La France a appris qu'elle va peut-être se voir imposer de nouveau le rationnement du pain, à partir du début de janvier, à moins que le blé américain n'arrive en plus grande quantité.

Pierre Tanguy-Prigent, ministre de l'Alimentation, a déclaré à une commission de l'Assemblée constituante que deux choses vont peut-être forcer les autorités françaises à faire une nouvelle distribution de coupons de rationnement. Il a expliqué que la récolte de blé en France a été pauvre, et que les Etats-Unis n'envoient pas aux Français autant de blé qu'ils leur avaient promis.

Il y a à peine deux mois que le rationnement du pain a pris fin en France.

On modifierait le système scolaire dans le Québec

QUEBEC — Deux sous-commissions du Conseil de l'Instruction publique, celle de coordination et d'examens et celle des programmes et manuels, ont siégé au parlement mercredi et jeudi derniers, sous la présidence de M. Victor Doré. S. E. le cardinal Villeneuve ainsi que plusieurs membres ecclésiastiques et laïques du Conseil de l'Instruction publique ont pris part aux délibérations. Le problème à l'étude était celui de la durée des cours, après le cours primaire, et de la préparation du programme qui devra être adopté pour ces cours. Les opinions étaient partagées et les échanges de vues ont été très intéressants.

D'après certaines informations, on adopterait un système qui se rapprocherait de celui des "High Schools". Il y aurait un cours élémentaire de sept ans, un cours secondaire de quatre ans, après lequel on pourrait obtenir le diplôme d'immatriculation junior. Un stage additionnel d'un an d'études permettrait d'atteindre au diplôme d'immatriculation senior.

Les commissions feront rapport au Conseil de l'Instruction publique, qui prendra les décisions qui s'imposent.

POUR AIDER LES PAUVRES D'EUROPE



Plus de 15,009 paroisses catholiques des Etats-Unis prirent part à la campagne en faveur des peuples d'Europe qui sont dans le besoin, afin de leur procurer des vivres. S. Exc. Mgr F.-J. Spellman, de New York, ouvrit la campagne en lançant un appel, dans ce but, à la radio, à tous les catholiques des Etats-Unis.

On voit ici deux des 120,000 enfants catholiques de New-York qui présentent des boites de conserves à Son Excellence Mgr Spellman, pour les enfants pauvres d'Europe.

Un évêque dénonce les démocraties alliées

MADRID — Une lettre pastorale de S. Exc. Mgr Najera, circulant de main en main, déplore les méthodes alliées dans la dénazification de l'Allemagne et prédit que les douze points du président Truman sont voués à un échec comme le furent les 14 du président Wilson.

Apparemment, les censeurs espagnols ont interdit la publication de la lettre pastorale rédigée à l'occasion de Noël, car ni la presse ni la radio n'en ont encore fait mention. Mgr Najera l'a lue dimanche à Orense, l'une des quatre capitales provinciales de la Galicie, et elle circule déjà de main en main dans la plus grande partie de l'Espagne.

La paix

"Malheureusement pour l'humanité, dit Mgr Najera, les chefs du monde ne réussissent pas à comprendre la paix. Pour cette raison, l'Europe, qui est la mère et le berceau de la civilisation, continue d'être transformée en un cimetière tragique. Les nouveaux vainqueurs ont créé un nouveau critère juridique".

Les évêques allemands

Puis Mgr Najera parle des évêques allemands. "Avec le même courage dont ils ont fait preuve en tenant tête au régime nazi, les évêques allemands protestent maintenant contre les dures méthodes employées par certains chefs de l'occupation, poussant l'application de dénazification jusqu'à des extrêmes insoupçonnés".

La Russie

La lettre vise surtout la Russie soviétique. Mgr Naera fait allusion à la récente conférence des ministres des Affaires étrangères des cinq grandes puissances, à Londres, et attribue son échec à "l'effondrement" de l'organisme de sécurité des Nations unies.

Procédés dictatoriaux

"L'opposition soviétique dans le domaine international use des mêmes procédés dictatoriaux que les maitres du Kremlin emploient contre leurs propres sujets. Les Soviets défendent, avec intransigeance, la dictature des vainqueurs". La lettre pastorale conclut ainsi: "Nous demandons aux Alliés, qui ont déjà trouvé qu'il n'y a pas de place pour nous parmi eux, de ne pas tenter de priver les Espagnols de leur paix et de ne pas chercher à nous imposer une démocratie sur laquelle ils (les Alliés) ne s'entendent pas encore."

Staline est de retour à Moscou

MOSCOU — Le généralissime Staline est rentré au Kremlin mardi après 9 semaines de vacances. Tous les journaux de Moscou ont souligné ce retour, qui met fin aux rumeurs qui voulaient que le généralissime fût malade. Le 9 octobre le généralissime était parti pour Sochi, ville d'eaux de la mer Noire, c'était son premier congé depuis 1941. Le communiqué officiel se borne à dire que le président du conseil des commissaires de l'U.R.S.S. est rentré à Moscou et a repris ses fonctions officielles. Vendredi il fêtera son 66ème anniversaire.

Churchill viendrait aux Etats-Unis

LONDRES — L'ex-premier ministre britannique Winston Churchill doit faire un court voyage aux Etats-Unis au mois de janvier. Il aurait un but tout à fait personnel. Churchill serait de retour à Londres pour la rentrée du Parlement, dans un mois.

La campagne pour Radio-Ouest Française dans le Québec

QUEBEC — L'ampleur de la campagne en faveur de Radio-Ouest-Française dépasse les espoirs les plus optimistes. La souscription est à peu près terminée dans la plupart des diocèses de la province de Québec. Les rapports parvenus au Comité central permettent d'augurer que l'objectif de $150,000.00 dollars sera largement dépassé.

La campagne bat son plein en Ontario, plus particulièrement dans le diocèse d'Ottawa. Elle vient de débuter en Nouvelle-Angleterre, sous la présidence effective des trois représentants de cette région au Comité de la Survivance Française: M. l'abbé Adrien Verrette, de Plymouth, N.-H., messieurs Adolphe Robert, de Manchester, N.H., et maître Eugène Jalbert, de Woonsocket, R.I.

Ile-du-Prince-Edouard

Un comité de souscription a été formé dans l'Ile-du-Prince-Edouard, grâce à l'initiative de monsieur Henri Blanchard, membre du Comité de la Survivance Française. Dans l'Ile la souscription est sous le haut patronage de la Société Saint-Thomas d'Aquin. Malgré qu'elle a à tendre la main elle-même pour ses boursiers, la Société Saint-Thomas d'Aquin a accepté généreusement de faire appel aux Anciens de l'Ile en faveur de leurs compatriotes de l'Ouest canadien.

Nouvelle-Ecosse

Des comités semblables ont été organisés au Cap-Breton et à la Baie Sainte-Marie. Les Acadiens de la Nouvelle-Ecosse entendent affirmer, eux aussi, leur solidarité avec tous les groupes français du Canada et des Etats-Unis.

Nouveau-Brunswick

Au Nouveau-Brunswick, le travail de souscription se poursuit dans plusieurs paroisses, sous l'active impulsion de monsieur le Docteur Georges Dumont, de Campbellton, représentant, avec M. Calixte Savoie, de cette Province au Comité de la Survivance Française.

Dans l'Ouest

La campagne en faveur de la radio française dans l'Ouest canadien est un succès, non seulement au point de vue financier, mais encore au point de vue moral. Elle a permis à tous les groupes français de se serrer les coudes et d'affirmer leur volonté collective de survivre. Elle a donné lieu à d'admirables actes de générosité, particulièrement parmi les groupes vivant hors du Québec, groupes que leur situation oblige déjà à de lourds sacrifices. Les personnes ou les associations qui n'auraient pas eu l'occasion de souscrire à cette oeuvre n'ont qu'à adresser leur souscription à: Radio-Ouest-Française, Université Laval, Québec ou à Radio-Ouest-Française, 152 est, rue Notre-Dame, Montréal.

Les présidents des comités de souscription à Québec et à Montréal, messieurs Cyrille-F. Delâge et Raymond Denis, feront parvenir à chacun des souscripteurs un accusé de réception. Ils tiennent à remercier, par la voix des journaux, tous ceux qui, par leur travail ou leur générosité, ont assuré le succès de la campagne.

Reprise du service postal avec le Vatican

OTTAWA — La poste accepte maintenant les lettres et les paquets-lettres pour transmission aérienne à l'Italie et à l'Etat de la Cité du Vatican via Angleterre.

Les paquets-lettres ne peuvent renfermer que des communications écrites et des papiers y relatifs d'une nature volumineuse est interdite.

La limite normale de poids, 4 livres 6 onces, s'applique à ces envois, à l'exception de ceux pour les provinces de Fiume, Gorizia, Pola, Trieste et Zara, qui sont limités à 2 livres 3 onces.

Le tarif aérien pour ces pays est le suivant:

Pour transport de surface jusqu'en Angleterre et de là par avion jusqu'à destination: 10c l'once; transport aérien sur le parcours entier: 25c la demi-once.

L'Angleterre, le plus redoutable adversaire

Les ordres militaires secrets d'Hitler, servant de pièces à conviction au procès pour crimes de guerre que subissent à Nuremberg vingt et un chefs du nazisme, ont révélé que le Führer avait déjà projeté d'envahir le Proche-Orient, de faire la guerre à la Turquie en cas de nécessité et de se tenir prêt à occuper la France entière.

Quand le colonel général Gustav Jodl, chef d'état-major de l'armée allemande, a été fait prisonnier en mai dernier, il n'a consenti qu'à contre-coeur à se défaire d'une mallette de cuir à laquelle il semblait tenir plus qu'à quoi que ce fût. Cette mallette contenait plus de cinquante des ordres originaux donnés par Hitler. "Je voudrais qu'on les conserve pour servir à l'histoire", a déclaré Jodl, un des accusés à ce procès.

L'ordre numéro 9, daté du 29 novembre 1939, indique que Hitler considérait la Grande-Bretagne comme son plus redoutable adversaire et qu'une "condition préalable de la victoire finale était d'abattre la puissance anglaise". Dans ce but, Hitler projetait de se servir de la marine et de l'avaition allemandes pour bombarder et cerner la Grande-Bretagne jusqu'à la soumission du pays.

Plusieurs de ces ordres secrets servent maintenant de preuves contre le nazisme, devant le tribunal militaire international.

La France de nouveau menacée de la famine

PARIS — M. Robert Tanguy-Prigent, socialiste, ministre de l'agriculture et du ravitaillement, prévient que la France est menacée de famine et de troubles intérieurs à moins que les Etats-Unis ne pressent leurs envois. "L'hiver sera terrible si les Etats-Unis ne font un énorme effort pour nous aider. Dans une large mesure, le secret de notre rétablissement économique, de notre survivance même, est entre les mains des Américains".

M. Tanguy-Prigent dit qu'il faudra rétablir la ration de pain le mois prochain à moins qu'il n'arrive du blé du Canada et des Etats-Unis d'ici une quinzaine. Il affirme qu'à tout événement la France devra maintenir le rationnement des autres vivres pendant 2 ans encore. La récolte de blé de l'année n'atteint que 43 millions de quintaux, contre 63 millions l'an dernier, 80 millions en 1938. La récolte de pommes de terre est la pire depuis longtemps: 5,200,000 tonnes au lieu de 15,700,000 en 1938.

Rareté de la viande

Le ministre attribue la rareté de la viande au manque de fourrage, d'engrais, d'essence, de machines et d'ouvriers agricoles. "Nous avons aboli le rationnement du pain au début de novembre parce que les Etats-Unis et le Canada se sont engagés à nous expédier 25,600,000 quintaux de blé. Nous n'en avons reçu que 5,250,000 quintaux. L'Argentine s'était engagée à nous en exporter 5 millions de quintaux; elle est subitement revenue sur sa promesse".

Les pauvres

M. Tanguy-Prigent prédit que le rétablissement de la ration de pain frappera surtout les pauvres; il redoute donc que cette mesure n'ait de "dangereuses" conséquences sur l'esprit du peuple.

Molotov agit comme président de la conférence

MONTREAL — La conférence des trois ministres des Affaires étrangères se poursuit selon le programme prévu; ils ont terminé lundi les conservations préliminaires et abordèrent mardi, à leur troisième réunion, les problèmes inscrits à l'agenda. M. Molotov agit comme président permanent de la conférence; ce choix se fonde sur le fait que c'est la Russie qui reçoit les autres délégations; ce sont MM. Bevin et Byrnes qui ont prié M. Molotov de présider, conformément à la méthode suivie à la réunion à Moscou en 1943 de MM. Eden, Hull et Molotov. Mais on se souvient qu'à San-Francisco, lorsqu'il fut question de nommer M. Stettinius comme président permanent de la conférence parce que la réunion avait lieu aux Etats-Unis, M. Molotov s'est objecté et que la présidence a alterné entre les quatre grandes puissances qui avaient fait les invitations; de même à la conférence des Cinq à Londres, les ministres présidaient à tour de rôle. Qu'on attribue cette attitude à un complexe d'infériorité, dû à la bombe atomique ou au fait de l'accession récente de la Russie au rang de grande puissance, il reste que les Soviets exigent tout et ne concèdent rien. Si dans la conférence qui commence ils s'en tiennent à leur méthode des conférences antérieures—méthode qui leur a en somme réussi—les résultats seront minces. Espérons, sans trop y compter, dit M. Paul Soriol, du **Devoir**, que les bonnes dispositions manifestées par les ministres invités influenceront leur hôte.

Nos soldats veulent un drapeau canadien

OTTAWA — "Nous ne voulons rien de français, d'anglais, de zoulou ou d'autre chose dans notre drapeau. Qui est responsable de cette insulte? Cela nous reporte 100 ans en arrière. Nous n'avons pas rencontré un seul homme qui soit satisfait du projet soumis au comité du drapeau par le col. A.-F. Duguid".

Voilà des opinions émises par l'une des dernières éditions du journal de l'armée canadienne outre-mer, le "Maple Leaf".

Les extraits des lettres de combattants que publie "Maple Leaf" sont unanimes à dénoncer le projet de drapeau comportant l'Union Jack, les fleurs de lys et les trois feuilles d'érable. Les combattants trouvent que c'est trop chargé et dans leurs commentaires, quelques-uns demandent: "Où est la photo de Mackenzie King? Où est le totem? Les Indiens sont aussi des anciens pionniers du pays".

Il semble que la majorité des combattants soient en faveur d'un drapeau plus canadien qui ne rappellerait ni la domination française ni la domination anglaise au pays. Le journal précise que les combattants veulent voir disparaitre à la fois l'Union Jack et les fleurs de lys.

Répercussions au sujet de la censure d'une lettre des évêques allemands

Trois passages furent supprimés par la censure. Les milieux officiels de Washington tentent de justifier ces coupures.

(Reproduit du Devoir)

Les mesures prises au Japon contre le shintoisme ne sont pas les seules incursions des Etatsuniens dans les affaires religieuses des vaincus. Dans leur zone allemande, il s'est produit un incident qui vient d'avoir des répercussions à Washington, et que note le correspondant du "Catholic Register". Un capitaine de l'armée d'occupation a marqué au crayon bleu trois passages d'une lettre pastorale collective publiée au mois d'août par l'épiscopat catholique d'Allemagne à la suite de la conférence de Fulda. Cette censure a eu comme premier résultat que S. Em. le cardinal Faulhaber, archevêque de Munich, a refusé que la lettre ainsi "expurgée" soit lue dans son diocèse.

Voici les trois passages supprimés par la censure militaire:

"Mais nous savons aussi que dans le cas de ceux qui étaient dans les postes subalternes, notamment les fonctionnaires civils et les instituteurs, souvent l'inscription au parti naziste ne signifiait pas une adhésion intérieure aux actes condamnables du régime naziste. Plusieurs y sont entrés en ne sachant que peu de choses des activités et des buts du parti naziste. Plusieurs ont été forcés d'y entrer et d'autres s'y sont joints avec la bonne intention d'empêcher certains maux. La justice exige qu'il y ait enquête sur chaque cas individuel, sans quoi des innocents souffriraient pour les coupables. Cela nous l'avons demandé dans le début et nous le réclamerons aussi dans l'avenir."

"Où il n'est pas possible d'établir une école publique l'Eglise doit conserver la liberté d'établir des écoles élémentaires".

"Vous étiez prêts à mourir pour votre peuple, maintenant soyez prêts à vivre pour votre peuple."

Episcopat américain

A propos du premier passage, on a signalé à Washington le fait que dans sa lettre du 18 novembre 1945 l'épiscopat catholique

(Suite à la deuxième page)

L'Espagne recueillera 50,000 petits enfants

MADRID — Le gouvernement du général Franco a révélé que la Grande-Bretagne et les Etats-Unis ont consenti à accepter l'offre de l'Espagne de donner refuge, cet hiver, à 50,000 enfants de plusieurs des pays européens dévastés.

Le gouvernement espagnol a offert de les loger, de les nourrir, de les vêtir et de les instruire durant leur séjour en Espagne.

Un timbre spécial et des crédits du gouvernement formeraient un fonds destiné à défrayer les dépenses.

Il est temps de protéger les intérêts du Canada

OTTAWA — M. Thomas Vien, sénateur libéral de Montréal, a insisté fortement, lundi au Sénat, pour que tout crédit que le Canada pourrait octroyer à l'Angleterre, pour lui permettre d'acheter des produits de notre pays, prenne la forme du rachat des valeurs canadiennes détenues en Grande-Bretagne.

M. Vien a donné avis d'une résolution qu'il présentera dans ce sens à la Chambre haute. Il a fait adopter unanimement, à la même séance, la résolution qu'il avait soumise à la fin de la semaine dernière pour recommander la revision des statuts du Canada.

Dans son discours sur les crédits à la Grande-Bretagne, le sénateur Vien a déclaré que tout portait à croire qu'après avoir obtenu des Etats-Unis des crédits s'élevant à $4,400,000,000, l'Angleterre se tournerait vers notre pays pour obtenir de nouvelles avances. Certaines informations de presse permettent de croire que ces crédits du Canada à la Grande-Bretagne pourraient s'élever jusqu'à $1,500,000,000. Maintenant que la guerre est terminée, il est temps que dans des négociations de ce genre on songe à protéger les intérêts du Canada.

Les troubles seraient fomentés par les Russes

TEHERAN—Le gouvernement iranien annonce que "des gens au caractère douteux" terrorisent les citoyens de la province d'Azerbaijan, emprisonnent et tourmentent des fonctionnaires du gouvernement dans cette région.

(L'agence soviétique Tass a annoncé dans une dépêche de Téhéran, qu'un gouvernement national avait été établi dans la province d'Azerbaijan occupée par les troupes soviétiques.)

Le communiqué émis par le gouvernement iranien mentionne des actes de violence et affirme qu'il "est évident qu'un certain nombre d'aventuriers russes de passage à Azerbaijan profitent de la présence de troupes étrangères et se livrent, sous le titre trompeur de la démocratie, à un soulèvement armé contre le monarque et le gouvernement démocratique de la Perse (Iran)."

Ce communiqué fut transmis aux ambassades étrangères à Téhéran sous le titre: "Observations du gouvernement de Perse sur le contenu d'un mémoire adressé par le commissaire soviétique des affaires étrangères au gouvernement des Etats-Unis."

PARIS — Le prix Interallié a été attribué à M. Roger Vaillantcourt, rédacteur du journal **Libération**, âgé de 39 ans, pour son roman "Drôle de Jeu", sur la résistance. Le prix n'avait pas été décerné depuis 1938.

Campagne pour des Fêtes chrétiennes

Pour faire suite au désir exprimé par le Comité National d'Action Catholique, le Comité diocésain d'Action catholique de Québec propose une campagne en faveur de la célébration chrétienne de la période des Fêtes. Nous reproduisons ici le communiqué très opportun du Comité de Québec.

Le chrétien a le devoir d'être de son temps et de s'adapter aux événements qui passent. Ce qu'il ne doit pas oublier, c'est que ces événements ont une signification non seulement profane, mais aussi religieuse et liturgique.

La période des Fêtes que nous célébrerons bientôt fut, à l'origine, destinée à rappeler au monde la naissance, la circoncision et l'épiphanie du Sauveur. Aujourd'hui, certaines pratiques qui tendent à se généraliser nous font songer aux anciennes fêtes païennes.

Il est donc important de replacer la famille et la liturgie au centre des réjouissances des Fêtes. Il semble opportun d'insister particulièrement sur les points suivants:

1) Observance des Quatre-Temps

Les Quatre-Temps sont fixés, cette année, aux 19, 21 et 22 décembre. L'abstinence et le jeûne sont de règle ces jours-là. Ce précepte est de plus en plus oublié. Cette année, les associations et les oeuvres le remettront en honneur.

2) Célébration chrétienne de la veille de Noël et du Jour de l'An

Dans les premiers siècles de l'Eglise, les chrétiens préparaient la célébration des grands jours dans la pénitence et le recueillement. Aujourd'hui, on les prépare dans le plaisir et les réjouissances. On se rappellera donc que la veille de Noël est jour d'abstinence et de jeûne. On voudra mettre de côté, pour les deux veillées, les soirées de vaudeville et les excès de boisson.

3) Un Noël en famille

Parce qu'elle nous rappelle la venue au monde d'un Enfant, la Fête de Noël est d'abord une fête de famille. Pour aider les catholiques à se mettre dans l'esprit de la Fête, voici trois moyens pratiques:

1. La Messe de Minuit en famille, dans la paroisse.
2. La réveillon à la maison.
3. La visite de la Crèche par les parents et les enfants.

4) Le retour des militaires

La présente année marque, pour la plupart des familles, le retour de leurs fils qui ont fait du service militaire. Pour célébrer ce retour, nos familles leur consacreront les réjouissances du diner de Noël. Les familles qui n'ont pas de militaire parmi leurs membres poseraient un geste de charité chrétienne en faisant, à cette occasion, les honneurs de leur table à des militaires sans famille.

5) Le Jour de l'An

La nouvelle année exigera de nos familles des efforts et des sacrifices considérables. Il importe qu'elles l'envisagent en se serrant les coudes autour de leur chef. La bénédiction paternelle est une excellente façon de commencer l'année dans cet esprit.

On voudra bien conserver à cette journée le cachet familial qui lui est caractéristique. Les soirées se feront donc à la maison, dans cette atmosphère intime de gaieté, de tempérance et d'ingéniosité qui doit présider à des réjouissances familiales chrétiennes.

6) La fête de la Sainte-Famille

Pour clôturer les Fêtes sur la même note chrétienne, on profitera du dimanche de la Sainte Famille pour placer l'année nouvelle sous l'égide de la Famille de Nazareth. Les familles ou les paroisses qui ont déjà fait leur consécration à la Sainte-Famille pourront saisir cette occasion pour la renouveler. De plus, il serait bon qu'elles méditent sur les enseignements si salutaires qui leur ont été prodigués à l'occasion de leur semaine familiale.

Que tous les catholiques, enfin, se fassent un devoir de prier, ce jour-là, afin d'attirer les bénédictions du Ciel sur ce mouvement diocésain des semaines familiales.

Le Comité diocésain d'Action Catholique.

Le personnel de la rédaction et de l'administration est heureux d'offrir aux lecteurs, collaborateurs et annonceurs de **La Liberté et le Patriote** ses voeux sincères de Joyeux Noël et de Bonne et Sainte Année.

PAS DE JOURNAL LE 28 DECEMBRE

"La Liberté et le Patriote" ne paraitra pas durant la semaine du 23 décembre. Cette mesure a été prise dans le but de permettre à nos employés de jouir des congés de la semaine des fêtes et de prendre ainsi un repos bien mérité. Nous avons voulu, de plus, nous conformer à la ligne de conduite adoptée par la plupart des hebdomadaires qui ne publient que 50 numéros par année.

Aucune intervention étrangère, dit Peron

BUENOS-AIRES — "L'Argentine ne peut admettre qu'une puissance étrangère intervienne dans ses affaires intérieures", a déclaré récemment le colonel Juan Peron, ex-président et candidat à la présidence de la république appuyé par les groupes travaillistes et nationalistes.

DECES DE MGR P. J. COYLE

TORONTO — Mgr Patrick J. Coyle, P.D., qui fut pendant 32 ans curé de la paroisse Ste-Famille à Toronto, est décédé à l'âge de 82 ans.

300 médecins vont être libérés

OTTAWA — On a appris de bonne source que le C.A.R.C. avait l'intention de fermer au 1er janvier ses hôpitaux et libérer ainsi pour la vie civile 300 médecins en uniforme. On ne sait pas encore si les patients de l'aviation passeraient sous la surveillance de l'armée.

Vétérans can.-franç. de retour au Canada

Le soldat E.-T. Barnard, Kenora, Ont.
Le caporal H.-V. Bément, St-James.
Le soldat D. Magnan, 474, rue Ritchot, St-Boniface.
Le soldat W.-N. Michaud, Port-Arthur, Ont.
Le capitaine J.-W. Causier, Vancouver, C.-B.
Le canonnier W.-R. Boucher, Fort-Frances, Ont.
Le soldat L.-W. Clément, Pine Falls.
Le soldat W.-J. Favreau, Kenora, Ont.
Le sapeur P.-J. Fleury, Binscarth.
Le soldat L.-J. Harrison, Laurier.
Le soldat B.-L. Hébert, Lac Francis.
Le troupier E.-J. Hébert, Laurier.
Le soldat R. Lachance, Verner, Ont.
Le soldat G.-W. Lafleur, Dauphin.
Le sapeur F. Leclair, 330, rue Donald, Winnipeg.
Le soldat J.-M. Roy, Kenora, Ont.
Le soldat J.-A. Vermette, Dauphin.
Le soldat L. Beauchamp, 1005, avenue Royce, Winnipeg.
Le caporal-suppléant R.-G. Boucher, Pinewood, Ont.
Le soldat A. Desmarais, 75, rue Kennedy, Winnipeg.
Le soldat E. Dupas, 781, rue Lipton, Winnipeg.
Le canonnier L.-E. Hébert, Lac Francis.
Le troupier A.-J. Lalonde, 412, rue McGee, Winnipeg.
Le soldat F.-J. Lavery, Transcona.
Le soldat V. Morin, St-Malo.
Le soldat F.-E. Muloin, 73, rue Youville, Winnipeg.
Le soldat G.-E. Thibeault, Dauphin.
Le soldat A. Verrier, St-Norbert.
Le soldat J.-C. Venier, Wawanesa.
Le capitaine G.-G. Aldous, 238, rue Oxford, Winnipeg.
Le soldat A. Abel, Minnedosa.
Le signaleur W.-H. Cavalier, 685, avenue William, Winnipeg.
Le sapeur G. Désilets, Elie.
Le canonnier G.-J. Fradin, Notre-Dame de Lourdes.
Le troupier N. Gallant, Flin Flon.
Le canonnier L.-J. Garand, Piney.
Le troupier A. Gourdine, Flin Flon.
Le troupier J. Laflèche, Charleswood.
Le troupier D.-H. Lavoie, Kenora.
Le troupier L.-L. Ledoux, McCreary.
Le troupier E.-J. Legros, Grandview.
Le troupier C.-R. Marquis, 202, rue Langside, Winnipeg.
Le soldat J.-E. Thomas, Letellier.
Le capitaine A.-K. Poussette, 827, avenue Grosvenor, Winnipeg.
Le canonnier O.-G. Larosse, 391, rue Hargrave, Winnipeg.
Le caporal D. Bisson, La Broquerie.
Le soldat A. Guiboche, 337, avenue River, Winnipeg.
Le caporal-suppléant T.-J.-A. Leclair, Navin.
Le soldat W.-J. Boivin, Lakeland.
Le signaleur W.-J. Leclair, 368, avenue Alexander, Winnipeg.
Le sapeur P.-J. Payette, Fort-Garry.
Le sapeur K.-F. Lamert, 585, avenue Stella, Winnipeg.
Le soldat J.-W. Paquin, 428, rue Langevin St-Boniface.
Le soldat F. Primeau, Michipicoton Harbour, Ont.
Le soldat R. Vaillant, Winnipeg.
Le sergent H.-K. Lissard, 506, rue Agnès, Winnipeg.
Le canonnier L.-M. Bourque.
Le caporal-suppléant J.-A. Callarec, Laurier.
Le sergent P.-L. Morier, St-Vital.
Le canonnier J.-H. Agland, West Kildonan.
Le canonnier W.-G. Azure, Baie d'Hudson.
Le canonnier T.-O. Bezanson, Swan River.
Le canonnier M. Bissonnette, Ste-Rose du Lac.
Le canonnier S. Bruneau, Lac du Bonnet.
Le canonnier G.-N. Casson, Bellevue.
Le canonnier M.-J. Chevillard, Warbowden.
Le canonnier L. Desjarlais, 521, rue Castle, Winnipeg.
Le canonnier J.-J. Fontaine, 38, rue Cumberland, Winnipeg.
Le canonnier C.-A. Gavin, Emo, Ont.
Le canonnier J.-E. Lafournie, Brandon.
Le canonnier P. Laible, Fork River.
Le canonnier W.-J. Leclair, 705, avenue Dufferin, Winnipeg.
Le canonnier A.-G. Roncin, McCreary.
Le canonnier J.-B. Verrier, St-Norbert.
Le canonnier H. Leclair, Vancouver, C.B.
Le canonnier P. Pattenaude, New Westminster, C.B.
Le canonnier S.-H.-H. Mault, Swan River.
Le canonnier F. Ledoux, Camperville.
Le soldat W.-J. Lafontaine, Le Pas.

Les prêtres ukrainiens ne veulent pas s'allier à l'Eglise . . .

[Suite de la première page]

adopter au sujet de la campagne visant à "unifier" les Ukrainiens en forçant les catholiques à passer à l'Eglise orthodoxe russe.

Libération demandée

"Dans cette lettre, déclarent les prêtres ukrainiens, nous désirons simplement faire connaitre notre attitude envers l'U.R.S.S. et soumettre notre requête au gouvernement... Nous voulons pratiquer le patriotisme le plus pur envers l'Etat. Nous ne voulons nullement nous mêler de ce qu'on appelle la politique, mais nous voulons nous consacrer entièrement au bien des âmes de nos frères. Nous croyons que c'est le meilleur service que nous puissions rendre non seulement à l'Eglise, mais aussi à l'Etat... Nous ne pouvons écouter une voix qui nous invite à l'apostasie... Dans une situation comme celle qui règne présentement, on peut facilement en venir à une de ces guerres de religion qui, l'histoire l'enseigne, font grand tort à la nation aussi bien qu'à l'Eglise. C'est pourquoi nous demandons que d'ici à sa libération il nous soit possible de régler toutes les questions concernant notre Eglise greco-catholique. Nous demandons que jusqu'à la libération de notre métropolite et de nos évêques il soit permis à un organisme canoniquement légal d'administrer toute la province ecclésiastique de Lvov-Galitch. Nous osons croire que le gouvernement accédera à notre requête et nous aidera car la constitution de Staline garantit à tous les citoyens, et donc, à nous également, la liberté de conscience et de culte... Au nom de la justice et de la victoire glorieuse de l'U.R.S.S., nous réclamons pour nous et les nôtres cette liberté dont nous avons joui durant des siècles et à laquelle nous avons droit".

Réaction de Molotov

On ignore si M. Molotov a répondu à cette lettre. Il semble que dans la persécution des catholiques de rite oriental les autorités soviétiques marchent sur les traces de la Russie tsariste, qui tenta durant la guere de 1914-18 de contraindre les Ukrainiens catholiques des parties temporairement occupées de la Galicie (appartenant alors à l'Autriche) d'adhérer à l'Eglise orthodoxe, et déporta Mgr Andrej Szeptickyj. On a récemment rapporté que son successeur, Mgr Slipyj, était en prison à Kiev, de même que Mgr Josaphat Joseph Kocylovskyj, de Przemysl.

In the matter of the estate of Narcisse Albert Laurendeau, late of the Municipality of St. Vital in Manitoba, Physician, deceased.

All claims against the above estate, duly verified by Statutory Declaration, must be sent to the undersigned at No. 136 Provencher Ave., St. Boniface, Manitoba, on or before the 21st day of January A.D. 1946.

Dated at the City of St. Boniface in Manitoba, this 12th day of December A.D. 1945.

HENRI D'ESCHAMBAULT,
Thérèse LAURENDEAU,
Executors.

In the matter of the estate of Eva Mai Laurendeau, wife of Narcisse Albert Laurendeau, late of the Municipality of St. Vital in Manitoba, deceased.

All claims against the above estate, duly verified by Statutory Declaration, must be sent to the undersigned at 448 Ritchot St., St. Boniface, Manitoba, on or before the 21st day of January A.D. 1946.

Dated at the City of St. Boniface in Manitoba, this 12th day of December A.D. 1945.

LUCIE BRODEUR,
Executrix.

"In the matter of the estate of Ulysse Poirier, late of Haywood, Man., merchant, deceased.

All claims against the above estate, duly verified by Statutory Declaration, must be sent to the undersigned at Haywood, Man., on or before the 21st day of January A.D. 1946.

Dated at Haywood, this 18th day of December A.D. 1945.

PHILIAS POIRIER,
CAMILLA BOURGEOIS,
Executors.

L'ex-empereur Pu Yi livré aux Chinois

TCHOUNG-KING — Le journal **Ta Kung Pao** rapporte dans une dépêche de Changchum, capitale de Mandchourie, que les Russes ont consenti à livrer aux nationalistes chinois Henry Pu Yi, ancien empereur fantoche du Mandchoukouo.

Répercussions aux E.-U. au sujet de la censure d'une lettre . . .

(Suite de la première page)

des Etats-Unis a affirmé aussi le principe de la punition des seuls coupables, et a rappelé que le droit criminel des Etats-Unis est fondé sur le concept de la responsabilité individuelle. Mais le censeur militaire a jugé que ce passage est de la "politique", et que cela ne concerne pas l'Eglise.

Les écoles

Quant au paragraphe concernant les écoles, le censeur a dit que l'Eglise en Allemagne ne peut pas employer le mot "doit", mais seulement demander des faveurs aux chefs de l'occupation. Sur le troisième paragraphe biffé, le censeur a dit que les soldats allemands n'étaient pas prêts à mourir pour leur pays, mais pour Hitler.

Adversaire du nazisme

Dans les milieux officiels de Washington on a tenté de défendre ces décisions de la censure en disant que ces coupures se justifient par la politique de "dénazification". L'Eglise catholique a été le plus énergique adversaire du nazisme en Allemagne, et les catholiques ont été les principales victimes de ce parti. Les évêques ne plaident pas pour les nazistes mais pour ceux qui sans l'être ont été inscrits dans le parti par contrainte; de même l'enseignement religieux est le meilleur antidote contre le nazisme; cette censure va donc à l'opposé des directives militaires et nuit à la destruction du nazisme en gênant l'action de son principal adversaire.

La vraie raison

La vraie raison de cette attitude, il faut sans doute la voir dans le motif qui a fait discontinuer l'enquête sur la résistance des catholiques et des protestants allemands à l'hitlérisme; l'officier étatsunien dont nous avons cité il y a quelques jours la protestation disait que ceux qui ont préparé le procès de Nuremberg veulent que le tribunal allié conclue à la culpabilité de toute l'Allemagne; on ne veut pas des preuves qui pourraient nuire à cette thèse. Cette censure de la lettre pastorale de l'épiscopat allemand est une indication de plus que les vainqueurs ne cherchent pas la justice mais la vengeance.

Paul SAURIOL.

Le président de la United Press et la liberté de presse

NEW-YORK — Les Nations-Unies et tous les autres pays de bon vouloir devraient adopter "une déclaration des droits de la presse pour le monde entier", a dit M. Hugh Baillie, président de **la United Press,** dans un discours commémoratif de la ratification à Eastchester, New-York, de la déclaration des droits de l'homme telle qu'elle a été élaborée aux Etats-Unis.

Les personnalités du journalisme ont assisté à cette réunion qui a marqué le 154e anniversaire de la ratification de la déclaration américaine en l'historique église de St-Paul. Présenté par M. Ogden Reid, président du **New York Herald Tribune,** M. Baillie a exposé comme suit un programme en trois points en vue d'une charte internationale de la liberté de presse:

1—Tous devraient avoir librement accès aux sources de nouvelles, notamment celles qui sont officielles.

2—Tous devraient pouvoir se servir librement des moyens de transmission.

3—Les restrictions officielles sur les nouvelles mêmes devraient être réduites au minimum.

Un soldat can.-français est décoré

AURICH, Allemagne — La médaille de l'Empire britannique a été décernée au soldat Robert-Louis Fontaine, de Newmarket, Ont. Le jeune Fontaine était au service des relations extérieures depuis deux ans, comme chauffeur. Il s'est distingué à maintes reprises en allant chercher des nouvelles sur les premières lignes.

LADY ASTOR VA ENCORE PARLER

LONDRES — La vicomtesse Astor était naguère un député loquace. Elle espère retourner en janvier aux Etats-Unis, où elle est née, et elle déclare qu'elle "refusera de la fermer", que ce soit sur l'ordre du Foreign Office ou de n'importe qui. Le bruit a couru que le Foreign Office avait prié la vicomtesse de se montrer discrète pendant son voyage. Elle se moque de la rumeur, dit: "Nous ne sommes pas chez Hitler, et nous gardons la liberté de parole. S'ils lâchent Laski (M. Harold Laski, président du parti travailliste), ils lâcheront n'importe qui".

KOLLOCK — Caroline du Sud — Huit personnes ont perdu la vie et une soixantaine d'autres ont été blessées lorsque le train rapide de "Silver Meteor", se dirigeant vers la Floride, est entré en collision avec le "Sun Queen" à quelque distance d'ici, dimanche dernier.

Les deux trains transportaient chacun quelque 400 voyageurs.

Les 12 nouvelles importantes de l'année 1945

NEW-YORK — L'agence "United Press" annonce son choix des douze plus grandes nouvelles de 1945 dont voici la liste en ordre chronologique:

Roosevelt meurt à Warm Springs, 12 avril.

Des partisans italiens exécutent Mussolini, 28 avril.

Radio-Hambourg annonce la mort d'Hitler, 1er mai.

L'Allemagne signe la capitulation à Reims, 6 mai.

Les Nations-Unies organisent la paix mondiale à San Francisco. La charte est terminée le 26 juin.

Les travaillistes gagnent les élections britanniques, 26 juillet.

Un bombardier s'écrase sur l'Empire Building, 28 juillet.

Déclaration de Potsdam, 2 août.

Truman annonce que la première bombe atomique a été lancée sur le Japon, 6 août.

Truman déclare que le Japon capitule, 14 août.

Le procès des criminels de guerre allemands s'ouvre à Nuremberg, 20 novembre.

Grève à la General Motors, 21 novembre.

500e traversée par une escadrille du C.A.R.C.

OTTAWA — Un Liberator du C.A.R.C. a atterri à Rockcliffe, la semaine dernière, complétant la 500e traversée de l'Atlantique de l'escadrille 168 de transport outre-mer. L'équipage du Liberator était sous la direction du lieut. de section Allan McRae, de Winnipeg, et comprenait aussi l'officier d'aviation John Demaine, de Lachine.

Le R. P. H. Brun nommé provincial

QUEBEC — A la maison provinciale des missionnaires du Sacré-Coeur du Canada, on a annoncé la nomination du R.P. Henri Brun comme provincial. Il succède au R.P. W. Caron, qui vient de terminer son deuxième mandat à cet office.

LE MESSAGE DE NOEL DU PAPE

CITE VATICANE — Sa Sainteté Pie XII adressera un message de Noël à l'univers à 11 h. (6 h. de l'est), le matin du 24 décembre. Ce jour-là, selon la tradition, le Pape recevra le Sacré Collège, dont le doyen, Son Eminence le cardinal Gennaro Granito di Belmonte, âgé de 94 ans, lui présentera les voeux. Ensuite il prononcera une allocution qui sera diffusée dans le monde entier.

Les mines de charbon du Canada constituent le sujet d'une série de projections fixes de l'Office national du Film: on y assiste à la dure existence des mineurs.

Le Vatican presse tous les catholiques de voter

ROME — La Congrégation Consistoriale du Vatican a envoyé à tous les évêques italiens une circulaire d'instructions au sujet des prochaines élections. La première partie de la circulaire appuie sur le devoir de vote de chaque citoyen, la seconde sur les principes que les catholiques doivent observer pour le choix des candidats. Les instructions disent: "(1) En vue des dangers auxquels la religion et le bien commun sont exposés et en vue du fait que ces dangers sont si grands que la collaboration harmonieuse de toutes les gens honnêtes est requise, tous ceux qui ont droit de vote, de quelque condition, sexe ou âge qu'ils soient, sont tenus en conscience de faire usage de ce droit. (2) Les catholiques ne doivent leur vote qu'aux candidats ou aux listes de candidats sur lesquels ils peuvent compter pour le respect et la protection de la Loi divine et des droits de la religion et de l'Eglise dans la vie publique ou privée. Plus le programme et l'action pratique d'un candidat permettent et justifient cette certitude, plus grande sera la paix de conscience avec laquelle les catholiques pourront voter librement pour eux."

Ces instructions, dont la première partie ressemble beaucoup à la déclaration du Cardinal Dalla Costa à la récente Semaine Sociale de Florence, indiquent le désir du Vatican de voir les catholiques participer activement à la vie politique, considérant leur abstention dans ce domaine comme préjudiciable au bien commun. Les instructions ne disent pas que les catholiques doivent voter pour tel ou tel parti politique. Dans les milieux bien informés, on remarque qu'en avertissant les catholiques de prendre en considération non seulement le programme électoral mais aussi "l'action pratique" des candidats, le Vatican désire les prévenir contre les candidats qui se montrent généreux dans leurs promesses et déclarations théoriques, mais ne respectent pas les droits de la religion et de l'Eglise dans leur politique pratique.

Les chèques sont envoyés plus tôt

OTTAWA — A cause de l'approche des fêtes, les chèques d'allocations familiales ont été envoyés plus tôt, ce mois-ci, apprend-on au ministère de la santé et du bien-être social. C'est d'ordinaire vers le 20 que les chèques sont mis à la poste, alors que ce mois-ci les mères canadiennes ont commencé à les recevoir le 14.

Elections japonaises en janvier

TOKYO — Le cabinet japonais réuni en session spéciale a décidé de dissoudre la diète et de décréter des élections générales vers le 24 janvier prochain. C'est ce que dit le journal "l'Asahi".

Le Conseil privé a aussi approuvé la nouvelle loi électorale qui accorde immédiatement le droit de suffrage à 22,000,000 de femmes et à 3,000,000 de jeunes gens qui ne l'avaient pas auparavant.

La Liberté et le Patriote

LA LIBERTE
Fondée en 1913
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba.
WINNIPEG, MAN.

LE PATRIOTE DE L'OUEST
Fondé en 1910
Organe des Franco-Canadiens de la Saskatchewan.
PRINCE-ALBERT, SASK.

Journal hebdomadaire fusionné en 1941.
Publié par la CANADIAN PUBLISHERS LIMITED
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone 21 817.
Prix de l'abonnement d'un an: Canada, $2.00; Etats-Unis, $2.50; autres pays, $3.00.
Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin à 8 h. 30 et être adressée au Rédacteur, La Liberte et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man

Réflexions au pied de la Crèche

N'est-ce pas que la sainte Eglise est une vraie mère pour nous? Par ses fêtes chrétiennes, toutes à l'honneur de Dieu et toutes aussi pour notre plus grand bien, Elle nous parle, nous instruit, rapproche Dieu de nous et nous rapproche de Dieu. Mais si chacune de ses fêtes, avec son esprit distinctif et sa leçon particulière est comme un retour périodique du Seigneur vers nous, celles que nous appelons "les Fêtes" sont surtout débordantes et transmetteuses de joie, de paix, de grâce... par Jésus-Christ Notre-Seigneur, qui nous montre son doux Visage d'Enfant-Dieu.

Prenons bien garde, cependant, de nous laisser leurrer par un monde essentiellement "laicisateur" et de perdre le sens profond de la grande Fête. Noël est d'abord et avant tout l'anniversaire de la naissance sur la terre de l'Enfant-Dieu, notre Sauveur, à qui nous offrons l'hommage sincère de notre pieuse gratitude, de notre foi vive et de notre amour confiant. Trop de gens ont perdu quasi totalement le sens de la splendide réalité chrétienne que nous rappellent "les Fêtes". Le bonhomme Noël, les cartes de "souhaits de papier" avec, dessus, des chiens à boucle rose, les réveillons dansants qui transforment la nuit de Noël en une "nuit de liesse" plus que profane, etc., tout cela a malheureusement réussi à "laiciser" la plus chrétienne de nos fêtes. Alors, pourquoi être surpris de voir notre monde moderne mériter le sort de la Rome impériale qui faisait "ripaille" quand Jésus vint au monde?

Et pourtant, tous ne feront pas "ripaille" en la nuit de Noël. La guerre est terminée sur les fronts, où les engins ont cessé de cracher le fer et le feu, mais la terrible guerre continue ses méfaits désastreux dans les âmes et dans les corps. En Europe, cet hiver, des milliers de vies seront sacrifiées à la faim, au froid, et disons-le, à la haine de certains inhumains oppresseurs... La guerre a cessé pour un temps, la paix n'a pas encore été méritée par les nations, parce qu'elles ont trop mis de côté les directives éternelles du Prince de la Paix qui est venu l'apporter "à tous les hommes de bonne volonté".

Si nous jetons un coup d'oeil sur le monde, nous constatons que de grands changements se préparent. L'humanité est en pleine mue... Et comme ils sont nombreux les messies, chacun avec ses promesses, son système et sa mystique! Les uns exaltent l'individu et sa liberté, les autres la Race ou le Sang, la Classe ou l'Etat, tous ou à peu près se passionnent pour la matière, attendant d'elle—de sa force atomique!!—et de leur travail opiniâtre, un paradis sur terre.

Défions-nous bien des faux messies à la voix si mielleuse parfois qui clament une doctrine individuelle, familiale et sociale si opposée à l'Evangile du seul vrai Messie envoyé par notre Père du ciel et dont nous célébrons la venue sur terre en cette nuit de Noël. Notre-Seigneur Lui-même nous met en garde: "Car il y aura alors une grande tribulation telle qu'il n'y en a pas eu de pareille depuis le commencement du monde... Si quelqu'un vous dit: Voici, le Christ est ici; ou: Il est là; ne le croyez pas, car **il s'élèvera de faux christs et de faux prophètes**, qui feront de grands signes et des prodiges au point de séduire, s'il était possible, même les élus". (S. Matt. XXIV, 21, 23, 24).

Que notre fête de Noël, et toute sa quinzaine, soient un acte de foi vive au Christ-Jésus, notre unique Messie que nous reconnaîtrons à ce signe: "Vous trouverez un enfant enveloppé de langes et couché dans une crèche d'animaux". (S. Luc, II, 11). Déjà, Il tend les bras vers nous comme, plus tard, Il les tendra pour nous, à ses bourreaux sur la Croix.

Puisse l'humanité malheureuse écouter pieusement le message de Noël de son Dieu Enfant. "Moi aussi, dit-il, je veux conquérir le monde, au point de vue spirituel d'abord puisque j'ai dit à mes apôtres: "Allez! Enseignez à toutes les nations la Vérité, la Justice, l'Honneur, le devoir, l'amour"... mais aussi au point de vue matériel en faisant aux techniciens un devoir sacré d'utiliser au maximum—non pas pour des tueries organisées cependant—toutes les puissances de la création et de la matière, pour le bien-être de tous puisqu'il faut un minimum d'aisance pour vivre de la vie de l'esprit et du coeur". "Moi aussi je veux une humanité fraternelle et je vous le dis: aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés". "Et si vous souffrez et peinez, faites-le en union avec Moi qui ai souffert et peiné pour vous, pour vous assurer la Victoire et le Bonheur, non pas dans un pseudo-paradis humain qui restera toujours une chimère, mais dans la Maison de mon Père, dans mon ciel éternel.

Non, aucun chef n'est plus humain, plus respectueux et plus aimant de la personne humaine et de la liberté que Jésus-Christ. Aucun messie n'est plus universel et plus fraternel que Lui qui n'exclut personne de son royaume, ni grand ni petit, ni riche ni pauvre, ni Juifs ou Aryens, ou Français, ou Anglais ou Allemands, mais qui ne reconnaît pour disciples authentiques que ceux qui aiment leurs frères avec cette même largeur de coeur et d'horizon. Aucun chef n'est plus conquérant, plus séduisant: à preuve cette armée de militants à son service dans le monde entier, prêtres, religieux, pieux fidèles, militants d'action catholique, tous épris de Lui, tous prêts à mourir pour sa Cause et qui trouvent que la Justice et l'Amour sont encore plus nécessaires au monde que les avions militaires, les canons et les bombes.

L'humanité est à la recherche de sauveurs... Pourquoi ne va-t-elle pas tout droit à son Sauveur, le Christ-Jésus? Sans Lui toujours la Cité sera chancelante dans le désordre et le malheur parce que construite sur le sable des évangiles de partis. Sans le Christ, pas de paix ni de bonheur possible.

Faisons de notre Noël un jour de grande joie, car "un Sauveur nous est né." Mais qu'il soit un Noël franchement chrétien. Joignons-y une prière fervente, celle de la messe de minuit pieusement entendue, afin que notre monde retrouve son Messie et son Sauveur.

Et puisque c'est la saison des voeux, à ce monde en désarroi faisons le souhait si chrétien de l'apôtre: "Que Dieu le remplisse de toute paix et de toute joie dans la foi au Christ Jésus".

P. SCHEFFER, O.M.I.

Audience du pape au grand rabbin de Rome

CITE VATICANE — Sa Sainteté Pie XII a donné audience au Dr David Prato, récemment élu grand rabbin de Rome. Ce dernier a remercié le Pape des secours accordés aux Juifs pendant la persécution nazie et fasciste. Le Dr Prato succède au

Dr Eugenio Zolli, qui s'est démis de ses fonctions en janvier pour se convertir au catholicisme.

L'exportation des bulbes de tulipes atteindra, cette année encore, 25,000,000 de florins, dont 10,000,000 proviennent de l'exportation vers les Etats-Unis.

Le général Calles

Le **Front Ouvrier**, notre excellent confrère de Montréal, reproduit dans son édition du 1er décembre une nouvelle tirée du **Salaberry**, hebdomadaire de Valleyfield, qui se lit comme suit: "L'ex-président du Mexique, Plutarco Calles, le persécuteur des chrétiens, s'est converti quelque temps avant sa mort... Lors des fêtes de la Guadeloupe, il a supplié son médecin de le laisser se rendre au sanctuaire marial pour présenter à la Très Sainte Vierge ses hommages de réparation et d'amour."

Si la nouvelle était exacte il y aurait lieu de se réjouir de cette manifestation éclatante de la miséricorde de Dieu envers un homme qui fut peut-être l'un des plus iniques tyrans que l'histoire ait connus. Malheureusement il n'en est pas tout à fait ainsi. D'après les renseignements qui nous ont été fournis par une personne absolument digne de foi, le général Calles n'a pas reçu les derniers sacrements avant sa mort. Il semble cependant que ses sentiments avaient changé à l'égard de l'Eglise catholique et de ses membres. Le persécuteur des années 1924 à 1930 s'était même lié d'amitié avec un religieux de la compagnie de Jésus, avec qui il eut des entretiens fréquents et dont il reçut une médaille miraculeuse. Il lui avoua qu'il avait été baptisé dans l'Eglise catholique et qu'il savait encore son acte de contrition. Durant sa dernière maladie il promit à ce prêtre que s'il guérissait il irait en rendre grâces à la Vierge de la Guadeloupe.

L'illustre personnage qui a bien voulu nous renseigner ajoute dans sa lettre que "nous pouvons avoir confiance que Dieu lui a pardonné ses fautes et qu'il se soit sauvé."

L. L.

Aide aux démobilisés catholiques

S. Exc. Mgr l'Archevêque de Winnipeg vient de faire tenir à son clergé la copie d'un mémoire préparé par un groupe de chapelains militaires sur "les vétérans catholiques et la loi agraire des Anciens combattants." Monseigneur l'Archevêque recommande instamment à ses prêtres d'étudier à fond le texte de la loi agraire des anciens combattants afin qu'ils puissent aider ceux parmi leurs paroissiens qui ont été licenciés des forces armées à tirer tous les avantages possibles du plan d'aide fédéral aux démobilisés.

Il leur recommande de créer dans leur paroisse un comité de laïques dont le but serait d'aider les anciens combattants à bénéficier de tous les avantages qu'offre le gouvernement à ceux qui veulent devenir agriculteurs.

L'organisation du rouage administratif qui s'occupe de l'établissement des vétérans sur les fermes est fort compliquée. Une multitude de commissions et de sous-commissions s'occupent d'étudier le cas de chaque ancien combattant qui sollicite l'aide du gouvernement pour s'établir sur une terre. Il est possible, même probable, que parfois des vétérans catholiques rencontrent de l'opposition de la part des bureaucrates qui sont pour la plupart de religion protestante. Le mémoire dont il est question plus haut le fait remarquer: "Dans les services de guerre, marine, armée et aviation, le nombre d'officiers catholiques était tout à fait insuffisant, nullement proportionné au nombre de catholiques dans le pays et à ceux enrôlés dans les forces armées. Il semble qu'il existe un semblable état de choses en ce qui concerne les fonctionnaires qui ont affaire avec la Loi agraire des Vétérans. Il y a bien peu de catholiques dans ce département, et parmi les fonctionnaires haut placés il y en a qui n'aiment pas les catholiques...

Ceux-ci, on le sait, rencontrent souvent des difficultés dans l'obtention légitime de leur part de privilèges. Il ne suffit pas de déplorer cette persécution secrète. Il faut la faire disparaître, ou au moins l'éviter. Dans sa lettre, S. Exc. Mgr l'Archevêque de Winnipeg donne des directives sages à ce sujet.

Que tous les catholiques s'entendent donc pour tirer avantage du plan d'aide fédéral aux anciens combattants. Qu'ils organisent ces comités de citoyens pour venir en aide à ceux qui se sont enrôlés et qui maintenant quittent les forces armées.

A six reprises différentes **"La Liberté et le Patriote"** a attiré l'attention de ses lecteurs sur la nécessité de constituer des comités civiques de rétablissement des militaires dans la vie civile. Nous ne voudrions pas que l'on nous reproche d'avoir négligé un devoir si important, dont les conséquences d'ailleurs pourraient être sérieuses pour le groupe français du Manitoba et de la Saskatchewan.

MESSAGE DE NOEL



Sa Sainteté le Pape Pie XII adressera encore cette année un message de Noël à l'univers. Le Très Saint-Père prononcera son allocution le 24 décembre à 11 h. du matin (7 h. à Winnipeg). Ce jour-là, selon la tradition, le Pape recevra le Sacré Collège, dont le doyen, Son Eminence le Cardinal Gennaro Granito di Belmonte, âgé de 94 ans, lui présentera les voeux. Ensuite le Saint Père prononcera son allocution.

Billet du vendredi

JULES VERNE et le monde d'aujourd'hui

Collaboration spéciale à "La Liberté et le Patriote"

S'il vivait encore, Jules Verne serait le plus heureux et le plus malheureux des hommes. Il verrait réalisées ses anticipations scientifiques les plus extraordinaires, et se désolerait de l'emploi qu'en firent les hommes. Le sous-marin, l'avion, le char d'assaut, qu'il imagina pour l'amusement de ses lecteurs, comptent parmi les armes les plus destructives d'aujourd'hui. Il sut prévoir les merveilles de l'électricité, que le soldat utilise de cent manières, avant, pendant et après la bataille. Dès 1863, dans **Cinq semaines en ballon**, puis en 1870, **Vingt mille lieues sous les mers**, il pressentait les promesses de la houille blanche. Aucun homme de son temps ne vit avec autant de clairvoyance les possibilités. Dans l'**Albatros**, il y a près d'un demi-siècle, il écrivait de l'électricité qu'elle serait un jour "l'âme du monde industriel". Il ne se trompa point. Sous l'angle guerre, Jules Verne prédit encore les canons à longue portée, les gaz toxiques, et jusqu'à l'idéologie semeuse de haines, poussée de nos jours au point que l'on sait. Certains propos de Herr Schultz, dans **Les cinq cents millions de la Begum**, semblent tirés de **Mein Kampf**: "Le droit, le bien, le mal, sont choses purement relatives et toutes de convention. Il n'y a d'absolu que les grandes lois naturelles. La loi de concurrence vitale l'est au même titre que celle de la gravitation." Dans un autre ordre d'idées, le romancier conçut les paquebots géants, les gratte-ciel de nos métropoles, les cités-jardins, le conditionnement de l'air, la télévision, la photographie des couleurs, les produits synthétiques, la machine à calculer, etc.

★

Si la lecture de Jules Verne enchanta les jeunes d'autrefois, elle attire aujourd'hui, en raison de ses préoccupations scientifiques, l'âge mûr autant que la jeunesse. On s'étonne d'y rencontrer à tout propos le principe ou le rêve des inventions modernes. Et les rapprochements suggérés, les réactions provoquées, les curiosités avivées, ajoutent à l'envoûtement même du récit. Jules Verne n'est pas un amuseur comme tant d'autres, mais un prophète génial. Ses anticipations ne sont pas le fruit d'une imagination débridée. Elles s'appuient sur de rigoureuses données scientifiques ou envisagent les développements de l'avenir, dans les limites raisonnables de la prévision. Parfois l'écrivain se trompa. Il croyait, par exemple, à l'existence au pôle nord d'une passe maritime, qui divisait en deux le continent antarctique. La preuve existe aujourd'hui du contraire, grâce aux travaux méthodiques de l'explorateur américain Byrd. Dans l'ensemble, Jules Verne créa de son propre fonds un monde merveilleux, qu'il n'espérait pas connaître et qui se réalisa peu après sa mort, survenue en 1905. C'est pourquoi ses livres, peut-être jugés vieillots il y a vingt-cinq ans, reprennent à notre époque une étonnante valeur d'actualité. Aussi accueillera-t-on avec joie la réédition canadienne de ses principales oeuvres (1), aujourd'hui presque introuvables à cause de la guerre et susceptibles d'intéresser, de plus en plus, toutes les catégories de lecteurs. La nouvelle collection comprend déjà onze titres et dix-huit volumes, quelques-uns des ouvrages se présentant en deux ou trois parties.

★

Jules Verne était un modeste, un excellent catholique, un provincial fortement attaché à sa petite patrie. Rien ne l'intéressait que sa famille et la vie simple de la ville d'Amiens, la littérature et la science, les voyages. Il ne se souciait aucunement des honneurs. Malgré les instances de ses amis, il refusa jusqu'au dernier moment de poser sa candidature à l'Académie française. Il naquit à Nantes en 1828, en pleine période romantique, fils de l'avoué Pierre Verne. Son père comptait qu'il le suivrait dans sa carrière et il l'orienta d'abord dans ce sens. Mais le jeune homme se tourna tôt vers les lettres. En 1857, ayant épousé une jeune veuve, Honorine Morel, née de Viane, qu'il avait rencontrée à Amiens, il s'établit en cette ville et y passa le reste de sa vie. Six ans après, il publie **Cinq semaines en ballon**, livre qui lui assure aussitôt la notoriété. Les ouvrages suivent dès lors à un rythme rapide: **Les aventures du capitaine Hatteras (1864), Voyage au centre de la terre** (1861), **Voyage de la terre à la lune** (1866-67), **Voyage autour de la lune** (1866-67), **Les enfants du capitaine Grant, Vingt mille lieues sous les mers** (1870). Et ainsi de suite jusqu'à 1905, année de sa mort, qui voit la publication de **L'invasion de la mer.** Jules Verne s'enrichit vite. Et il réalise son grand rêve: la possession d'un bateau qui lui permettrait de courir les mers à sa guise. A certaines époques, il vit pendant de long mois à bord, travaille à ses livres, contemple inlassablement l'océan qu'il aime tant. Jules Verne fut un précurseur, un voyant. Dans son oeuvre, il ne laisse rien au hasard. Il se tenait au courant des dernières découvertes, consultait constamment, en préparant ses livres, les hommes de science les plus célèbres. Il faut voir en lui, écrit l'éminent savant Georges Claude, "l'un des plus puissants artisans de ce déchaînement scientifico-industriel qui a bouleversé les conditions d'existence de l'humanité, et peut-être pas, hélas! exclusivement pour son bonheur."

L'ILLETTRE.

(Reproduction interdite)

(1) Librairie Granger Frères Limitée, Montréal.

L'Angleterre a cédé aux demandes russes

BERLIN — Un personnage autorisé a déclaré que la Grande-Bretagne, cédant à une protestation de la Russie, a consenti à liquider les quartiers généraux administratifs du personnel de l'armée allemande en démobilisant les 656,000 militaires allemands qui se trouvent encore dans sa zone.

Dans un mémoire soumis au conseil de contrôle interallié le maréchal russe Gregori Zhukov avait affirmé que l'Angleterre maintenait dans sa zone des unités militaires allemandes qui devaient être démobilisées et avait demandé aux Alliés de faire enquête.

Chronique nationale

Sénateurs et députés recevront une augmentation de salaire de $2,000

Si cette mesure avait été votée à la veille d'une élection la réaction serait immédiate et significative. Quelques députés réclament une politique d'immigration.

par André LAFLECHE
[Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"]

OTTAWA—Sénateurs et députés recevront $6,000 au lieu de $4,000 par année. Augmentation substantielle. Joli cadeau de Noël, que bien des électeurs seraient heureux de recevoir! La mesure a fait le sujet d'une discussion beaucoup trop brève, discussion qui n'a pas d'ailleurs révélé tous les aspects de la question. Un député de la C.C.F., M. Angus MacInnis, a prétendu que les députés n'avaient pas le droit de se voter une augmentation de traitement, alors qu'ils n'avaient rien fait pour soulager la misère. Grossière exagération. Le parlement n'est sans doute pas allé assez loin dans la voie de la législation sociale, mais il a accompli quelque chose. Le premier ministre a eu beau jeu à relever les mesures approuvées par le Parlement pour démontrer que sénateurs et députés avaient satisfait à leur devoir.

Indépendance des députés

J'approuve de tout coeur le principe de l'indépendance des députés. Il convient, que dis-je, il est nécesaire de placer les députés au-dessus des besoins pressants d'argent. Il faut leur permettre de mener une existence convenable à Ottawa et de faire face aux dépenses inhérentes à l'exercice de leur mandat. Sans cela, on ouvre la porte à des abus de toutes sortes. Mais le cas des sénateurs n'est pas celui des députés. Le sénateur est nommé à vie. Les représailles des électeurs ne l'atteignent pas. Aussi, si une augmentation de traitement est convenable en ce qui concerne le député, elle l'est beaucoup moins quand il s'agit d'un sénateur. M. King l'avait bien compris, puisque son projet de loi initial ne comportait d'augmentation que pour les membres de la Chambre des communes. Serait-il vrai que le gouvernement a dû céder devant les menaces de quelques sénateurs?

Cela parait très mal

Une mesure peut être bonne en soi et fort discutable lorsqu'on tient compte des conditions générales. Il est singulier que les députés et les sénateurs qui plafonnent les salaires, votent de lourds impôts sur le revenu, arrachent à l'ouvrier le bénéfice réel des allocations familiales, manifestent de la complaisance envers leur porte-feuille personnel. Il faut entendre les commentaires que l'on fait sur la rue, dans les tramways, dans les petites réunions pour savoir ce que l'on pense de ce geste de nos législateurs. Si une telle mesure était votée à la veille d'une élection, la réaction serait immédiate et significative.

Améliorer la députation?

On a prétendu qu'un traitement supérieur aurait pour effet d'améliorer la qualité de la députation. De cela je doute fort. Les partis auront tendance, dans l'avenir comme dans le passé, à choisir les candidats, non pas d'après leur valeur intellectuelle ni d'après leur compétence, mais d'après leurs chances électorales. Et dans l'avenir, comme dans le passé, les députés se recruteront parmi les fidèles, les "yes-men". A cette seule différence qu'au lieu de les payer $4,000, on les paiera dorénavant $6,000. Ils coûteront plus cher et ils ne seront pas meilleurs. Ce sera de l'inflation. Mais une inflation dont les avantages seront limités à la caste parlementaire. Bonne en soi, la mesure est franchement détestable dans les circonstances présentes.

Politique d'immigration

Des députés ont profité de l'étude des crédits du ministère des Mines et des Ressources naturelles pour préconiser une politique d'immigration. A remarquer que M. Fred Rose, député israélite et communiste de Montréal-Cartier, s'est rangé du côté des partisans de l'immigration. Le ministre, M. Glen, homme prudent, s'est contenté de répondre que le gouvernement n'avait pas encore arrêté de politique à ce sujet. On ne doit pas oublier toutefois qu'il se pratique une immigration considérable depuis quelques mois. Environ 50,000 femmes et enfants d'Angleterre nous sont arrivés: épouses et enfants des soldats canadiens qui se sont mariés en Grande-Bretagne. Une petite feuille montréalaise prétend que les nouveaux arrivés comblent les pertes que nous avons subies pendant la guerre. "Keep Canada British", tel est le mot d'ordre.

Accords de Bretton Woods

Au cours de la semaine dernière le débat principal a porté sur un bill approuvant les accords financiers de Bretton Woods. D'un côté on a soutenu que ces accords étaient de nature à promouvoir la coopération internationale; de l'autre on a affirmé que les accords ne comportaient aucune protection pour les nations débitrices. Les adversaires de la mesure se sont recrutés parmi les partisans des réformes monétaires, les créditistes. M. Solon Low a fait une critique remarquable des accords et soutenu "que l'avenir prouverait que les créditistes ont vu juste et que l'effort qu'ils ont fourni au cours de la dernière semaine était de nature à sauver le Commonwealth britannique des nations". Les députés créditistes ont fait un bel effort, mais les membres des autres partis ont voté contre eux.

La session prendra fin cette semaine. Elle a été longue, lente et peu intéressante. Peu de députés s'y sont taillé une grande réputation. Certaines mesures avaient même un caractère antidémocratique et anticonstitutionnel, tel le fameux bill 15 que le gouvernement a imposé au Parlement, afin de pouvoir honorer ses engagements envers la Grande-Bretagne, engagements qui ont tous été contractés en dehors de la connaissance du Parlement et sans son consentement. Le gouvernement prend des engagements et assume des obligations, puis il les impose à la Chambre. Et pour les honorer, il s'arroge des pouvoirs constitutionnels. Voilà certes qui ne rehausse pas l'estime que nous pouvions avoir de notre régime démocratique.

Chronique internationale

La conférence de Moscou est un succès diplomatique pour la Russie

L'opinion anglaise et américaine continue d'être divisée sur les problèmes internationaux. Agitation communiste dans l'Iran.

OTTAWA — Que résultera-t-il de la réunion des trois ministres des Affaires étrangères — MM. Molotov, Byrnes et Bevin — qui se tient actuellement à Moscou? Une entente des trois grandes puissances est-elle encore possible après les échecs répétés des pourparlers diplomatiques et malgré la dissension de plus en plus évidente qui existe entre les trois pays?

La Russie sera certainement fière de sa victoire car la réunion de Moscou est sans contredit pour elle un succès diplomatique.

En effet, lors de la conférence des Cinq, parce que la France et la Chine votèrent constamment contre la Russie, M. Molotov voulut exclure ces deux pays des délibérations. La conférence se termina par un échec retentissant.

A Moscou, cette semaine, ni la France ni la Chine ne seront représentées. M. Molotov a gagné son point. Et comme les Balkans seront tout probablement le point central de la discussion, la Russie, en toute liberté, se préparera d'autres victoires.

Le conflit des empires

L'opinion anglaise et américaine continue d'être divisée sur les problèmes internationaux qui donnent à l'univers un visage de haine et d'hypocrisie. L'ambition, les intérêts, certains besoins légitimes poussent les pays à se dresser les uns contre les autres. De grandes puissances—la France et l'Angleterre par exemple—ont été ébranlées jusque dans leur base et le temps qui se joue des hommes et des empires déplace peu à peu les zones d'influence.

Pour certains la lutte en cours doit se régler entre la Russie et l'Angleterre puisque ces deux pays se partagent une grande partie de l'Asie et qu'il peut arriver un moment où la Russie prenne la direction d'un bloc de nations dans l'est de l'Europe, alors que l'Angleterre en formerait un autre à l'ouest.

D'autre part la puissance capitaliste des Etats-Unis peut s'opposer un jour à l'impérialisme communiste des Soviets. Les deux idéologies, apparemment aux antipodes mais aux visées internationales à peu près identiques, devront s'affronter l'une l'autre pour sauvegarder leur influence.

Des trois empires, actuellement aux prises, lequel l'emportera?

Une déclaration officielle d'Iran demande à l'Angleterre, aux Etats-Unis et à la Russie de retirer leurs troupes du pays. La déclaration ajoute que la présence des troupes étrangères dans le pays viole l'intégrité de l'Iran, provoque maints incidents et suscite des difficultés qui inquiètent les Iraniens.

En effet, ces trois armées étrangères, russe dans le nord, anglaise et américaine dans le sud, sont en Iran en vertu d'une entente qui fixait au 2 mars prochain leur départ définitif.

M. Bevin a déclaré que des experts militaires anglais et français se rencontreront à Beyrouth le 21 décembre pour prendre des mesures d'évacuation.

En attendant les troubles continuent et les influences subversives intensifient leur propagande.

Comment l'Iran pourra-t-il résister à semblable ballottement. Soumis à un souverain, Mohamed Rezad, incapable de sauver son pays d'une pareille crise, dirigé par un parlement dont les membres les plus influents sont des instruments de la Russie ou de l'Angleterre, le sort de l'Iran sera fixé à la conférence de Moscou.

Depuis des siècles l'Angleterre et la Russie s'acharnent à désorganiser la vie nationale de l'Iran. Le fameux testament politique de Pierre le Grand préconisait déjà à ses compatriotes "d'exciter en Turquie et en Perse des guerres continuelles".

Depuis 1940, l'Angleterre et la Russie obstruent la vie économique de tout le pays. Les Anglais et les Américains monopolisèrent d'abord le système de transport iranien pour les expéditions d'entr'aide à la Russie. Plus tard, cette dernière empêcha l'envoi de grain d'Azerbaijan à Téhéran et à d'autres endroits menacés par la famine. Des émeutes éclatèrent. L'inflation surgit. Et le coût de la vie, l'an passé, monta à un tel niveau, qu'il y eut au travers tout le pays un terrain fertile pour l'agitation communiste.

Comment les Iraniens pourraient-ils se défendre? Au temps de Mahomed Reza Pahlevi, le père du Shah actuel, le pays comptait 15 millions d'habitants. Quelques milliers à peine étalaient une outrageante richesse. Les autres vivaient dans la plus abjecte pauvreté. Onze millions d'entre eux souffraient de maladies vénériennes. La plupart des Iraniens sont des adeptes de l'opium. Et quatre sur cinq des enfants indigènes meurent en bas âge.

Ces statistiques fournies par "Time" indiquent pourquoi les grandes puissances, qui ont "soif d'huile iranienne", hésitent à quitter les lieux.

André LAFLECHE.

Pie XII invite les frères séparés à se réconcilier

ROME — Sa Sainteté Pie XII a adressé une longue lettre la semaine dernière à l'archevêque de Trente à l'occasion du quatrième centenaire du Concile de Trente (15-45-1563), convoqué pour étudier les problèmes que posait la Réforme protestante.

Le Pape demande à tous les chrétiens de s'unir aux "successeurs de Pierre". Il déclare que le schisme protestant a résulté de "circonstances historiques malheureuses, que l'union des Eglises "fait l'objet de Nos ardentes supplications au Prince des pasteurs, tandis que nous répétons la prière de clôture de la dernière session du concile: "Accordez-nous Seigneur Dieu, que ce que Vous avez promis arrive dès notre époque, et qu'il n'y ait qu'un seul troupeau, un seul pasteur".

MEXICO — Le parti démocrate du Mexique, qui a pour candidat à la présidence l'ancien ministre des Affaires étrangères, E. Padilla, a critiqué les réformes électorales que le président Camacho vient de proposer, disant qu'il agit ainsi afin de pouvoir garder le pouvoir.

SAINT-BONIFACE

A l'Archevêché

Par décision de S. Exc. Mgr l'Archevêque-coadjuteur, M. l'abbé Pierre Picton, curé de Ste-Elisabeth ayant offert sa démission pour cause de santé, devient aumônier de l'Asile Ritchot à St-Norbert, et M. l'abbé A. Beaudry, qui avait donné sa démission comme curé d'Aubigny, est nommé desservant de Ste-Elisabeth. M. Picton occupera son poste cette semaine.

Heure sainte

L'année se terminera par une heure sainte à la cathédrale de 11 heures à minuit. La sainte communion pourra être distribuée ensuite, mais on ne peut dire la messe de minuit le premier de l'An.

Réception

La réception à l'occasion du Jour de l'An aura lieu aux heures suivantes à l'Archevêché: à 10 h. a.m., le 31 décembre: religieuses; avant le dîner le 31 décembre, prêtres et religieux, qui sont invités à prendre le dîner à l'Archevêché. Le premier de l'An après la messe, et de 3 h. à 5 h. de l'après-midi, il y aura réception pour hommes et jeunes gens. Le dimanche 6 janvier après la messe, et de 3 h. à 5 h., réception pour les dames et demoiselles.

DEPART DU R.P. O. PARADIS

KAPUSKASING (Ont.) — Le R.P. O. Paradis a quitté Kapuskasing, vendredi matin, pour rejoindre son nouveau poste, à Notre-Dame de Hull.

A la cathédrale

Quatre-Temps

Cette semaine marque les Quatre-Temps de la saison d'hiver. Mercredi, vendredi et samedi sont donc jours de jeûne et d'abstinence.

Dames de Ste-Anne

Les Dames de Ste-Anne ont eu leur réunion annuelle dimanche dernier. On y a donné le compte rendu des activités de l'année et on a procédé aux élections de l'Exécutif pour l'année nouvelle.

Le capitaine Deniset au Cercle Ouvrier

Le capitaine Louis Deniset était le conférencier au Cercle Ouvrier, cette semaine. Il a parlé de ses expériences au front et des problèmes confrontant les hommes de retour du front ou du service militaire.

Baptêmes

Le 8 décembre — Gilbert-Emile-Joseph, né le 26 novembre, fils d'Aurèle Bourrier et de Claire Graveline. Parrain, Emile Graveline; marraine, Mme Ernestine Bourrier.

Le 9 décembre — Marie-Marcelle-Louise, née le 22 novembre, fille de Maxime Guilleminot et d'Alma Ross. Parrain et marraine, M. et Mme Marcel Ledoyen.

Le 9 décembre — Marie-Angeline-Thérèse, née le 25 novembre, fille de Louis Savoie et de Simone Sicotte. Parrain et marraine, M. et Mme Amédée Grégoire.

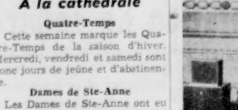
Le 9 décembre — Marie-Yolande-Dolorès, née le 2 décembre, fille d'Adélard Goyette et de Simone Guyot. Parrain, Paul Guyot; marraine, Jeanne Bédard.

Le 10 décembre — Joseph-Reynald-Claude-Marcien, né le 6 décembre, fils de Léandre Laurin et d'Agnès Emond. Parrain et marrain, M. et Mme Marcien Emond.

Nouveau parti au Vénézuéla

CARACAS — Le gouvernement du Vénézuéla a légalisé un nouveau parti politique: le parti socialiste. On affirme qu'un autre parti sera bientôt organisé et légalisé: le parti de l'union démocratique républicaine.

MESSAGE



Le matin du jour de Noël, Sa Majesté le Roi adressera son message traditionnel à ses sujets, à 9 h. a.m. Ce message sera diffusé des postes canadiens à 9 h. a.m.; il sera irradié de nouveau le soir à 9 h. 15.

Comité central des dames de la paroisse

La perception et la partie de cartes du district no 7 sous la direction de Mmes J. Allésia, A. Mousseau, A. Guilbault, E. Poirier et P. Raimbault, ont rapporté $126.80. Beau travail et belle générosité pour lesquels nous félicitons ces personnes du district et les organisatrices. La partie de cartes eut lieu le 5 décembre. Les gagnants à chaque main furent: Mme Prucelle (43 points), M. Pion (46 points), M. Bibeau et Mme Bouvier (43 points), M. Poitras et Mme Champagne (43 points). 1er prix pour dames: Mme Purcell (152 points), et Mme S. Paul (146 points). 1er prix pour hommes: Mme Quesnelle et M. Michaud. Prix de consolation: Mme W. Lavallée et M. Savard. Prix de pool: Mme A. Guilbault et Mme Poirier. Prix d'entrée pour dames: Mme B. Savard; pour hommes: M. J.-L. Magnan. Rafle encan chinois: M. Poirier; autre rafle: M. Raimbault.

La perception et la partie de cartes du quartier no 13 eurent lieu la semaine dernière. Nos félicitations aux organisatrices, Mmes Châle, Gobeil, Allésia, et Raimbault. Le tout a rapporté la jolie somme de $1[illegible].21. Grand merci à ceux qui ont bien voulu contribuer aux bonnes oeuvres de la paroisse. Les gagnants à chaque 5 mains furent: M. L.-P. Michaud (44 points), M. Moquin et Mme F. Jodoin (44 points), M. L. Carbotte (43 points), M. D. Allard (44 points). 1er prix des dames: Mme E. Toupin et Mme L.-M. Dacquay (146 points chacune). Consolation pour dames: Mme O. Parent, (106 points). 1er prix pour hommes détaillé entre M. Sauvelet, M. Filteau, Mme Jodoin et M. Michon, qui fut gagné par Mme Jodoin. Consolation pour hommes: Mme Guay (103 points). 1er prix de pool: M. Poirier; 2ème prix de pool: M. Orieux; prix de rafle: M. Y. Allard.

(Communiqué).

Radio-Saint-Boniface

Le travail avance rapidement. La bâtisse abritant le transmetteur, sur le chemin Dawson, est terminée à l'extérieur. On doit poser les fils cette semaine. Le transmetteur est arrivé à destination. C'est la pièce la plus dispendieuse et la plus précieuse. On l'a transporté du train qui l'a apporté et précieusement déposé à l'intérieur de la bâtisse, et bientôt il sera utilisé.

Au studio les travaux avancent également. Le Comité de construction est le plus actif des comités actuellement, comme on peut facilement l'imaginer. Il s'agit de déterminer quel sera le système de chauffage employé et tant d'autres choses! Le docteur H. Guyot, M. Roland Couture, M. Omer Pelletier, M. Ephrem Toupin et d'autres donnent énormément de leur temps à cette entreprise. Jeudi soir à l'occasion de la réunion périodique, l'Exécutif a tenu à remercier le Comité de perception pour la somme colossale de besogne qu'il s'impose actuellement. Nos compatriotes du dehors n'ont absolument aucune idée du surcroit de travail que les conditions actuelles et les circonstances ont imposé et continuent d'imposer aux membres du comité de perception.

Entre-temps, ce dernier est à se réorganiser et il a déjà fait une bonne somme de travail. Nous en reparlerons. M. Albert Lambert a été fait président de ce Comité, remplaçant M. Joseph Mireault que la maladie empêche d'être aussi actif qu'il aurait voulu l'être.

L'Assemblée annuelle de Radio-Saint-Boniface a été fixée au 27 février, qui est un mercredi. Il y aura travail pour toute la journée. Nous donnerons d'ici quelques semaines d'autres détails à cet effet. Entre-temps, nos nombreux amis et nos compatriotes en général se réjouiront de la tournure que prennent les choses. Nous avançons pas à pas, au prix de sacrifices et d'efforts. Il faut que nous arrivions, et nous sommes bien décidés à réaliser cette ambition!

Arbre de Noël à l'Union Nationale Française

Le dimanche 23 décembre, à 3 heures précises dans la grande salle de l'école Provencher, il y aura la fête de l'Arbre de Noël organisée par l'U.N.F. Outre les nombreux et variés numéros présentés par nos jeunes artistes il y aura une pièce en 1 acte, bien de circonstance: "Cinq francs de bonheur", préparée par Mme Juliette Deprés. M. E. Ragot jouera le rôle principal de M. Noël, l'oncle bourru et au coeur dur qui se laisse attendrir par la détresse et les supplications d'une jeune orpheline. Toute la colonie française est invitée à cette fête qui se terminera par la distribution de cadeaux de Noël pour les enfants au-dessous de 13 ans dont les parents font partie d'une société française.

A cause des fêtes du Jour de l'An nous sommes obligés de changer la date de notre réunion mensuelle qui se terminera par notre fête des Rois. Chaque membre sera avisé à temps.

Le Comité.

Décès

M. Pierre FROSSAIS

M. Pierre Frossais, de 429, rue Dumoulin, mourut à l'hôpital de St-Boniface le jeudi 13 décembre, trois heures après qu'il fut frappé par un train du Canadien Pacifique près de la gare de St-Boniface. Il était âgé de 76 ans.

Les funérailles eurent lieu le lundi 17 décembre à 10 h., en la cathédrale de St-Boniface.

L'inhumation se fit au cimetière de St-Boniface.

La dépouille mortelle fut exposée à la résidence de son fils, Pierre, 236, rue Hamel.

La maison Coutu était en charge des arrangements funèbres.

Le défunt naquit en France en 1869, et vint au Manitoba il y a 24 ans. M. Frossais quitta son emploi aux usines de Transcona en 1935.

Lui survivent: son épouse, Adalina Frossais; deux fils et une fille.

• • •

M. Arthur ZASTRE

M. Arthur Zastre, de 262, chemin Ste-Anne, mourut à l'hôpital Victoria le mercredi 12 décembre, à l'âge de 22 ans.

Le défunt naquit à St-Norbert où il demeura toute sa vie.

Il laisse dans le deuil: sa mère, Mme Joseph Zastre; trois frères et une soeur.

La maison Barker était en charge des arrangements funèbres.

Le service eut lieu à 9 h. le samedi 15 décembre, en l'église de St-Norbert.

L'enterrement se fit au cimetière de St-Norbert.

Remerciements

Les familles Frossais, Prud'homme et Gourbil remercient sincèrement tous ceux qui ont offert des messes, des fleurs ou qui, d'une façon ou d'une autre, leur ont manifesté des sympathies à l'occasion du décès de leur époux et père, M. Pierre Frossais.

PETITE NOTE

M. et Mme A. Choquette rendirent visite à leurs amis après avoir passé une semaine avec leur fille, Dorothée, de New-York, qui doit partir sous peu pour la Floride. M. et Mme Choquette s'en vont pour quelque temps à Vancouver, visiter leur fille, Mme J. McKenzie.

Un vétéran décédé à l'âge de 113 ans

CINCINNATI — William D. Welch, l'un des plus vieux vétérans de la guerre civile aux Etats-Unis, est décédé samedi dernier, à l'âge de 113 ans. Welch fut blessé en combattant avec l'armée de l'union à Antietam et Gettysburg. Sa feuille de licenciement, datée du 31 mai 1865, indique qu'il était alors âgé de 33 ans.

JARDIN d'ENFANTS

Mme Eugène Ragot fait savoir aux parents intéressés, qu'étant dans l'impossibilité de garder le local 200, avenue Provencher et de trouver une autre salle vacante, qu'elle continuera son école des petits à son domicile, 373, rue Youville (coin Youville et Bertrand) lors de la rentrée de janvier.

Mon Guide au Cinéma

"Il est absolument nécessaire que le peuple sache clairement quels sont les films permis pour tous; quels sont ceux qu'il n'est permis de voir qu'à certaines conditions; quels sont ceux, enfin, qui sont pernicieux ou franchement mauvais." —PIE XI.

Quelques films à l'affiche cette semaine

Her Highness and the Bellboy	I
Arson Squad	I
Stand In	I
Murder He Says	II
Paris Underground	II
Gentle Annie	II
Sundown	II
Dolly Sisters	III
Barbary Coast Gent	III
That Night With You	III

I.—N'offre aucun danger pour le public en général.
II.—Ne convient qu'aux adultes.
III.—A rejeter parce que condamnable en partie.
IV.—Condamné.

En 1940, 108,813 Canadiens, aptes au travail, vivaient d'assistance urbaine, contre 156,780 en 1939.

Communistes finlandais accusés de trahisons

HELSINKI — Vaino Tanner, chef du parti social-démocrate et ancien ministre des finances, a accusé mercredi certains communistes finlandais, au procès des criminels de guerre, d'avoir collaboré avec l'ennemi, la Russie.

Il a dit que le procès constitue "un spectacle déprimant". Son plaidoyer indique clairement qu'il n'a pas l'intention de se sacrifier pour améliorer les relations russo-finlandaises.

Il a ajouté que le peuple finlandais ne veut pas le procès et n'en a pas besoin et que toutes les importantes décisions ont été prises par les quartiers généraux de l'armée.

SURSIS A YAMASHITA

WASHINGTON — La Cour suprême des Etats-Unis a accordé un sursis au général Tomoyuki Yamashita, condamné à mort à Manille par une Commission militaire américaine.

Autre deuil chez les Soeurs Grises

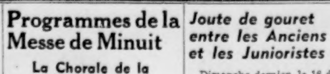
Le samedi matin 15 décembre, est décédée à la Maison Provinciale de St-Boniface, Soeur Siebenaller, âgée de 71 ans et 5 mois, après 47 années de vie religieuse. Allemande par son père, né en Allemagne, mais américaine par naissance, Rose-Margaret Siebenaller naquit le 5 mai 1874, à Edon, Ohio, cinquième enfant d'une famille qui devait compter 11 garçons et 3 filles, dont elle restait la dernière survivante.

Entrée chez les Soeurs Grises de Montréal, en 1898, Rose-Margaret y fit sa profession religieuse le 7 août 1900, et demeura trois années à l'Orphelinat St-Patrice de cette ville. En 1904, après quelques mois passés à Cambridge, Mass., Soeur Siebenaller est nommée missionnaire à l'école indienne St-Michel de Fort Totten, N.-D. où elle donnera 22 années de son apostolat caché, au service de la cuisine la plus grande partie du temps. Puis de 1926 à 1931, elle sera envoyée à l'hôpital de Régina à la salle de couture, ou à la surveillance des filles. Les derniers dix ans de son activité seront consacrés comme hospitalière des vieillards à l'Hospice Taché de St-Boniface, de 1931 à 1941, alors que la maladie qui devait la clouer sur un lit de douleurs, durant quatre années entières, vint lui offrir l'occasion de donner à son entourage un exemple "admirable de patience et de douceur jusqu'à la fin", ainsi qu'on vient de nous l'affirmer. "Tout souffrir pour le bon Dieu", voilà le secret de cette endurance héroïque qui rend capable de supporter, en silence et pendant si longtemps, les crises de coeur si pénibles à endurer.

La messe des funérailles a été chantée par l'abbé J.-C. Massicotte, aumônier de l'Hospice Taché, assisté des abbés L.-A. Fortin et L. Primeau, comme diacre et sous-diacre.

Etaient présents dans la Chapelle: Son Exc. Mgr A. Béliveau, archevêque de St-Boniface, Mgr Henri Bernard, P.D., le R. P. L. Mailhot, S.J., recteur du Collège, R. P. A. Veilleux, O.M.I., supérieur du Juniorat, le R. P. Lucien, I.C.R., prieur de la Trappe de St-Norbert, et MM. les abbés J.-E. Derome, D. Lamy, S. Gauvin, Créveski, Shulist, P.-E. Chenette et B. Benedict.

(Communiqué).



Programmes de la Messe de Minuit

La Chorale de la Cathédrale

MESSE DE MINUIT:

1. Orgue—Noël: "Où s'en vont ces gais bergers" Nicolas Le Begue.
2. "Minuit, Chrétiens!" Adolphe Adam.
Soliste: Antoine PAINCHAUD, ténor.
3. Propre de la Nativité de Notre-Seigneur. (Grégorien)
4. MESSE en l'honneur de St-Michel Oscar Van Durme.
5. Offertoire: (a) Laetentur Coeli Cartura.
(b) Adeste Fideles X.
Soliste: Edwin GALLANT, ténor.

MESSE DE L'AURORE:

Cantiques de Noël — La Chorale des enfants de Marie.
Directrice: Denyse GUYOT.
Organiste: Maurice PRUD'HOMME.

MESSE DU JOUR:

Orgue

Noël Carcassonnais ..... Alex. GUILMANT.
Petites Pièces Archaïques pour la Fête et le Temps de Noël: René QUIGNARD.
Maître de chapelle: Marius BENOIST.
Organiste: Maurice PRUD'HOMME.

St-Vital de Fort Garry

Programme de Noël

Introduction ..... "Minuit, Chrétiens" Adam.
Kyrie ..... J.-L. Botman.
Gloria, Credo, Sanctus, Agnus Dei ..... Vito Carnevali.
Offertoire "Gesu Bambino" (L'Enfant Jésus) ..... Pietro A. Yon
Communion ... "Adeste Fideles" ..... Traditionnel.
"Ca bergers assemblons-nous" ... (Air connu).
"Silent Night"

MESSE DES BERGERS:
Cantiques:
"Cloches tintez . . . Noël, Noël" ..... Laurent D'Agen.
"Les Anges dans nos campagnes" (Air connu).
"Le Fils du Roi..." ..... Ducauroy.
"The First Noël" ..... Traditionnel.

MESSE DU JOUR à 10 h. a.m. Bénédiction.
M. Raphaël Pinvidic, Maître-chantre.
Mlle Eugénie Hamelin, Organiste.

Au Juniorat de la Sainte-Famille de St-Boniface

Aujourd'hui commencent nos vacances de Noël. Les universitaires sont en congé depuis le 18. Tous, moins un, nous irons dans nos foyers revoir le cher "chez nous". Il est bien entendu que nous en reviendrons le 8 janvier, tous... c'est dit.

Dans le domaine des études, la semaine nous a semblé longue. Pas de devoirs... seulement étudier... la tête en arrache. Heureusement personne ne semble l'avoir perdue. La statue du Sacré-Coeur préside toujours nos études; et un lampion que nous payons à tour de rôle prie pour nous à sa façon.

Dans le domaine des jeux cette dernière semaine a eu ses victoires et ses défaites. Les Grands ont été doublement invincibles. Les Moyens perdent contre le Collège et gagnent contre l'école Provencher; et nos chers Benjamins mordent la poussière, ou la neige, contre les collégiens.

De passage au Juniorat les RR.PP. P. Piché, notre ancien supérieur, C. Perreault, J. Méthé, Danto, P. Aubin; les RR.FF. Alarie et E. Gauthier.

Le chroniqueur qui vous reviendra en janvier, au nom des Junioristes, offre au R.P. Supérieur, et aux Révérends Pères ses remerciements sincères et souhaite à tous de réconfortantes, de consolantes et de reposantes vacances. Heureux Noël — Bonne Année!

NUREMBERG — Le gouvernement militaire a fait savoir que des élections auront lieu le 27 janvier dans toutes les villes allemandes de moins de 20,000 habitants.

Joute de gouret entre les Anciens et les Junioristes

Dimanche dernier, le 16 décembre, l'équipe de gouret des Anciens du Collège, accompagnée du Père Aumônier, du vice-président et du secrétaire de l'Association des Anciens, rendait visite aux Junioristes des Pères Oblats.

La joute fut rapide et contestée, malgré la température peu propice. Les résultats: 3 à 3.

Nos jeunes adversaires se montrèrent habiles en passes, mais les "Anciens" — pour la plupart des rapatriés d'armée, manquant de coordination et d'haleine — déployèrent vitesse et entêtement...!

Voici l'alignement du Juniorat: RR.PP. A. Lemoine et L. Aubin, O.M.I., D. Ruest, M. Rémillard, J. Fifi, G. Mulaire, G. Labossière, O. Lamoureux, R. Turenne, G. Bérard.

Les "Anciens": Edouard Poitras fut magnifique dans les buts. A. LaRivière, A. Gaudette furent solides à la défense, bien secondés par V. Pelletier et Ed. Gallant. Les lignes d'avant composées du capitaine L. Deniset, du lieutenant M. Lévêque, de J.-M. Deniset, du lieutenant René Préfontaine, de M. Tessier et de G. Genest firent merveille. M. Léo Rémillard était l'entraîneur.

Comptèrent pour le Juniorat: M. Rémillard, (2); P. Aubin. Comptèrent pour les Anciens: G. Genest (R. Préfontaine); M. Lévêque (J.-M. Deniset); capt. L. Deniset (J.-M. Deniset).

Après la partie, les Anciens apprécièrent la tasse de chocolat chaud qu'on leur avait préparée.

Les Anciens remercient les Pères du Juniorat et promettent à leurs élèves une nouvelle rencontre...!

Aux Collégiens qui liront ces lignes, les joueurs du club des Anciens leur donnent ce paternel conseil: "Préparez-vous"!

Avis à tous les Anciens

Vous êtes **tous** invités, et **cordialement**, à prendre part aux pratiques de gouret et au "patinage" (pour ceux qui ne sont pas des "as" au gouret), tous les mercredis soirs, sur la grande patinoire du Collège.

Le secrétaire,
Emile PELLETIER.

La paroisse St-Eugène

Concert de Noël

Vendredi dernier nos bonnes religieuses invitaient la paroisse à un concert de Noël présenté par leurs élèves. M. l'abbé Dufort, curé de St-Emile, était aux côtés de M. le Curé. C'est qu'il compte plusieurs de ses enfants parmi nos élèves. Nous étions heureux aussi d'avoir parmi nous les deux dévouées institutrices de l'école St-Germain, Mmes Lussier et Flanagan. Nous avions aussi un bon nombre de parents et d'amis de St-Emile et de St-Boniface.

Nos enfants continuent à faire des progrès. Ils étaient à la hauteur de leur taille et quelques-uns d'entre eux, par le naturel de leur jeu, se dépassaient d'une coudée. La musique, le chant, les saynètes, le tableau vivant, furent fort bien rendus. Seules des institutrices peuvent dire la somme de travail que représente une soirée comme celle-là. Les décorations étaient belles, oeuvres de doigts de fées.

M. le Curé termina la soirée en adressant au nom de tous les félicitations aux religieuses et à leurs enfants. Puis il rappelle aux enfants qu'il ne faut pas s'arrêter après un succès, mais au contraire s'efforcer de toujours mieux faire.

Tirage

Le tirage de dindes a été réussi. Merci à tous nos bons amis et aussi félicitations aux heureux gagnants. L'organisation a été à la hauteur de sa position et a su faire marcher les choses rondement.

Messes du dimanche

Grâce à l'aide de M. l'abbé Mireault, nous avons trois messes le dimanche depuis le début de décembre. Ainsi nous espérons décongestionner la petite chapelle et en même temps atteindre un plus grand nombre de catholiques.

A.E.C.F.M.

Le chroniqueur regrette d'avoir oublié de noter le passage de M. Marion parmi nous à la fin de novembre. M. Marion venait en qualité de délégué de l'Association d'Education. Il a adressé la parole en anglais tout d'abord pour démontrer l'importance de l'éducation catholique aux catholiques de langue anglaise, puis il s'adressa à ses compatriotes pour leur rappeler leur devoir et leur montrer le travail acccompli par l'A.E.C.F.M. Merci à M. Marion.

Congé de cinq jours pour les militaires

OTTAWA — Les membres des forces armées au Canada et outremer obtiendront une permission de cinq jours à l'occasion des fêtes, à l'exception de ceux qui font partie des troupes d'occupation qui observeront seulement le jour de Noël, le lendemain de Noël et le Jour de l'An, à cause du travail à accomplir et des conditions de transport.

WASHINGTON — Le secrétaire de la Guerre, M. Patterson a dit que la destruction d'un cyclotron au Japon par les troupes américaines a été le résultat d'une erreur au département de la Guerre.

A Travers les Centres Français du Manitoba

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Otterburne

Noces d'argent

Le 23 novembre, M. et Mme Alphonse Cinq-Mars célébraient à leur demeure le 25ème anniversaire de leur mariage. De nombreux parents et amis s'étaient unis à eux pour leur présenter leurs voeux à cette occasion. Un seul de leurs 9 enfants, Hilaire, encore dans les forces armées en Europe, n'a pu assister à la fête. Une adresse a été lue aux jubilaires par leur fille Georgette.

Le 30 novembre, M. et Mme Ovila Carrière célébraient à leur tour leur jubilé d'argent matrimonial, entourés de leurs trois fils, et de nombreux parents et amis. La fête eut lieu dans la salle de l'école St-Viateur Est. Mlle Martel, une nièce, lut l'adresse aux jubilaires.

Soirée paroissiale

La température rigoureuse avait quelque peu influé sur l'assistance à notre dernière partie de cartes. Cependant les résultats en furent quand même satisfaisants.

Gagnants aux cartes: Mmes Anna Gobeille et Aurèle Lacasse; MM. Gérald Landry et Edouard Gobeil. Prix de présence: Mme Ed. Robidoux et M. Pierre Laroche. Gagnants du tirage: Famille Ellet.

M. Jos-M. Poirier était le principal organisateur et M. Louis Robidoux, le maître de cérémonies.

Letellier

M. Albany Gallant occupe déjà son nouveau magasin, bien que les travaux ne soient pas terminés.

Mme Marie Boissy est de retour d'un séjour à Fort William, Ont.

Mme Lucien Bruyère, de MacLennan, Alta, et sa soeur, Mlle Maria Dufort, de St-Boniface, étaient de passage à Letellier.

Mme Peter Fraser et son fils, Clifford, sont partis pour Vancouver, C.B., où ils visiteront Mme Michael Kreitz. Mme Fraser se rendra ensuite à Los Angeles, Cal.

M. et Mme Ronald Woltman résideront dorénavant à Emerson.

Plusieurs de nos jeunes ont eu l'heureuse idée de se rendre à St-Boniface pour suivre les exercices d'une retraite fermée.

Un char de pois, produits par les frères Irvine, fut expédié de Letellier, pour la première fois. C'est une récolte payante à laquelle les nôtres pourraient peut-être s'intéresser.

Sainte-Agathe

M. et Mme Joseph-Arthur Gratton sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'une fille, à l'hôpital de la Miséricorde, le dimanche 16 décembre. Elle fut baptisée par le capitaine Paul Gauthier, S.J., sous les noms de Marie-Colette-Louise. Parrain et marraine, M. et Mme Ulysse Payment, de St-Vital, oncle et tante de l'enfant.

Les familles Ferdinand et Philippe Gauthier seront heureuses d'avoir leur frère, le capitaine Paul Gauthier, S.J., avec elles pendant les Fêtes. Le capitaine Gauthier, autrefois de la Nouvelle-Ecosse, est maintenant stationné comme aumônier aux casernes Fort Osborne.

Saint-Norbert

Décès

Le 11 décembre la mort frappa, à 85 ans, une des plus anciennes paroissiennes de St-Norbert.

Mlle Marie Schwartz, née à Montréal en 1860, épousa à St-Norbert M. Z. Laporte, en 1892.

Jusqu'à ces trois dernières années, elle a toujours habité cette même paroisse.

Lui survivent son époux, M. Z. Laporte, son fils, le docteur J.-N. Laporte, directeur adjoint du service de santé de la ville de Montréal, ses deux filles, Mlle Alice Laporte, infirmière hygiénique de la ville de St-Boniface, Mme Georges Gendreau, de St-Norbert, son gendre, M. Georges Gendreau, sa belle-fille, Juliette Laporte, et trois petits-enfants, Claire Gendreau, Guy et Thérèse Laporte.

Les funérailles eurent lieu le samedi 15 décembre à St-Norbert.

Remerciements

La famille de M. Z. Laporte remercie sincèrement tous les parents et amis qui ont bien voulu sympathiser avec elle soit par des offrandes de messe, fleurs, télégrammes, visite ou assistance aux funérailles.

Saint-Laurent

Naissances

Le 7 et le 9 de ce mois, la paroisse augmentait de deux le nombre de ses paroissiens par la naissance de Joël-Lin-Norbert-Eloi Blais, fils de François Blais et d'Aline Chartrand, et de Joseph-Marius-Claude-Yves Lambert, fils d'Yves Lambert et d'Edmée Carrière. Les parrains et marraines furent M. et Mme Napoléon Dumont et M. et Mme Adrien Mougin. Ce sont respectivement les 49ème et 50ème enfants nés au cours de 1945.

Le 16 courant, nous avions l'honneur de recevoir les délégués de l'Association d'Education du Manitoba, dans la personne de son président, M. J.-A. Marion, et du Rév. Frère Moran, principal de l'Académie Provencher de St-Boniface. A l'issue de la grand'messe, M. Marion nous traça le tableau des activités de l'Association, toutes dans l'intérêt de la population française et catholique du Manitoba. Un cordial merci à M. le président pour tous les services qu'il nous a rendus depuis de nombreuses années.

Le 16 de ce mois, une soirée paroissiale fut organisée pour offrir des récompenses aux écoliers de l'école du village de St-Laurent. Cette soirée était sous la direction de MM. Pierre Lavallée et P.-J. Connelly. L'assistance fut nombreuse et l'entrain magnifique; preuve: plus de $150, glissèrent dans la caisse des organisateurs.

N.-D. de Lourdes

Le cours d'art domestique est terminé. Nos deux demoiselles institutrices, Blanche Marcoux et Elianne Girard ont su en faire un succès. Elles ont enseigné avec maitrise. L'exposition des travaux accomplis révéla leurs talents, l'intérêt et le succès de leurs dix-huit élèves.

Le mercredi soir 12 décembre il y eut à la salle paroissiale une petite fête en l'honneur des distingués visiteurs. Toute la paroisse vint applaudir aux démonstrations des dames et demoiselles qui suivirent ces cours.

Il y eut programme de musique, de chants, saynètes et déclamations. Une adresse en français fut lue par Mlle Angèle Augert, une en anglais par Mme Aline Conrad et Mlle Muller en lut une à Mlles Marcoux et Girard. M. l'abbé Antoine D'Eschambault, l'initiateur de ce mouvement éducatif dans l'Ouest, prit la parole, puis il présenta les différents orateurs: M. le Ministre Dryden, l'honorable S. Marcoux, le R. P. Champagne, M. le député Morrisson et M. Joseph Desroches.

Le mouvement lancé est compris et apprécié par notre paroisse qui désire de plus en plus s'instruire et améliorer sa vie familiale, sociale et chrétienne.

Chants artistiques à l'église

La paroisse est heureuse de la formation de sa chorale qui va progressant d'année en année. Les belles messes en parties des fêtes du Christ-Roi, de la Toussaint, du cinquantenaire des Chanoinesses, le 11 novembre, révèlent un dévouement et un goût sans équivoque de la part des Chantres, des petits garçons, futurs chantres, des élèves des grades supérieurs de l'école et des demoiselles. Merci aux talents et à l'inlassable dévouement de notre organiste.

La Messe de Minuit promet d'être un régal d'harmonie pieuse et artistique.

St-Pierre-Jolys

Le 8 décembre dernier en la fête de l'Immaculée Conception un groupe de garçons et de petites filles ont été enrôlés sous le drapeau du Christ dans la milice de la Croisade Eucharistique. 29 petites filles et 25 garçons ont été reçus Croisés. 13 garçons et 8 petites filles furent reçus Apôtres. M. le vicaire présidait la cérémonie; dans une brève allocution, il montra comment tous les devoirs des Croisés et des Apôtres se résument dans la formule "vivre sa messe". Cette petite phalange de généreux soldats du Christ attirera des grâces nombreuses sur notre paroisse.

Soirée

Dimanche dernier, le 16 décembre, l'Amicale de St-Pierre organisait une partie de cartes avec programme récréatif pour recueillir des fonds pour ses oeuvres de charité: une assistance nombreuse remplissait la salle et tous se firent un devoir de contribuer généreusement à cette oeuvre de miséricorde. Chose curieuse le prix de cartes fut gagné par deux personnes ayant exactement le même nombre de levées pour 14 mains de whist. Et coïncidence encore plus extraordinaire, les deux gagnants étaient M. et Mme Eugène Mulaire avec chacun 112 levées. Plusieurs prix furent donnés par le magasin T. Eaton Co. Le programme récréatif fut des plus intéressants; chacun y alla de son mieux en fait de chants ou de musique: le programme musical fut surtout exécuté par Louis Larivière et ses deux soeurs, Irène et Thérèse. M. le vicaire présidait la soirée.

Hockey

La ligue de Carillon continue ses activités: deux parties ont été jouées dernièrement. Le jeudi 13 décembre, St-Pierre remportait sur Steinbach une victoire de 3 à 0. Mais le samedi 15 décembre nos joueurs essuyaient une défaite avec Otterburne. Ces parties ont été très intéressantes et jouées avec un enthousiasme remarquable.

M. l'abbé Blais, directeur diocésain de la J.E.C. et de la Croisade, venait rendre visite à nos groupes le mardi 11 décembre. Son expérience et son zèle sont de nature à nous porter un précieux secours; nous sommes toujours heureux également d'avoir parmi nous la propagandiste, Mlle Berthe Valcourt.

ANCIEN DEPUTE DECEDE

MATANE — M. François-J. Pelletier, député de Matapédia-Matane de 1917 à 1925, est décédé samedi dernier à Matane à l'âge de 82 ans.

Saint-Adolphe

Naissance

Joseph-Gilles-Edmond, enfant de M. et Mme Osias Lagassé (Marie-Laure Delorme), né à l'hôpital de St-Boniface, le 1er décembre. Parrain et marraine, M. et Mme Albert Delorme, grands-parents de l'enfant.

Retour

Deux de nos soldats sont revenus d'outre-mer dernièrement. Ce sont Eugène Chaput et Martin Berriault.

Haywood

Bien du nouveau est venu s'ajouter cette année dans notre chère paroisse. Mentionnons d'abord le nouvel autel dont les paroissiens ont voulu gratifier leur église. Depuis longtemps, ils voulaient que le Roi de la paroisse ait une demeure digne et c'est pourquoi ils résolurent de donner un nouvel autel et nous pouvons dire qu'il leur fait honneur. S. Exc. Mgr Georges Cabana est venu le bénir le 18 novembre et il a admiré le don de nos chers paroissiens. L'autel, fabriqué par la compagnie Tonkin, est du genre liturgique avec tombeau détaché et rétable. Un beau Christ est suspendu sur une armoirie dorée. Nous pouvons donc dire que nous sommes fiers de notre église.

Monseigneur a bien voulu aussi bénir un nouveau Chemin de Croix, don des paroissiens. Il a été fait par la compagnie Tonkin de Winnipeg, et il est beau. Monseigneur nous dit qu'il est proportionné à notre église et qu'il aidera à la piété de nos fidèles. En somme, nous constatons qu'il y a grand progrès dans Haywood et nous espérons que de nouveaux dons viendront pour finir de doter notre église de tout ce qui lui est nécessaire.

Nous avons eu des élections pour élire un conseiller à la municipalité de Grey. Trois candidats faisaient la lutte et M. Ovide Dagesse fut le vainqueur. Il remplace son père qui fut conseiller pendant une quinzaine d'années. Espérons que nous aurons nos trottoirs dans le village. Nous lui souhaitons bon courage et bon succès dans la circonscription qu'il administre.

Haywood nous a donné cette année seize nouveaux paroissiens: Maurice-Jean-Joseph, fils de Jean Dheilly et de Justine Dedieu; René-Claude, fils de Camille Picton et de Edythe Polson; Gerges-Joseph-Albert, fils de Léo Dupras et de Cécile Dubois; Joseph-Maurice-Lucien, fils de Joseph Buisson et de Thérèse Boulet; Marie-Judith-Francis, fille de John Forster et d'Aurélie Collomb; Jeanne-Marie-Pauline, fille de James Angus Lilley et d'Emmelia Paul; Raynald-Joseph, fils de Lucien Rouire et de Alexine Dequier; Joseph - Edouard - Rosario, fils de Léon Bibeau et de Marie-Ange Labossière; Pauline-Esther-Marie, fille de Henri Pilloud et d'Emma Gobin; Marie Marguerite-Rose, fille de Marc Morisseau et d'Anne Dumas; Thérèse-Marie-Yvonne, fille de Gérard Labossière et d'Yvonne Philippe; Joseph-Roland-Georges, fils de Victor Meilleur et d'Irène Bouchard; Yvonne-Marie-Annette, fille de François de Rocquigny et de Marie Allec; Marie-Rose-Madeleine, fille d'André Morisseau et de Joséphine Dumas; Joseph-Jean-Michel, fils d'Henri Viallet et de Solange Rouire; Marie-Hélène-Alphonsine, fille de Michel Picton et d'Anaïs Picton. Que ces petits anges soient les protecteurs de notre parosse et de nos traditions canadiennes-françaises.

L'Autriche veut éliminer les zones d'occupation

VIENNE — Le premier ministre Leopold Figl a déclaré mercredi que le nouveau gouvernement autrichien se propose d'éliminer les quatre zones d'occupation et d'unifier le pays en érigeant une structure politique qui entretiendra des relations normales avec l'étranger.

Il a dit à un correspondant de la British United Press que les Autrichiens devront mobiliser leurs dernières ressources pour survivre jusqu'à l'arrivée des secours de l'UNRRA. Il prétend qu'en écartant les frontières établies entre les armées d'occupation anglaise, américaine, russe et française le mouvement des denrées d'une zone à l'autre serait grandement facilité.

Figl se propose de résoudre le problème du combustible en important du charbon de la Tchécoslovaquie. La Hongrie et la Yougoslavie fourniront probablement au pays des vivres et du vêtement.







Nouveau quotidien français dans le Québec

GRANBY, Qué.—**La Voix de l'Est**, un hebdomadaire qui dessert la région industrielle de Granby, dans les cantons de l'Est, depuis dix ans, est devenu un quotidien du soir.

La Voix de l'Est a été fondée en 1935 par un groupe d'hommes d'affaires de Granby, au nombre desquels figurent Aimé Laurion, le gérant général actuel, le maire Horace Boivin et Alcide Racine, industriel de Granby.

L'hebdomadaire,. qui n'avait pas d'attaches politiques, tirait à l'origine à trente-deux pages, sous petit format au début du mois dernier, il opta pour le format ordinaire, à seize pages. Le quotidien conserve son indépendance d'opinions, et tire à huit pages.

Tous les membres du personnel de la rédaction et de l'administration du nouveau quotidien ont moins de 35 ans; c'est peut-être là un fait unique dans le domaine du journalisme.

Pas de communistes dans les conseils ouvriers de Munich

D.N.C. en Allemagne — A Munich, aux élections pour les Conseils ouvriers, 3 membres de l'Union sociale chrétienne et 2 social-démocrates furent élus à la direction des chemins de fer; 4 social-démocrates furent nommés au bureau de placement. Pas un seul communiste ne fut élu, ce qui est très significatif.

Le nombre treize est chanceux

WOOLLEY, Angleterre — Le nombre treize est un nombre chanceux pour ce petit hameau situé dans les Cotswold Hills. Treize citoyens de Woolley ont participé à la première grande guerre et en sont tous revenus indemnes. Treize autres ont aussi participé à la seconde guerre et eux aussi en sont revenus sains et saufs.

Beau travail du centre italien du film catholique

ROME—Lors d'une visite récente au Centre d'Information Pro Deo (CIP) de Rome, le Dr Anatole Lindsay, de New-York, président et co-fondateur de l'"ENCISE Corporation of America", déclara que le Centre Italien du Film Catholique (Centro Cattolico Cinematografico), sous la direction du professeur Luigi Gedda, a atteint un tel développement qu'il offre pour l'avenir de grandes promesses pour l'éducation des masses par le cinéma.

Le Dr Lindsay

Le Dr Lindsay était accompagné de M. Michael Freedman, qui participa à la fondation de l'ENCISE et en est le trésorier. Le Dr Lindsay était autrefois premier secrétaire du Bureau Romain de l'Institut International du Film Educatif, qui était placé sous les auspices de la Société des Nations. Il fut un des premiers à diffuser l'éducation visuelle dans les écoles catholiques; il fut Consultant de vues animées du Service public national catholique et Conseiller pour le département d'éducation de la Conférence Catholique du Bien-être national (N.C.W.C.) à Washington. Il est actuellement à la tête de la section catholique de "Films Incorporated".

But de la visite à Rome

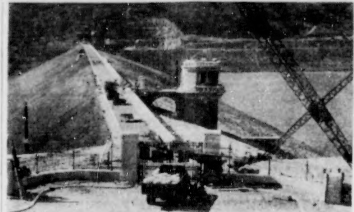
En allant à Rome, le but principal de MM. Lindsay et Freedman était de resserrer leurs relations avec les chefs du Centre Italien du Film Catholique, afin de faciliter l'approvisionnement de projecteurs et de films pour les écoles et organisations catholiques. Le Dr Lindsay et M. Freedman eurent une audience spéciale avec le Pape. Le Dr Lindsay conversa aussi longuement avec le Cardinal Pizzardo et le Cardinal Lavitrano, les plus hauts dignitaires du Vatican, en charge de l'éducation catholique et de l'Action catholique, ainsi qu'avec Monsignor Walter S. Carroll, du secrétariat d'état papal.

Beaux films

Les visiteurs américains se montrèrent très impressionnés par les films qui furent produits au cours des dernières années sous les auspices du Centre Italien Catholique, intitulés "Pastor Angelicus", "Porte du Ciel", "Le Soleil du Mont-Cassin", "Rita di Cascia", "A la Recherche des Etoiles", et "Rome sous terre".

Des Juifs qui vivaient en Pologne en 1939, 3% seulement y sont encore.

UN BARRAGE INAUGURE EN ANGLETERRE



Le roi Georges et la reine Elizabeth ont inauguré récemment le troisième barrage construit dans la vallée Derwent. Bâti en dix ans, ce barrage sert à l'irrigation de Nottingham, Leicester et Derby. Le lac artificiel, couvrant une superficie de 40,000 acres, est le plus grand du genre en Angleterre. On voit ici le nouveau barrage qui porte le nom "New Lady Bowers".

Envisageons l'avenir avec confiance, dit M. S. Wedd

TORONTO — Les Canadiens peuvent envisager l'avenir avec confiance, tant qu'ils conserveront le sens des proportions et le bon sens, qui sont à la base même du caractère national, a déclaré M. Stanley M. Wedd, président de l'Association des Banquiers canadiens, à la réunion annuelle de cette Association, qui se tenait à Toronto.

Plus d'argent

Malgré les pertes résultant de la guerre, les Canadiens au retour de la paix, possèdent 6,763 millions de dollars de plus qu'ils n'avaient jamais eu. Cette somme s'est accumulée depuis 1939. Elle se décompose ainsi: augmentation des dépôts d'épargne dans les banques à charte, $1,131,000,000 achats de certificats d'épargne de guerre, $241,500,000; placements de l'épargne populaire en Obligations de la Victoire, $4,608,100,000, augmentation de l'argent entre les mains des particuliers et des entreprises, $783,000,000.

Risques et avantages

Cette somme considérable, a fait observer M. Wedd, présente des risques et des dangers précis aussi bien que des avantages évidents; mais si les Canadiens prennent en considération leurs épargnes, s'ils se rendent compte de leur force et s'ils ont confiance, leur prospérité future, s'appuyant sur une base saine et solide est entre leurs mains. Si le bon sens national ne prenait pas l'ascendant, a ajouté M. Wedd, les Canadiens s'appauvriraient dans le cercle vicieux d'une inflation désastreuse.

Aide des banques

M. Wedd, vice-président et gérant général de la Canadian Bank of Commerce, qui abandonne les fonctions de président de l'Association des Banquiers canadiens, qu'il a remplies pendant deux ans, s'est porté garant que les banques, par l'entremise de leurs succursales disséminées sur tout le territoire, donneront des conseils amicaux et des avis judicieux à toutes les personnes des forces armées, hommes et femmes, qui, en rentrant au pays, désireront les consulter. Le gérant de chacune de ces succursales est vivement désireux de prêter son concours en vue de faciliter le retour à la vie civile aux soldats, aux marins et aux aviateurs. Quant aux banques, a-t-il dit, nous veillerons à ce qu'aucun de nos employés permanents ne subisse un préjudice du fait qu'il aura servi son pays.

Economie canadienne

L'économie canadienne est aujourd'hui sur un plan plus vaste qu'avant la guerre, a déclaré M Wedd. La nation doit faire face aux dépenses considérables et continuelles résultant du programme de guerre, de rapatriement et de rétablissement. La guerre a alourdi le fardeau du pays. mais l'actif des Canadiens s'est accru en proportion, et si l'étendue de nos responsabilités est plus grande, nous disposons, pour les assumer, des moyens plus puissants.

Dépenses

M. Wedd se déclare convaincu qu'en dépit des 6,763 millions de dollars d'argent frais, le bon sens des Canadiens les empêchera de se livrer à une orgie de dépenses qui aurait pour effet de porter le prix à des chiffres fantastiques et de déclencher une poussée d'inflation désastreuse. C'est le même bon sens qui a engagé les Canadiens à placer leur argent en Bons de la Victoire et à recourir à d'autres modes d'épargne en temps de guerre, ainsi qu'à donner leur adhésion au plafonnement des prix, au rationnement et à d'autres mesures de contrôle qui s'imposent en temps de guerre, afin de prévenir l'inflation et de faciliter une équitable répartition des marchandises disponibles.

Banques à charte

La guerre a profondément modifié la situation des banques à charte du Canada, a fait remarquer M. Wedd. Le nombre des comptes de dépôts des particuliers, comptes courants et comptes d'épargne, a augmenté, et nous servons un public plus nombreux que jamais. Notre passif envers les déposants s'est accru et par voie de conséquence, notre actif s'est aussi relevé. Cependant, les dividendes de nos actionnaires ont été réduits.

Obligations

En dépit du développement de l'actif et du passif des banques, la somme des obligations fédérales et provinciales directes ou garanties, qu'elles ont en portefeuille a diminué, du moins en pourcentage. A la fin de décembre 1939, les banques à charte avaient en portefeuille 21 pour-cent de toutes les obligations fédérales et provinciales directes ou garanties, alors en cours. A la fin de déc. 1944, ce pourcentage avait baissé à 20.1. Cela ne veut pas dire, cependant, que les banques reçoivent 20 pour-cent du montant des intérêts que paient le Dominion et les provinces. Alors qu'un particulier touche 3 pour-cent d'intérêts sur ses obligations du Dominion, les banques ne tirent qu'un revenu à peine supérieur à 1½ pour-cent de l'ensemble des fonds d'Etat qu'elles ont en portefeuille.

La loi des banques

La revision de la Loi sur la banque, en 1944, a réduit de $100 à $10 la valeur nominale des actions des banques, afin de donner une plus grande diffusion aux titres de propriété des banques à charte. Au cours de l'année qui a suivi ce changement, il y a eu une augmentation de 1,442 dans le nombre des actionnaires des banques. C'est là une heureuse tendance, a dit M. Wedd, et nous espérons qu'elle se maintiendra. Plus il y aura de Canadiens qui acquerront une part d'intérêt dans leurs banques, mieux les banques canadiennes seront comprises et plus elles seront estimées.

(Annonce)

Une organisation catholique allemande pour la santé

D.N.C. en Allemagne — La Hoheneck-Zentrale, sous la direction de Monsignor Heinrich Czeloth, est une des premières organisations catholiques à reprendre ses activités en Allemagne. Le Centre, dont le but premier était la lutte contre l'alcoolisme et le soin des alcooliques, sert maintenant de quartiers généraux catholiques pour tous les problèmes touchant à la santé du peuple. Ses principaux efforts portent sur l'alcoolisme et les maladies vénériennes. Les quartiers généraux, qui se trouvaient autrefois à Heidhaussen, dans le Rhin, et plus tard à Berlin, sont maintenant à Bueren, en Westphalie. Monsignor Freidrich Rintelen, vicaire général, remplaçant Mgr l'Archevêque Lorenz Jaeger de Paderborn, bénit les bureaux. Des messages de félicitations furent envoyés par plusieurs évêques et par le gouverneur de Westphalie, le D. Amelunxen. Monsignor Czeloth fut, en 1922, l'auteur du premier livre écrit par un catholique, sur les organisations nationalistes et militaristes d'Allemagne, comprenant le parti nazi, et découvrant leur caractère païen.

STOCKHOLM — Le parti communiste de Finlande a annoncé qu'il va publier un nouveau quotidien à Helsinki, intitulé **Tyoekansan Sanomat** (Le Journal des Ouvriers), et que son rédacteur sera Ayly Maakiknen, secrétaire propagandiste du parti.

La ration de beurre serait réduite en janvier

OTTAWA — La commission des prix et du commerce en temps de guerre annonce que la ration du beurre serait réduite de sept à six onces par personne par semaine à partir du mois de janvier.

La ration réduite sera effective au cours des mois d'hiver où la production est basse et elle sera rétablie dès que les approvisionnements le permettront, tout probablement en avril. Il n'y aura pas de changement dans la valeur des coupons, la réduction étant effectuée par la suppression d'un coupon à toutes les quatre semaines au lieu de huit comme présentement.

Les femmes belges veulent voter

BRUXELLES—Dans une pétition adressée au premier ministre belge, Achille Van Acker, les chefs de la Corporation des Femmes chrétiennes protestent contre le projet du gouvernement de retarder jusqu'en 1947 l'obtention du suffrage féminin. La pétition, publiée dans le quotidien de Bruxelles, "De Nieuwe Standaard", se lit ainsi: "Profitant du droit de pétition, garanti dans la Constitution, et demeurant en dehors des intérêts de partis, l'Association nationale de la Corporation des Femmes se déclare en faveur de l'octroi du suffrage féminin universel: non pas dans un futur incertain, à quelque date sans cesse remise, comme l'ont fait pendant vingt ans les promesses inutiles d'hommes et de partis, mais immédiatement et à la première libre expression de la volonté de notre pays démocratique, comme droit fondamental de tous les citoyens qui ont bien servi leur patrie. Nous parlons au nom de toutes les femmes, sans craindre qu'elles nous désavouent. Pendant quatre longues années, les femmes et les mères ont sauvé la patrie de l'inanition, de la démoralisation, de la ruine morale et de la trahison. Elles n'ont pas mérité du gouvernement le traitement inférieur qu'il leur accorde. Par conséquent, M. le premier ministre, vous ne devriez pas autoriser cet amendement du gouvernement, qui éloigne encore le suffrage féminin. Discrètement mais fermement, nous représentons les désirs et les droits des femmes des communes suivantes de notre pays: . . ." Suivent les noms d'environ 1,200 villes et villages de Belgique, où la Corporation des Femmes compte des membres.

Le gouvernement belge actuel veut accorder le suffrage féminin pour 1947. Les femmes n'auraient donc pas part aux élections vitales de 1946.







A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Gravelbourg

La distribution des prix de français et de catéchisme eut lieu le 9 décembre, dans la salle du couvent. Le programme musical, préparé par les religieuses, fut exécuté avec succès par les élèves. M. le curé Bérubé adressa ensuite quelques mots de félicitations et d'encouragement aux élèves et aux maitresses.

Le 9 décembre, S. Exc. Mgr Joseph Lemieux est allé à Mossbank, pour baptiser une fillette âgée de huit ans. Quelques petits garçons du Jardin de l'Enfance ont chanté la messe. Tous les paroissiens qui se sont rendus à Mossbank pour l'occasion ont été très impressionnés par la beauté de la cérémonie.

Mme Burgess, de Régina, est venue donner un cours de drame, la semaine dernière, dans la salle du couvent. Plusieurs personnes ont assisté aux conférences, qui avaient lieu tous les soirs, et toutes les ont trouvées très intéressantes et instructives.

Mlle Ghislaine Gravel est partie la semaine dernière pour Watrous, où elle a obtenu le poste d'annonceur au poste CBK.

Dollard

Baptême

A M. et Mme Raymond Billard, une fille Jacqueline-Marie, née le 4 décembre. Parrain et marraine, M. et Mme Cyprien Gauthier, de St-Boniface, oncle et tante de l'enfant. M. et Mme D. Grégoire, grands-parents de l'enfant, remplacèrent les parrain et marraine.

Nos écoliers reviennent avec joie passer les fêtes chez leurs parents.

Du jardin de l'Enfance de Gravelbourg, Jérôme Grégoire, les deux fils Robichaud et Anger Jiasson.

Du collège, Robert Roy et Gérard Bellefeuille.

Du couvent de Ponteix, Mlles Beausoleil et G. Audette.

Du couvent de Swift-Current, Rose Allemand.

Cantal

Décès

Au mois d'août dernier, la famille de M. Théodule Landry était frappée par un grand deuil. Leur fils, Lucien, jeune soldat, mourait des graves blessures reçues sur champ ennemi, et fut inhumé au cimetière de Cantal.

Un événement non moins cruel vient de plonger dans un plus grand deuil une de nos familles les plus estimées de notre paroisse. M. et Mme Jean Girard avaient deux fils, Aimé et René, dans l'armée outre-mer. Après trois ans de service là-bas, les deux jeunes soldats revenaient au foyer natal sans accident, très heureux de revoir leur famille. Comme les joies de ce monde sont passagères, la mort frappait soudainement le soldat René la quatrième journée après son arrivée, à 3 heures du matin, le mercredi 28 novembre.

Un détachement de soldats de Régina accompagné de leur capitaine et de leur chapelain assistèrent aux funérailles. Le R.P. J. Waruke, O.M.I., chanta le service.

Le jeune René laisse dans le deuil, outre son père et sa mère, trois frères: Marcel, Aimé, Paul.

Les paroissiens de Cantal unis à leur curé, présentèrent à la famille si rudement éprouvée, leurs plus profondes sympathies.

M. Armand Boulanger a vendu son magasin à M. J. Steffensen. M. Boulanger ira s'établir à St-Boniface. Nous lui souhaitons succès.

M. Joseph Danais a aussi vendu son hôtel à son fils, Paul, qui abandonne la culture pour cause de santé.

Mme Ernest Lemieux est allée passer une semaine chez ses deux gendres, MM. Ovila et Antonio Poirier, à St-Maurice.

M. Roch Emond, de Storthoaks, était en visite dernièrement chez ses parents à Cantal.

M. l'abbé A. Turgeon était de passage au presbytère, accompagné de M. L. Sylvestre, son paroissien de Wauchope.

Notre curé est allé passer quelques jours chez M. le curé Ferland, de Storthoaks, la semaine dernière.

Saint-Front

Durant le mois de septembre notre nouveau curé, le R.P. C. Lesage, P.S.M. faisait un voyage dans la province de Québec pour revoir ses nombreux parents et amis; mais malgré la distance il n'oublia pas sa nouvelle paroisse car il revint avec quantité d'articles et ornements pour notre église qui prend, sous sa juridiction, un aspect plus digne du culte, et nous lui devons un bien cordial merci.

Pendant son absence il fut remplacé par le R.P. L. Fortin, P.S.M., nouvellement revenu de France où il fut victime de l'occupation, ayant été interné dans un camp de concentration depuis 1940.

Le 14 octobre nous avions notre bazar annuel qui, grâce au dévouement des directrices et au concours des paroissiens, fut un réel succès.

Notre jeune compatriote, Albert Dubreuil, est maintenant notre conseiller municipal, ayant obtenu 31 voix de majorité sur son adversaire de langue anglaise. Nous espérons que sous son administration notre division fera du progrès.

Vers la fin d'octobre nous avions nos Quarante-Heures prêchées par notre dévoué curé avec le concours de M. l'abbé Lévesque, de Périgord. Ces cérémonies furent très touchantes. Sous l'habile direction du R.P. Lesage, nos cérémonies religieuses deviennent de plus en plus solennelles; des enfants de choeur plus nombreux et bien dressés, des ornements nouveaux, etc.

Notre village continue de progresser; de nouvelles maisons, boutiques de forge, garages ont fait leur apparition cet automne malgré la pénurie de matériel et de main-d'oeuvre.

Plusieurs de nos soldats sont rentrés au foyer familial; les derniers revenus sont Marcel Auriat, qui prit part au débarquement en Normandie et y fut blessé; Florian Montes et Gérard Boire, qui prirent part à la libération de la Belgique et de la Hollande.

Va-et-vient

M. F. Bertoncini avait la visite de son beau-frère, Antoine Chatel, de St-Claude, Man., de sa fille, Renée, institutrice à Elie, Man., et de son neveu, C. Calvi, fromager de Ste-Rose du Lac, Man.

M. et Mme L. Le Strat sont allés passer l'hiver en Colombie-canadienne.

Baptêmes en 1945

Le 15 janvier — Eva-Fernande-Paulette, fille de Henri Moyen et de Lucille Plamondon. Parrain et marraine, Maurice Plamondon et Hermine Moisan.

Le 17 janvier — Marie-Blanche-Corine, fille de Paul Moisan et d'Elise Bourque. Parrain et marraine, Gustave Lefebvre et Blanche Moisan.

Le 25 avril — Marie-Rosanna-Germaine, fille de Jean Picton et de Lucienne Boire. Parrain et marraine, Joseph Happ et Florence Boire.

Le 8 mai — Roger-Joseph-Florian, fils de J.-Alexandre Prévost et de Marie Montes. Parrain et marraine, Florian et Thérèse Montes.

Le 13 mai — Joseph-Eugène-Ernest, fils d'Emile Boire et d'Adélia Bourque. Parrain et marraine, Henri et Jeanne Boire.

Le 13 mai — Carmel-Anita, fille de Robert Plamondon et de Flora Daignault. Parrain et marraine, Noël Nivon et Marie-Laure Plamondon.

Le 1er juillet — Norman-Joseph, fils de Joffre Thévenot et d'Aline Le Strat.

Le 12 juillet — Anita-Marie-Ghislaine, fille d'Albert Caillier et de Ghislaine Moiny. Parrain et marraine, Alphonse Caillier et Isabelle Dufault.

Le 9 septembre — Marie-Aline-Eliane, fille d'André Le Strat et de Dina Nivon. Parrain et marraine, Joffre Thévenot et Aline Le Strat.

Le 23 septembre — Joseph-Denis-Marcel, fils d'Henri Quessy et de Victorine Kaye. Parrain et marraine, Fernand et Doris Quessy.

Le 30 septembre — Roméo-Raymond, fils de Léo Senez et de Léa Lupien. Parrain et marraine, Roméo et Alma-R. Lupien.

Le 4 novembre — Frank-John Dubreuil, fils de Jean Dubreuil et de Gladys Head. Parrain et marraine, John Murias et Hélène Dubreuil.

Le 18 novembre — Marie-Clara-Liliane, fille de Wilfrid-H. Fortin et de Marie-Anne Boire. Parrain et marraine, Joseph Boire et Clara Bélanger.

Mariages

Le 17 avril — Bruno-Joseph Plamondon et Germaine-Marie Le Strat.

Le 24 avril — Omer-Lucien Alie et Lucienne Plamondon.

Le 15 août — Aimé-Ernest Thiévin et Bernadette Dubreuil.

Le 10 novembre — Anton Pikor et Irène Prévost.

Le 1er décembre — Louis Bertoncini et Thérèse Montes.

Décès

Le 21 juillet — Robert Welte, époux de Madeleine Dubreuil, décédé à l'âge de 31 ans.

Lac Pelletier

Mme Jos. Dumesnil est revenue d'un court séjour à l'hôpital.

M. et Mme Raymond Lacelle sont les heureux parents d'une fille, Marie-Mariette-Lucienne, née le 10 décembre. Parrain et marraine, M. et Mme Ludovic Lacelle. M. l'abbé Poulin baptisa l'enfant.

M. et Mme T. Labrie, de Reidland, sont venus rendre visite à leur fille, Mme Paul Alary.

Saint-Hubert

Le dimanche 2 décembre.— Deuxième Partie de Cartes, accompagnée de Bingo et vente de Tartes, le tout pour les fonds de l'arbre de Noël, dont la fête est fixée au 16 décembre. Nombreuse assistance, plein succès, surtout au point de vue financier. L'arbre de Noël pourra donc être bien garni.

Mariage

Nous sommes heureux d'apprendre que Mlle Yvonne Dunand, la plus jeune des filles de M. et Mme Edmond Dunand, autrefois de St-Hubert, mais depuis octobre 1942, habitant la Colombie Britannique, a contracté mariage, le 28 novembre dernier, avec John Thomas Alton, R.C.-N.V.R.. La cérémonie, présidée par le R. P. O'Brien, a eu lieu à la cathédrale St-Andrew, Victoria, C.B. Le jeune couple va résider à New-Westminster.

Oeuvre postscolaire

Un cours de comptabilité vient de s'ouvrir à St-Hubert, sous la direction de M. Gérard-P. de Laforest. 24 noms sont sur la liste des élèves qui fréquentent ce cours. On se réunit régulièrement, tous les jeudi soirs, au magasin.

M. Emile Renoult vient d'envoyer de France un long mémoire sur les premières années de la fondation de St-Hubert, 1885 et suivantes, jusqu'à son depart, en 1892. Il donne à ce sujet, des renseignements très précis et infiniment précieux, et qu'il est le seul survivant à pouvoir fournir. Depuis le printemps dernier, il souffre quelque peu de la jambe gauche, dit-il, et est obligé de se borner dans son travail de jardinier; mais il est clair que ses facultés mentales, (la mémoire surtout, malgré ses 85 ans), fonctionnent encore à merveille. Ses vieux amis d'ici seront heureux de ces nouvelles.

Saint-Isidore-de-Bellevue

Le soir du 25 novembre avait lieu à la salle paroissiale de Bellevue un drame préparé par le R.P. H.-M. Dussault, O.P. Parmi l'assistance on remarquait M. l'abbé A.-J. Houle, de Domrémy, le R.P. J.-M. Lafrance, le R.P. Lanoue, le R.F. Ange Bédard et le R.F. René Morin, de Prince-Albert, ainsi que de nombreux visiteurs de Domrémy, Hoey et St-Louis.

La pièce intitulée "Thérèse, la fratricide" a été très bien rendue par les jeunes filles de la paroisse. Les rôles étaient interprétés comme suit:

Anida Gaudet — Thérèse, baronne de Montabliau; Lydia Gaudet — sa fille, Eva; Edna Gareau — Duchesse de St-Véran; Gertrude Gareau — sa fille, Hortense; Armelle Gaudet — servante de Thérèse; Roseline Gaudet — autre servante; Léona Gaudet, Sylvianne Gareau et Marcelle Ethier — jeunes pensionnaires dans un couvent.

Les actrices surent nous faire rire à gorge déployée et pleurer à chaudes larmes.

De passage

Le soldat Claude Gaudet, de retour d'outre-mer, est reparti pour Montréal après une courte visite chez ses parents.

Partie de cartes

Le 8 décembre eut lieu à l'école Gaudet une partie de cartes organisée pour acheter les cadeaux de Noël des élèves.

Angus MacInnis opposé à l'augmentation de $2,000

OTTAWA — M. Angus McInnis, député C.C.F. de Vancouver-Est, a renouvelé la semaine dernière son opposition au bill autorisant une augmentation d'indemnité de $2,000 aux membres des Communes et du Sénat.

Parlant au moment où le bill est venu en deuxième lecture, M. MacInnis a dit qu'il ne lui fait pas plaisir de venir en controverse avec les autres députés qu'il aime et respecte.

Il a dit que le premier ministre avait déjà affirmé qu'il était plus difficile d'attirer les meilleurs types d'hommes à la vie publique.

"Je ne crois pas que nous puissions faire une telle déclaration à moins de comparer la présente Chambre aux précédentes", a dit M. MacInnis. Il croit que la présente Chambre est à un niveau plus élevé que celui des autres depuis 1930. Il est certain que pas un seul des nouveaux députés n'a affirmé qu'il ne viendrait pas à Ottawa pour un salaire de $4,000.

Le ministre des vétérans avait déclaré que plusieurs députés ont affirmé que pour un salaire de $4,000 ils ne viendraient pas à Ottawa.

Faites un cadeau à votre pays, à votre province, à vos amis, à votre famille, à vous-même. Achetez le Timbre de Noël qui contribue à enrayer le fléau de la tuberculose.

S. Exc. Mgr I. Antoniutti à la Trappe d'Oka

OKA—Durant toute la semaine du 2 au 9 décembre, S. Exc. Mgr Ildebrando Antoniutti, délégué apostolique, a été l'hôte du T. R. P. Dom Pacôme Gaboury, abbé de l'abbaye cistercienne de N.-D. du-Lac (La Trappe d'Oka), où Son Excellence a voulu, dans le silence et la solitude, faire sa retraite annuelle et célébrer son 25e anniversaire de sacerdoce. Le mercredi 5 décembre, date anniversaire, Son Excellence conféra les ordres sacrés à trois religieux du monastère, à savoir: les Pères Joseph (Labonté), prêtre, Paul (Chartrand), diacre, et Cyrille (Deguire), sous-diacre.

Au cours de cette même journée, dans la salle capitulaire, Son Excellence reçut les hommages et les félicitations de la communauté, présentés par Dom Pacôme, et fit don à cette occasion au monastère, en témoignage d'estime et d'attachement, d'un beau calice qu'elle avait fait faire tout spécialement pour célébrer cet anniversaire.

Cargos pour la France

OTTAWA—Les chantiers québecois de la Davie Shipbuilding et de Sorel viennent d'obtenir des contrats d'une valeur globale de près de $14,000,000 pour la construction de navires marchands commandés par la France. Quatre de ces navires de 7,200 tonneaux, dont le coût approximatif est de $1,700,000, seront construits à Lauzon, et les quatre autres à "Marine Industries", de Sorel. C'est dire que les ouvriers des chantiers québecois et ceux de Sorel sont assurés, chacun de leur côté, de contrats s'élevant à $6,800,000.

INSTITUTRICE DEMANDEE

On demande une institutrice bilingue pour les grades 1 à 9, pour l'école Joeville No 4867. Le terme commence le 8 janvier. Envoyez soumissions à **M. J.-T. Letourneau, Lisieux, Sask.**

Un prêtre arménien bien connu exécuté

ROME—Le R. P. Harapi, le Franciscain albanais le mieux connu parmi les chefs catholiques de son pays, a été exécuté, par ordre du Gouvernement Enver Hoxha, selon des renseignements qui viennent d'arriver d'Albanie. On croit que l'exécution a fait suite à des instructions venant de Belgrade. Il semble que les désirs de Tito font loi sous le régime actuel. Le R. P. Harapi fut condamné à mort il y a plusieurs mois lors d'un de ces procès dérisoires si fréquents aujourd'hui en Albanie.

Le R. P. Harapi était l'un des quatre membres du Conseil de Régence albanais formé à Tirana après le 18 septembre 1943. Il y représentait les catholiques d'Albanie (11% de la population). Quand les maitres actuels du pays arrivèrent au pouvoir, son arrestation fut ordonnée. Il se cacha mais finit par se rendre volontairement, pour éviter des représailles à ceux qui l'abritaient.

Il était le rédacteur bien connu du journal littéraire et culturel "Hyllik Drites"; il était aussi l'auteur de plusieurs livres et articles sur l'Albanie. Sous le régime dictatorial du roi Zogu, il fut l'un des adversaires du roi. Quand l'Albanie fut gouvernée sous la couronne italienne, il garda une attitude indépendante.

Il jouissait d'une grande popularité, non seulement chez les catholiques, mais chez tous les Albanais en général.

Cartes Professionnelles

Le marché noir favorisé par les Américains

VIAREGGIO, Italie—Une foule de 200 policiers militaires américains et italiens a emprisonné 80 soldats américains pour désertion ou absence sans permission; ils sont en outre accusés d'avoir trafiqué sur le marché noir. 50 civils ont aussi été arrêtés pour la même offense.

En Saskatchewan

Gravelbourg

Décès

Le jeudi matin 13 décembre, à 10 heures, avait lieu dans la cathédrale de Gravelbourg le service de Mme J.-B. Guénette, née Eva Marion. Elle était âgée de 59 ans. Patiente à l'hôpital St-Joseph depuis quelques jours, elle est décédée le mardi matin 11 décembre après quelques jours de grandes souffrances endurées avec un courage et une résignation admirables. Elle eut la joie de voir tous ses enfants présents à son chevet et reçut toute l'assistance religieuse qu'on puisse espérer. Le R.P. A. Gervais, aumônier, ainsi que les RR.SS. Grises montrèrent un grand dévouement.



Mme J.-B. Guénette

M. le curé R. Bérubé chanta le service assisté du R.P. Lanoue, O.P., et du R.P. E. Maurice, O.M.I., comme diacre et sous-diacre. Une foule de parents et d'amis assistaient au service. Le Collège Mathieu et le couvent de Jésus-Marie y étaient représentés par des groupes d'étudiants et du personnel enseignant.

Au choeur de chant, la chorale était dirigée par le R.P. E. Dubreuil, O.M.I. Le R. P. A. Lacerte, O.M.I., touchait l'orgue. Mmes Brazziel et Matte chantèrent l'Ave Maria.

Les Dames de Ste-Anne assistèrent en corps, avec bannière en tête.

Les porteurs furent: Henri, Hector, Eugène et Armand Guénette, tous fils de la défunte; Réo et Arthur Bouffard, ses petits-fils.

Mme J.-B. Guénette vint demeurer à Gravelbourg avec son époux et ses enfants en 1930. Elle demeurait auparavant à La Broquerie, Man.

La charité était sa vertu favorite: toujours s'oublier pour faire le bonheur des siens et du prochain semblait être sa devise.

La défunte laisse dans le deuil outre son époux, 7 enfants: 4 fils, Henri, de Hammond, C.B., Hector, de Calgary, Alta, Eugène, de Hainey, C.B., et Armand, collégien au Collège Mathieu de Gravelbourg, et 3 filles, Mme Achille Bouffard (Rose), de Gravelbourg, Sask., Mme Yvon Lepage (Irène), de St-Denis, Sask., et Mme Louis Emond (Hélène), de La Broquerie, Man., ainsi que 18 petits-enfants.

Remerciements

La famille Guénette remercie tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie et montré tant de dévouement dans la cruelle épreuve qui l'a frappée.

BLACKSBURG, Virginie — Roy Jay Holden, le distingué géologue, membre de la Virginia Tech Faculty depuis quarante ans, est mort subitement chez lui. Il était âgé de 75 ans.

Radville

Décès

Ce fut certainement une grande surprise pour plusieurs de nos paroissiens quand nous apprîmes la mort de Mme H. Reetz (née Vivian Lafrenière) survenue après une courte maladie d'un mois. Elle était âgée de 37 ans.

Elle mourut à l'hôpital St-Paul de Saskatoon le mardi 11 décembre, entourée de ses parents et munie des sacrements de l'Eglise.

Son époux l'a précédée dans la tombe en juillet 1939.

Elle laisse dans le deuil une petite fille, Marlene, âgée de huit ans; son père et sa mère; trois frères: Roméo, de Régina, Paul, de Davidson, et Léo, à la maison; aussi trois soeurs, Mme A. Taylor, de Prince- Albert, Mme A. Grossnick, de Radville, et Mme L. Favreau, de Kenora, Ont.

Les funérailles eurent lieu dans l'église de Radville au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Le R. P. Yandeau chanta la messe de Requiem.

Les porteurs furent: Alfred, Alonzo, Gérald, Rolland, Gilbert et Joseph Martin, tous cousins de la défunte.

Va-et-vient

De passage ici pour assister aux funérailles de Mme Vivian Reetz: M. et Mme Roméo Lafrenière, de Régina, M. et Mme Paul Lafrenière, de Davidson, M. et Mme A. Taylor, de Prince-Albert, et Mme Favreau, de Kenora, Ont.

Après un séjour de 4 ans outre-mer, le soldat Gustave Bourassa est de retour parmi les siens. Il est le fils de M. et Mme Sylva Bourassa.

M. et Mme Emile Bourassa ont reçu la nouvelle que leur fils, Albert, et leur gendre, Arthur Dionne, tous deux outre-mer depuis quelque temps, sont en route pour le Canada et devraient être ici pour le jour de l'An.

Nos malades

M. Lindorf Bourassa, père, fut transporté à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina la semaine dernière.

M. Horace Bourassa est aussi à l'hôpital.

L'A.C.F.C.

Notre secrétaire vient d'envoyer un chèque de $75. à l'A.C.F.C., ce qui règle nos comptes pour l'an 1945. C'est avec les recettes de notre soirée annuelle du 22 novembre que nous avons pu envoyer ce montant.

On parle d'en faire une autre avant longtemps et nous demandons votre coopération, Canadiens français, pour conserver ce que nous avons de plus cher: "Notre Langue, notre Foi".

M. et Mme Léon Cyr, de Sedley, étaient ici pour affaires, la semaine dernière.

Jack Fish

Ont subi une opération à l'hôpital de North Battleford, Mme David Dion et Emelie Lavigne.

Les soldats Charles Bru et Pierre Gervais sont revenus d'outre-mer.

M. Philippe Arcand était de passage ici en route pour l'Hospice de Marcelin.

M. et Mme A.-T. Mannix et Mme Georges Carrière résident maintenant à Meota.

Le 14 novembre, M. Arthur Dubois épousait Mlle Marie-Reine L'Heureux.

Mlle Lorraine L'Heureux est revenue de Denholm où elle a passé une quinzaine en visite chez M. Arthur Lavigne.

A M. et Mme Robert L'Heureux (née Jeanne Lepage), une fille baptisée Louise-Marie-Gertrude. Parrain et marraine, M. et Mme Pierre L'Heureux.

Accord anglo-français sur le Liban et la Syrie

LONDRES — Le secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères de Grande-Bretagne, M. E. Bevin, a annoncé à la Chambre des communes que la France et la Grande-Bretagne sont tombées d'accord sur le retrait de leurs troupes de Syrie et du Liban. Ainsi se règle un différend qui nuisait à l'entente anglo-française, et qui avait surgi il y a quelques mois lorsque le gouvernement britannique était intervenu entre les Levantins et l'administration française. La Société des Nations avait confié à la France les mandats de Syrie et du Liban; la France voulait y conserver des garnisons pour la défense de ses intérêts "culturels et économiques".

Attentat manqué contre Nahas-Pacha

LE CAIRE—Nahas-Pacha, ancien premier ministre d'Egypte et chef du parti nationaliste, s'en est tiré indemne alors qu'une bombe a été lancée vers lui.

Des jeunes filles anglaises en uniforme, qui passaient près de là, ont été blessées.

BOGOTA — Le président Alberto Lleras Camargo a signé une loi accordant un crédit de $2,300,000, à l'UNRRA.

Directive des évêques hollandais

ROTTERDAM — Les évêques hollandais ont lancé un appel aux catholiques, les prévenant contre l'emploi de méthodes nazies dans le traitement des prisonniers politiques accusés ou convaincus de collaboration. Les évêques disent qu'ils ont précédemment protesté contre les méthodes allemandes et ils demandent maintenant aux Hollandais de ne pas se rendre coupables des mêmes fautes. Ils demandent au peuple hollandais de montrer, par leur attitude envers les prisonniers politiques et leurs enfants, qu'ils n'ont pas été contaminés par la mentalité allemande de cruauté, mais qu'ils n'ignorent pas que, même dans l'application stricte de la justice, la miséricorde chrétienne trouve place". Les évêques expriment l'espoir que le problème se règlera de façon à ce que "nous n'ayons pas à avoir honte devant Dieu et devant les hommes".

Le Sénat vote une autre appropriation à l'UNRRA

WASHINGTON—Le Sénat a voté une autre appropriation de $750,000,000 pour l'U.N.R.R.A.; la recommandation du comité d'appropriation était de $400,000,000. Ce crédit est inclus dans un bill d'appropriation supplémentaire de $2,500,000,000. La Chambre des représentants n'avait rien mis dans ce bill pour les secours outre-mer. D'autres articles du bill restent à étudier au Sénat, et il est possible que le vote final ait lieu cette semaine.

Un député travailliste est vainqueur en Angleterre

LONDRES—Le parti travailliste a conservé son siège aux Communes pour le comté de Tottenham North, par l'élection jeudi dernier de M. W. J. Irving, qui a remporté 12,937 votes, contre 7,415 au candidat conservateur, le major F. Crowder. Cette élection partielle avait été rendue nécessaire par la nomination à la Chambre des lords de M. R. C. Morrison, qui avait été député de cette circonscription à l'élection générale de juillet dernier. M. Morrison avait obtenu 25,360 votes, contre 9,955 au candidat conservateur, M. B. H. Berry.

Un double deuil au retour d'un soldat

LAMOUREUX, Alta — Le soldat Léo Basinet, revenu mercredi dernier d'outre-mer, est arrivé trop tard chez lui pour assister aux funérailles de son père et pour revoir sa mère vivante, à cause d'un retard du train qui le transportait. Mme Basinet avait été emportée par une crise cardiaque aux funérailles de son mari. La ville de Lamoureux est à 12 milles au nord-est d'Edmonton.

Protestations contre Chisholm

KENAGAMI — Attendu que les déclarations publiques du colonel Chisholm de votre ministère sont une injure à la chrétienté et une insulte à la morale, nous, les Chevaliers de Colomb du Conseil no 2505 de Kénogami protestons ouvertement et demandons le renvoi immédiat de ce fonctionnaire.

Stocks étatsuniens vendus à l'UNRRA

PARIS—La commission chargée de la liquidation des surplus de fournitures de guerre a annoncé que des stocks étatsuniens représentant une valeur de près de $56,000,000 ont été vendus en Europe, et que la plus grosse part va à l'U.N.R.R.A. Les achats de cette organisation de secours représentent sur ce total près de $40,000,000, et là-dessus on a attribué pour environ $28,000,000 de marchandises à la Pologne.

Parmi les articles achetés pour la Pologne se trouvent huit hôpitaux de mille lits, 75 locomotives, et 2,500 wagons et toute une flotte de camions. La France a été le principal acheteur auprès de l'U.N.R.R.A., et a pris pour plus de $9,000,000 de ces fournitures, notamment 7,000 tonnes de coton, pour près de $3,000,000, et des vêtements militaires pour plus de $5,000,000. La Belgique a acheté pour $5,500,000, et d'autres ventes ont été effectuées dans la région méditerranéenne pour près de $8,000,000. Le gouvernement italien a été le principal acquéreur dans cette zone.

Protestations contre la suppression d'un journal

PRAGUE — Une foule de plus de 10,000 personnes, bourgeois, étudiants et autres, s'est réunie la semaine dernière devant le ministère de l'Information, et a protesté avec vigueur et indignation contre la menace de suspension dont le journal hebdomadaire l'**Obzory**, du parti catholique, a été l'objet.

Ce ministère, dominé par le parti communiste, a accusé le journal de paraître sans autorisation et de critiquer outre mesure le gouvernement de Tchécoslovaquie ainsi que ses alliés.

L'**Obzory** s'occupe surtout des choses intellectuelles ainsi que de la politique. Elle a sans ménagement dénoncé les tactiques de la gauche.

Les manifestants ont aussi demandé que le journal obtienne plus de papier.

17 républiques autonomes en Russie

NEW-YORK — Selon les derniers rapports, l'U.R.S.S. est constituée de 16 républiques, qui se subdivisent en 17 républiques autonomes et dix districts nationaux, écrit **Time**, magazine local.

Paix aux hommes

Les peuples de la terre, qui, depuis des siècles livraient bataille pour régler leurs querelles, doivent maintenant apprendre à s'entendre sans se battre lorsqu'ils diffèrent d'opinion. La bombe atomique est leur nouveau maître, et si ses élèves refusent d'apprendre leur leçon, ils disparaîtront ainsi que leur maître et leur école dans un nuage de poussière.

Quarante-deux des cinquante Nations Unies ont décidé de s'entendre et ont établi une grande organisation internationale qui voit à procurer la nourriture aux peuples, d'une façon proportionnée, et à assurer aux producteurs de denrées un mode de vie approprié à leurs besoins.

Le Canada a donné l'exemple en vendant ses surplus de grain à un prix modéré aux peuples d'Europe, et en fixant pour les producteurs un prix de base de un dollar le minot pour le blé, durant les cinq prochaines années.

Les fermiers bien organisés des Prairies ont essayé depuis un demi siècle de rendre l'agriculture plus stable et plus sûre. La plupart des Nations Unies veulent maintenant réaliser ce but. Les fermiers des Prairies se sont toujours opposés aux guerres, même si celles-ci leur assuraient, pour un certain temps, un plus haut prix pour leurs produits, et ils envisagent maintenant avec confiance un avenir de paix et de bienveillance pour toute l'humanité.

Canadian Cooperative Wheat Producers Limited

Winnipeg — Canada

ELEVATEURS DU POOL DU MANITOBA
Winnipeg, Manitoba

SASKATCHEWAN COOPERATIVE PRODUCERS LTD.
Régina, Saskatchewan

ALBERTA WHEAT POOL
Calgary, Alberta

Un aumônier militaire fait l'éloge des soldats canadiens

Le lieutenant-colonel Guy Laramée, S.J., M.B.E., est de retour au Canada.

MONTREAL — Selon le témoignage du lieutenant-colonel Guy Laramée, S.J., M.B.E., aumônier sénior de la 2e division canadienne durant les campagnes de la dernière guerre d'Europe, "les soldats canadiens et spécialement les militaires canadiens-français ont au point de vue religion, fait l'édification de toutes les populations qu'ils ont rencontrées au cours de leurs avances victorieuses en terre de France, de Belgique, de Hollande et d'Allemagne." C'est en ces termes que le distingué aumônier catholique parlait de ses gars au rédacteur d'un journal de Montréal dans une brève entrevue accordée récemment.

Malgré la fatigue accumulée de la traversée de l'Atlantique, du voyage en train et des nombreuses fêtes que lui ont faites les membres de sa famille depuis son retour à Montréal, le padre Laramée a aimablement consenti à dire quelques mots de son séjour outre-mer au reporter Montréalais. Il nous a très peu parlé de lui-même mais beaucoup de ses gars.

D'égal à égal

"L'aumônier a rencontré dans nos soldats une âme toujours franchement prête à se confier, nous a dit le colonel. Très ouverts, nos gars causaient avec nous sur un terrain d'égalité. Et parlant de la valeur morale du soldat canadien, le padre souligne "qu'il savait être un ange quand il le voulait, mais quand... Il n'en demeure pas moins, ajoute aussitôt le lt-col. Laramée, qu'il fut outre-mer un bon chrétien s'approchant fréquemment des sacrements."

"Le soldat ne redoutait pas l'aumônier, nous confie-t-il plus loin; il le fréquentait comme l'eût fait un camarade. Cependant, il exigeait sa présence au moment de la bataille, et c'est avec un triple plaisir qu'il l'accueillait au moment de se lancer à l'attaque."

Un ancien du Maisonneuve

Un membre de la Compagnie de Jésus, le lieutenant-colonel Guy Laramée, M.B.E., s'enrôlait dans le service de l'aumônerie de l'armée canadienne, à l'invitation de Mgr Georges Gauthier, au début de la guerre. Ayant signé son engagement le 17 octobre 1939, le padre Laramée fut nommé aumônier du régiment de Maisonneuve. Il suivit cette vaillante unité montréalaise partout où elle accomplit son entrainement militaire.

Le 26 juillet 1940, il traversait outre-mer avec elle et veilla sur les âmes des gars du Maisonneuve durant les longues années d'attente, en Angleterre. En mai 1943, le padre Laramée était promu major, puis il devenait aumônier sénior de la 2e division au moment même de l'invasion du sol continental de l'Europe par les troupes alliées.

L'aumônier sénior

Le travail de l'aumônier sénior consiste à coordonner le travail de tous les padre de la division; il doit aussi voir à la distribution du travail et à son organisation. Les fonctions d'un tel aumônier le retenaient aux quartiers généraux de la division, mais plus d'une fois, le lieut.-col. Laramée dut affronter la ligne de feu afin de remplacer un aumônier rendu à bout de travail ou pour l'aider dans une besogne souvent lourde, surtout dans la poussée de Caen où les pertes ont été assez nombreuses dans les rangs de notre armée.

Un catholique est maire de Cologne

COLOGNE (D.N.C. en Allemagne)—Le nouveau maire de Cologne, le Dr Hermann Puender, qui fut secrétaire d'état sous le chancelier H. Bruening, a présenté son programme de reconstruction et de ré-éducation au Conseil municipal de Cologne. Il déclara: "Il importe beaucoup plus d'éclairer la mentalité de notre peuple que de déblayer les rues. Notre attention toute spéciale doit aller à l'éducation de la jeunesse. Tout ce qui se rapporte à ceci ainsi qu'à la science, les arts et la culture, en général, trouvera toujours chez moi un intérêt sympathique et un appui." Le maire annonça ensuite que la population de Cologne est rendue au chiffre de 450,000; (elle était de 770,000 avant la guerre et d'environ 80,000 sous l'occupation américaine). Parmi les besoins urgents furent mentionnés la réparation et la répartition des logis et l'amélioration du service d'hygiène. Le Dr Puender déclara aussi que "la loyauté au Reich doit devenir une réalité en cette époque de détresse, la pire que Cologne ait jamais connue."

Lr Dr Hermann Puender, un catholique, ancien membre du parti du centre, succède au Dr Konrad Adenauer, congédié il y a quelques mois par les autorités britanniques. Pendant la guerre, le Dr Puender, qui était employé temporairement aux quartiers généraux militaires (Generalkommando) à Muenster, fit partie de la conspiration précédant l'attentat à la vie d'Hitler et la tentative de prise du pouvoir du 20 juillet 1944. Il fut arrêté et envoyé au camp de concentration de Dachau. Quand l'armée américaine approcha de Dachau, le Dr Puender, avec plusieurs autres, dont le pasteur Niemoller et l'ancien chancelier autrichien Schuschnigg, fut conduit dans le nord de l'Italie, où il fut enfin libéré.

Le traitement des juges sera augmenté

OTTAWA — M. Louis St-Laurent, ministre de la Justice, a annoncé aux Communes la semaine dernière que le gouvernement espère pouvoir, dès la prochaine session, présenter au parlement un projet de loi lui permettant d'augmenter le traitement des juges. On ne peut actuellement le faire à cause du plafond sur les salaires.

De plus, le ministre a annoncé que les délinquants condamnés à la suite des désordres qui ont eu lieu à Halifax seront libérés pour Noël.

A une question qui lui était posée, le ministre déclara que 69% des membres de la gendarmerie sont mariés et que l'on ne peut se permettre de dépasser ce chiffre. Il est absolument nécessaire, dit-il, si l'on peut maintenir l'efficacité de ce corps, d'y garder une bonne proportion de célibataires.

Dynamite ou chandelles

PORTLAND, Ore., — Un bandit a payé d'audace: entré dans une des importantes succursales de la Banque Nationale de Portland, il a terrorisé un commis en lui montrant une mallette qu'il disait contenir de la dynamite, susceptible d'exploser à la plus légère pression qu'il ferait sur une détente. Il a ainsi volé un montant de $13,000. Dans sa fuite, le bandit a lancé la mallette dans un fossé. Au lieu de bâtons de dynamite, les détectives ne trouvèrent qu'un paquet de belles bougies de Noël rouges.

Cinq prêtres assassinés par les Indonésiens

NEW-YORK — Cinq prêtres catholiques furent assassinés par des insurgés indonésiens à Magelang, au sud de Semarang et au centre de Java, selon Mel van de Meeberg, le correspondant d'ANETA. La même dépêche dit qu'il y a un grand nombre de chrétiens de toutes les races à l'intérieur de l'ile. L'église catholique de Buitenzorg, à trente milles au sud de Batavia, fut profanée. Un groupe de ministres protestants à Bandoeng attribuent certains de ces actes de violence à la propagande japonaise, qui répandait chez les Mahométans la haine du christianisme.

"Alice In Wonderland"



Mlle Marilyn Plottel que l'on voit ici, interprétera à la radio le rôle de "Alice In Wonderland" dans le programme radiodiffusé le dimanche 23 décembre à 7 h. 45 a.m. et le dimanche 30 décembre à la même heure.

Une formule pour vivre longtemps

BARRIE, Ont., — Celui que l'on croit être le plus vieux citoyen de l'Ontario est décédé à l'âge de 106 ans. Il s'agit de George Latimer.

Sa formule de longévité était: "Ne pas boire, ne pas fumer, faire le plus possible de gymnastique".

Latimer avait même, l'hiver dernier, enlevé la neige qui recouvrait le chemin de sa maison à la route, soit une distance de 450 pieds.

Ils sont décidés à se débarrasser de Hitler

LONDRES — Un groupe d'hommes masqués, qui ont déclaré, dit-on, qu'ils étaient déterminés à "faire disparaitre ce culte de Hitler", ont opéré un raid dans le quartier général de la Légion des Réformateurs chrétiens et ont battu le gardien.

Ils se sont emparés du gardien et l'ont transporté à trois milles de là.

L'attention publique a été attirée sur cette légion dont on dit qu'elle considère Hitler comme un instrument divin, il y a deux semaines à la vente à l'enchère des symboles nazis et des bustes de Hitler de l'ancienne ambassade allemande.

Un buste massif du Fuehrer en granit a été acheté au coût de $2,000 par le capitaine Gordon Canning et a été installé au quartier général de la Légion dans le Sussex.

Canning, autrefois membre de l'Union des fascistes d'Angleterre et de la Société anglo-allemande, a été emprisonné deux ans de temps durant la guerre.

Londres connaissait le chiffre japonais

LONDRES — "Il existe de bonnes raisons de croire que le service secret naval britannique a peut-être connu la clef du "chiffre naval japonais" bien longtemps avant que les Etats-Unis aient pu nous communiquer, en 1941, le "moyen" de lire les dépêches secrètes et diplomatiques japonaises".

Comtesse décédée

LONDRES — La comtesse de Southesk, âgée de 52 ans, petite-fille du roi Edouard VII et cousine du roi George, est décédée.

Moscou rejette une note turque

LONDRES — La radio de Moscou rapportait, ces jours derniers, que le gouvernement juge non satisfaisante la réponse de la Turquie à une note russe de protestation contre les manifestations du 4 décembre à Stamboul.

La note soviétique alléguait que la police n'intervint pas et protégea les manifestants qui endommagèrent deux bureaux de journaux et deux librairies. La Russie, disait-elle, "ne peut laisser passer de telles provocations".

Au dire de Radio-Moscou, les Turcs répondirent le 11 décembre que l'enquête avait démontré que ces manifestations avaient un caractère purement interne et que les clameurs de la foule n'exprimaient d'hostilité pour aucune puissance étrangère.

Les Turcs disaient aussi que la police avait exécuté son devoir et que le gouvernement d'Ankara n'avait aucune responsabilité dans ces manifestations.

Le bill de l'hon. C. Vaillancourt adopté

OTTAWA — La Chambre des communes a adopté en 33e lecture le bill concernant la fabrication, l'inspection et la vente des produits de l'érable. Comme ce bill a déjà été adopté par le Sénat, où il a eu comme parrain l'hon. Cyrille Vaillancourt, libéral de Lévis, il est maintenant prêt pour la sanction royale. On se souvient que ce bill a pour but de protéger les produits de l'érable contre la falsification et la contrefaçon.

Le corps féminin de l'armée sera démobilisé

OTTAWA — Le corps féminin de l'armée canadienne sera dissous complètement d'ici la fin de mars, suivant des avis que reçoivent actuellement les femmes et jeunes filles portant encore l'uniforme. On leur conseille de mettre au point immédiatement leurs projets de rétablissement dans la vie civile. Pour celles qui n'ont aucune spécialisation, on a prévu l'organisation de cours d'études ou d'apprentissage mis à leur disposition.

Le Dr Kobel élu président de la Suisse

BERNE, Suisse — Le Dr Karl Kobel a été élu par le parlement à la présidence de la Confédération suisse pour l'année 1946, succédant à M. Eduard von Steiger.

Kobel était vice-président et ministre de l'armée sous von Steiger, et son accession à la présidence reprend une tradition de bonne venue. Il est membre du parti radical.

Le parlement a aussi élu M. Philippe Etter, présentement ministre de l'Intérieur, à la vice-présidence.

7e anniversaire de consécration épiscopale

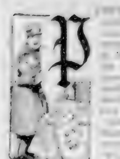
SHERBROOKE — S. Exc. Mgr Philippe Desranleau, évêque de Sherbrooke, a célébré le 13 décembre, le 7ème anniversaire de sa nomination comme coadjuteur de Sherbrooke. Mgr Desranleau devait succéder, un peu plus tard, à feu Mgr A.-O. Gagnon comme évêque du diocèse.

ST-HYACINTHE — M. l'abbé Césaire Maynard, ancien curé de Pike River, en 1904-07, est décédé ces jours derniers à Montréal.

Joyeux Noël

Le pardon de Noel

par Alfred HARDY

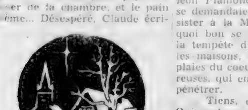


P[illegible] ... [illegible] ... pierres des champs qui a résisté à tous les assauts du "norois" de[illegible].

[illegible]

Quelques mois plus tard, le [illegible] Plamondon apprit que Claude depuis son départ pour Montréal, traînait d'usine en usine et de magasin en magasin [illegible] ... d'une [illegible] ... son [illegible] ... la terre qui de[illegible] ... Claude [illegible] de la [illegible] ... se jeter [illegible] l'engrenage fatal de la cité [illegible].

De[illegible] ... la femme, la rupture, le désespoir et la rue toujours, les usines où le travail manque, l'argent [illegible] pour payer le loyer de la chambre, et le pain même... Désespéré, Claude écri-



vit à son père deux fois pour tenter un raccommodement. Il ne reçut pas de réponse. Un abîme s'était creusé entre lui et ses parents, et Napoléon demeurait ferme comme les "galets de la [illegible]-aux-Trembles". Il ne voulait rien entendre, et à sa femme résignée, pantelante, il disait souvent... "Femme, nous [illegible] le fils; la grande ville de Montréal nous l'a enlevé."

[illegible] ... son diable en caresses [illegible] bêtes. Peut-être se di[illegible] ... malin: "Plus [illegible] ... plus on [illegible] ... dernières [illegible] comprendre la douleur [illegible] ... vieux maître!

[illegible] ... le sang des veines; elle était devenue vieille bien avant le [illegible].

On était en 1915. La guerre ravageait alors depuis plusieurs [illegible] Europe, mettant la France et l'Angleterre en péril. [illegible] soldats ca[illegible] ... on pressait [illegible] de nouvelles recrues, et les [illegible] de conscription [illegible] aux oreilles des [illegible] ans". Un [illegible] ... revenu de Montréal que son fils Claude avait endossé l'uniforme kaki, et [illegible] ... jusqu'à [illegible] aux exercices militaires à Valcartier. Quelques mois plus tard Claude partit [illegible] sans avoir revu la ferme dont son coeur était [illegible] hanté.

Deux années durant, Claude [illegible] ... à la femme [illegible] ... sous le [illegible] ... Claude écri[illegible] ... à la [illegible].

[illegible] de plume aucune [illegible] Napoléon Plamondon et sa femme se préparaient à prendre le repas après une dure journée de labeur [illegible] ... et même [illegible] ... amaris.

[illegible] ... Le vieux Napoléon, lui, n'arri[illegible] ... lui fit réaliser aux [illegible] Plamondon qu'il s'agissait bien du sort de Claude. Le [illegible] de Québec ... sur la dernière [illegible] des enfants tombés au [illegible] Soldat Claude Plamondon [illegible] ... car le prêtre avait [illegible].

Soldat ... Sergent. Bah! la différence d'un galon, s'était dit le Père Napoléon en se demandant si la victime était bien son fils.

[illegible] donc fini du gars du [illegible] ... autrefois, oh! il y a déjà si longtemps qu'il était si intelligent et solide, solide comme son père, noueux comme un jeune érable...

Napoléon Plamondon, encore une fois dans la grande cuisine pleine d'obscurité, pleura silencieusement, essuyant de temps en temps de sa rude main calleuse [illegible] ... sang des [illegible] ... les mains, était secouée de sanglots convulsifs.

Au soir de Noel 1918, Napoléon Plamondon et son épouse se demandaient s'ils allaient assister à la Messe de Minuit. A quoi bon se disaient-ils; il y a la tempête d'abord qui ébranle les maisons, et puis il y a les plaies du coeur, béantes, douloureuses, qui empêchent la joie de pénétrer.

Tiens, est-ce un voisin?... Qui peut ouvrir à cette heure la barrière du parterre?

Napoleon Plamondon se lève, à mesure qu'il voit une ombre s'avancer. Le voici face à face avec un jeune homme en uniforme kaki et tout couvert de neige.

Une seconde, et deux exclamations sauvages viennent rompre le silence.

—"Claude!"

—"Père!"

A tout péché miséricorde, se dit en lui-même Napoléon Plamondon. Et, la tête de son fils sanglotant appuyée sur ses épaules, Napoléon Plamondon pardonna de nouveau. Plus tard, l'on apprit qu'aux bureaux de la milice à Québec, il y avait eu erreur de nom. Un soldat du nom de Claude Plamondon était mort à Chérizy, tandis que le sergent du même nom était revenu du front au commencement de décembre. On avait confondu sur la liste des victimes le nom du soldat Plamondon avec celui du sergent du même nom.

Et, voilà pourquoi les époux Plamondon et leur fils purent assister de grand coeur à la messe de minuit en décembre 1918.

Combien y eut-il de bergers à la crèche?

Combien étaient les bergers auxquels un ange apparut et qui vinrent adorer l'Enfant-Dieu nouveau-né? Les peintres, guidés par le pur caprice, en représentent, les uns deux, d'autres trois, quatre et même plus. Suivant un vieux manuscrit grec et anonyme, ils auraient été quatre et se [illegible] Misael, Achae, Etienne et Cyriace. Cependant, la tradition paraît contraire à cette opinion; elle n'en compte que trois, et tous les voyageurs rapportent que l'église qu'on avait bâtie à l'endroit où l'Ange apparut se nommait l'église des Trois-Bergers.





Adeste fideles	Natum videte	En grege relicto
Laeti, triumphantes	Regem Angelorum	Humiles ad cunas
Venite, venite	Venite adoremus	Vocati pastores
In Bethlehem	Dominum	Approperant

HOSTIE DE NOËL

Hostie de Noël! que vous êtes belle, à l'heure mystérieuse de la divine naissance. Qu'il est doux de voir apparaître toute blanche, toute radieuse au milieu du silence de la nuit fortunée, alors que les mains du prêtre deviennent merveilleusement fécondes, comme le sein virginale, alors que l'autel se change en une douce crèche, et que le peuple fidèle entonne avec une joie ravie:

Il est né le divin enfant! Hostie de Noël, que vous avez de charmes, pour la foi et l'amour qui vous contemplent en vous adorant! Qu'il est aimable Celui dont vous laissez rayonner la tendresse, tandis que vous voilez sa grandeur! "Chantez le Seigneur disait le prophète, car il est grand". Chantez l'Emmanuel, dit l'Eglise, le Dieu qui vous sourit dans la faiblesse et la grâce de l'enfance, le Dieu qui s'est fait tout petit pour se faire tout aimable.

Hostie de Noël, oui vous êtes tout à nous et tout pour nous! C'est vous qui avez levé l'antique malédiction tombée sur le monde coupable; c'est vous qui avez réconcilié le ciel et la terre. Chaque jour nos péchés irritent la divine colère, chaque jour votre sang l'apaise et, suspendue entre Dieu et les hommes, éternelle. Pour ceux qui vous aiment, ô délicieuse Hostie, quel fleuve de paix vous faites dans leur âme!



Hostie de Noël! Doux Fils de la Vierge et Roi tout-puissant du ciel et de la terre, soyez, à cette heure de trouble, la force et la victoire de votre Eglise. Hostie de salut, défendez votre cause contre les sectes de l'Enfer. Illuminez les âmes, convertissez les coeurs, renouvelez le monde, et que votre naissance soit l'heureuse aurore d'une ère de paix, le triomphe de votre Eglise dans l'amour et la vérité.

Les jolies heures de Noel

REVEIL

Dans la chambre si douce en son décor antique,
Une femme est entrée en disant: "Elle dort! . . ."
— La nuit s'est peu à peu brûlée au feu magique
De la veilleuse bleue où vacille un coeur d'or . . .

La mousseline à fleur, le rythme d'un cantique,
La cloche dans la bise où craque du bois mort,
Et la suavité de la neige angélique
Font à l'âme ingénue un ineffable accord . . .

L'enfant qui croit dormir sent qu'autour d'elle passe,
A travers sa paresse et ses songes joyeux,
Un beau matin mouillé de soleil et de glace,
Un beau matin qui rit, les larmes plein les yeux . . .

L'édredon bleu regarde, attentif et si sage . . .
L'enfant s'éveille, enfin, tout à fait . . . Et c'est trop . . .
Contemplant le foyer, la mère au beau visage,
Crie en riant: "Noel a perdu son sabot! . . ."

[illegible] ... d'hiver traversant cette enfance:
Le petit soulier lourd du présent adoré
Le [illegible] le feu . . . le thé , . . L'heure dans le silence
Et le gui tout tremblant parmi le froid doré! . . .

Helene PICARD.

Les bergers parlent

Un berger est penché, l'oeil rond sur ces choses.

— Tout cela est bien étonnant, par la nuit.

Un autre se dit, serré dans sa houppelande:

—Voilà un peu de chair unie à un faible souffle...

— [illegible] ... le monde continue un autre.

— Les voix chantantes dans les étoiles, les choeurs éblouissants dans les ténèbres révélées, les célestes fanfares d'argent apparues à un point précis, tous ces signes n'avaient point menti, se répète à lui-même un vieux poète habitué aux solitudes sur la montagne.

— Mais comment allons-nous l'adorer, selon le conseil, se demande un adolescent au coeur inquiet qui ne sait pas chercher les raisons.

— Encore, s'inquiète un visage où se peint un doux servilisme, cette pensée ne vous est-elle pas venue: Comment le César prendra-t-il la nouvelle!

— Eh! oui, s'inquiète un rêveur, il faudrait savoir.

Celui qui est instruit des prophéties s'avance et dit:

— Il n'apparaît pas que cet enfant sera un jouet dans la main des pouvoirs.

— Quand même nous saurons demain ce qu'on pense de tout cela, à la ville, prononce un frère falot, esprit habituellement moulé sur le sentiment populaire.

— Accourus les premiers, qu'avons-nous besoin d'entourer notre geste d'inquiétude et de respect humain?

— Tu parles raison même. Notre vie à tous était morne toujours seuls à paître les troupeaux, à surveiller les intérêts matériels de nos maîtres. Que cette nuit merveilleuse rompe la monotonie de nos routines. N'allons pas nous trouver bêtes, pour une fois que nous prenons figure de privilégiés.

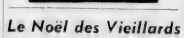
— Ah! mais, toi qui viens de si bien dire, nous diras-tu où sont les autres?

— Quelques-uns craignaient d'être mystifiés, de passer pour simplistes et naïfs fieffés. D'autres se sont dit: "Qui gardera nos bêtes pendant notre absence?"... d'autres: "Nous n'avons rien vu, rien entendu; n'auriez-vous pas été victimes d'une hallucination collective?"... d'autres: "Il nous semble avoir vu, entendu, mais qui nous dit à nous, gens de court entendement, que tous ces signes invraisemblables ne tiennent pas du sortilège." Enfin quelqu'un a dit sur le ton le plus intéressé: "Allez vous rendre compte et revenez."

— Jamais comme cette nuit je n'ai senti dans mon coeur pareille impression de plénitude. Il me semble que je commence à vivre et que les oiseaux chantent dans ma tête. Et qu'aussi dans la bergerie jaillissent des sources de joies et que mes membres engourdis participent soudain à la douce tiédeur de l'Etre.

Et le murmure s'était peu à peu fondu dans un silence peuplé de présences adorantes.





Le Noël des Vieillards

Avez-vous songé parfois comme il est triste de vieillir, de se sentir bien esseulé au milieu des siens dans les réjouissances des fêtes de Noël? La plupart ne pensent qu'à égayer et à rendre heureux les enfants, petits ou grands, et l'on néglige les vieux qui ont bien de la peine de ne pouvoir faire leur part comme jadis, faute d'argent, étant à charge souvent à leur enfants, ils n'osent pas formuler de désirs pour faire des heureux eux aussi. Ils se rappellent en pleurant en silence du beau temps de leur jeunesse, quand, mieux partagés par la fortune, ils pouvaient acheter des cadeaux appropriés à chacun des membres de la famille. Comme Noël était gai alors mais depuis que l'âge a diminué leurs forces et assombri leurs fronts, que les larmes ont pris la place du franc rire d'autrefois, qu'ils sont devenus tristes à force d'épreuves de toutes sortes, on n'a que faire d'eux. Ils se sentent de trop dans la vie de leurs enfants ou de leurs parents et ils tâchent de s'effacer le plus possible afin de ne pas gâcher la joie des jeunes. Ah! allons à eux. Mettez-les à l'aise et donnez-leur la joie de Noël! Rendez-leur [illegible] ges qu'ils méritent. Vous aussi vous deviendrez vieux à votre tour. Bon Noël à tous les vieil[illegible]

Le cadeau de la Vierge

par Monique MARTIN



T[illegible] ... les salades qui sont de tradition pour le ré[illegible].

Elle a revêtu un brin de toilette et est maintenant [illegible] d'attendre son cher mari.

Doucement, sa petite fille Louise s'approche d'elle et avec [illegible] de "Maman, veux-tu nous conter une histoire."

— Je le veux bien, car vous avez été très sages aujourd'hui.

— Comme c'est gentil, de reprendre la fillette. Pierre, Hélène, Claude, venez vite, maman veut bien nous raconter une histoire.

Les enfants viennent tous [illegible] devant leur mère. Leurs yeux s'ouvrent bien grands—c'est si intéressant quand maman raconte une histoire.

Celle-ci réfléchit quelques moments puis elle commence [illegible]

C'était il y a [illegible] ans, le 24 décembre—comme aujourd'hui... [illegible] avant la messe [illegible] sacristain du village [illegible] visiter l'église afin de s'assurer que l'ordre était parfait.

En passant devant la statue de la Sainte Vierge, il aperçut quelque chose sur le parquet. Se penchant il vit un châle et en l'ouvrant, il aperçut, à sa grande surprise un joli bébé d'environ deux ans.

"Encore une malheureuse obligée d'abandonner son petit, se dit-il. Je ne puis tout de même pas le laisser ici, car il va pleurer et peut-être prendre froid." Sans plus d'hésitation notre homme prend le bébé et le porte chez lui.

— Voici un paquet que je viens de trouver. Prends-en bien soin. Après nous verrons ce que nous devrons en faire, dit-il à sa femme.

— Le pauvre mioche, dit cette dernière, je vais m'en occuper de mon mieux! Mais où l'as-tu pris?

— Aux pieds de la Vierge.

Ecartant doucement le châle qui couvrait le bébé la brave épouse du sacristain, Amélie, découvrit une lettre attachée au corsage de l'enfant. "Tiens, tiens, dit-elle, sans doute l'explication du mystère qui entoure cet enfant. Et ouvrant la lettre elle lut à haute voix:

"Cette petite fille est orpheline de père et de mère. Je m'en "suis occupée jusqu'à ce jour, "mais je ne puis plus continuer, "car j'ai d'autres enfants et il "n'y a plus de quoi vivre à la "maison. Mon mari aigri par la [illegible] ... cette petite a perdu la vue à la suite d'une maladie. [illegible]

Il y eut un silence. Puis, comme en un commun accord, les deux braves époux dirent: "Nous la garderons."

— Je sens que je vais l'aimer, continua Amélie.

— Il le faut bien, de répondre [illegible] ... de la Vierge et je suis certain que nous en serons heureux. Cette petite Madeleine fera une délicieuse petite soeur à notre Paul.

Madeleine fut très choyée par sa famille d'adoption. Paul se montra empressé auprès de sa nouvelle petite soeur.

Ces enfants [illegible] parfaitement [illegible] ... le jour où Paul dut quitter son village afin d'aller perfectionner ses études.

Pendant ce temps, Madeleine vivait les jours sombres de sa vie car la gaîté et l'affection de son



frère étaient pour elle tout le [illegible] de petite aveugle.

On dit souvent qu'après l'é[illegible] ... des instants [illegible]. Ce fut un peu le cas pour notre héroïne.

Paul ayant parlé de sa soeur avec ses amis, l'un d'eux lui dit un jour: "J'ai un oncle spécialiste pour les yeux; il affirme avoir guéri des cas semblables à celui de Madeleine. Il serait heureux si tes parents lui permettaient d'examiner leur fille."

Le jeune homme fit part de cette nouvelle aux siens en les priant fortement d'amener Madeleine à ce savant. Les parents s'empressèrent d'acquiescer au désir de leur fils, car eux aussi désiraient que leur petite Madeleine, qui était alors âgée de 15 ans, recouvre la vue.

Après examen le médecin décida l'intervention chirurgicale. Et grâce à ce savant praticien l'enfant recouvra la vue.

* * *

Quand Paul eut terminé ses études et trouvé une position avantageuse, comme tous les garçons sérieux, il songea à fonder un foyer. Ce fut vers Madeleine qu'alla son choix. Il fit part à ses parents de son grand rêve, leur assurant entrevoir la possibilité d'un bonheur parfait seulement si son voeu d'épouser Madeleine était comblé. Cette dernière n'eut aucune objection. Et le jour de Noël suivant leurs fiançailles eurent lieu.

Le bon curé adressant la parole à cette occasion dit dans un langage charmant que cette union plairait certainement à Dieu et qu'il était sûr de leur bonheur. Puis, évoquant le passé, il dit les circonstances qui avaient amené ces deux êtres à s'aimer.

La maman en écoutant ceci pleurait de joie.

La légende du gui

Savez-vous que le gui est l'emblème de l'amour, sentence prononcée dans le vieux temps par Odin, un des dieux de la mythologie scandinave. Ecoutez, à ce sujet, la légende du gui. "Balder, fils d'Odin et de Friga, fut tué par Hoder, dieu de la guerre. Pour accomplir son crime, Hoder s'était servi d'un arc fait avec du bois de gui. Odin proclama alors que le gui serait maudit à jamais. Or, l'arc gisait à côté du corps de Balder et sur cette arme meurtrière tombèrent des larmes versées par la tendre épouse du défunt. Spontanément, ces larmes se transformèrent en perles blanches, et Odin, attendri, déclara que dans les siècles futurs, le gui deviendrait l'emblème de l'amour.

C'est tout de même aller chercher un peu loin la raison d'un innocent baiser sous la branche de gui, n'est-ce pas?

Les trois messes de Noel

A Noël, chaque prêtre a la permission de dire trois messes, pour honorer ce qu'on appelle la triple naissance de Jésus-Christ.

Première naissance: la naissance éternelle du Verbe de Dieu.

Deuxième naissance: La naissance de Jésus-Christ comme homme (le jour de Noël).

Troisième naissance ou troisième manifestation de Jésus-Christ sur la terre au jugement dernier.

Les trois messes du jour de Noël sont dites aussi pour rendre hommage à Notre-Seigneur comme Dieu, comme homme et comme [illegible]



Pour Vous, Mesdames

La fiancée du mutile

par Pierre L'ERMITE

Q[illegible]ND le lieutenant [illegible] une grande [illegible] deux [illegible], et, dans cette clarté, une lumière [illegible] comme une apparition [illegible] Rouge. [illegible]

[illegible]

On m'a coupe une jambe!... [illegible] pauvre petit, il le fai[illegible]

I[illegible]st tout entier a l'atroce re[illegible]tion. Il s'essaye... Oh! la [illegible] deux be[illegible] Oh! maman!...

Puis presqu'aussitôt, il voit [illegible] Là-bas, à une centai[illegible] le maison tout ourlée [illegible] cines et de roses, abritée [illegible] d'un vallon, une jeune [illegible] aux [illegible] apporte à son [illegible] le courrier [illegible] du matin. Elle s'écrie gaiement:

— Papa, [illegible] vite! Il y a [illegible] de Henri! Elle dit de[illegible] "Henri". Il entend le cri du [illegible]

— Henri... il est blessé!...

— Blessé! gravement?...

— Pauvre petite!...

Il voit la scène, les yeux an[illegible] la mère qui arrive à pas [illegible]pités, la vieille bonne... Il [illegible] part... Et c'est la fin, le [illegible] deux ailes cas[illegible] Toutes les raisons de vi[illegible] n'est-il pas mort [illegible]

• • •

[illegible]

— Madame, dit le lieutenant [illegible] tre?

— Je [illegible] vous [illegible]

Quelques minutes après [illegible] comme si chaque [illegible]

Ma pauvre Blanche,

[illegible] te B[illegible] tout ce que je perds. Le sac[illegible] [illegible]

Vous t[illegible] vos chères lett[illegible] [illegible]ment garder la médai[illegible] vous m'avez donn[illegible] [illegible] sanglantes. Vous qui [illegible] douce et bien-aimé[illegible] Que Dieu vous rende le [illegible] que j'avais tant rêvé [illegible] donner!

He[illegible]

Quand la lettre fut f[illegible] yeux du lieutenant se levèrent sur ceux de la dame de la Croix-Rouge.

Elle avait quarante ans, et beaucoup souffert.

— Je sais bien moi, ce que je vous répondrais à sa place!

— Mais, non, c'est impossible! Je me vois demain avec mes béquilles!

— Ou une jambe articulée.

— Cela ne me fait rien!... Je suis infirme pour toute ma vie.

— Quand on aime!

Il y eut un silence. Evidemment, le lieutenant [illegible] tre son coeur.

— Voici sa photographie, dit-i[illegible]

[illegible] malheureux eut un geste pour [illegible]

[illegible]

Puis elle [illegible]

Oh! oui, j'aime les [illegible] J'aime la clarté!... J'ai[illegible] J'aime même Dieu, et [illegible] fait atrocement souffrir!...

L'officier se voile les yeux, ma[illegible] entre ses doigts brûlés de poudre l'infirmière aperçoit des larmes... de ces larmes d'homme qui disent tant de choses.

Alors, elle n'hésite plus... elle a la foi...

— Vous accusez Dieu? Voici sa réponse!

Et elle met la lettre bleue sur le drap tout blanc.

Le lieutenant [illegible] la lettre. Lui qui ne tremblait pas devant le canon, il tremble en déchirant [illegible] enveloppe. C'est [illegible] avec [illegible]

— Ma petite fiancée!

Cette lettre est très courte. La dame la lit tout haut. Et lui, il écoute [illegible] ne retentissent plus:

J'étais fiancée au lieutenant Henri.

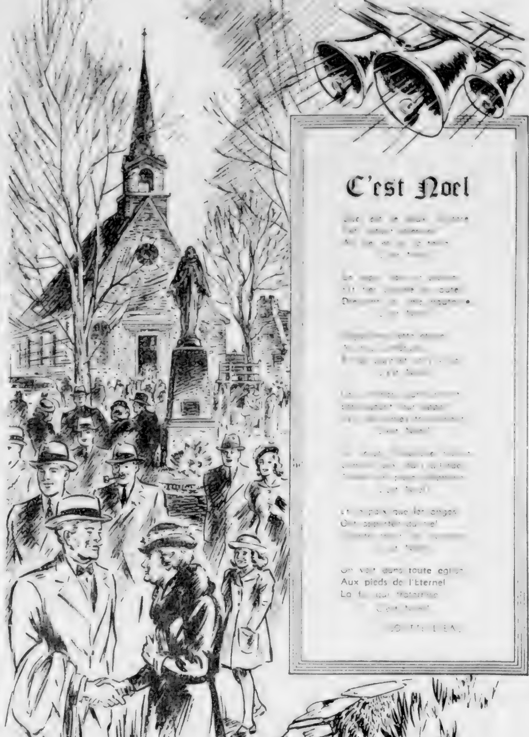
Je suis fiancée aujourd'hui à un héros.

Et dans cette lettre, je lui envoie toute ma fierté et tout mon amour.

BLANCHE

• • •

Ce fut là le plus beau cadeau de Noël qu'Henri ait jamais eu.





RECETTES

Farce ordinaire

[illegible] tasses de pain coupé en dés
1-2 c. à thé de fines herbes
1 c. à soupe de persil haché
1 c. à soupe de beurre fondu
1 c. à soupe d'oignon haché
Sel et poivre au goût

[illegible]

• • •

LA BUCHE DE NOEL

[illegible] on appelle une [illegible] dont il [illegible] de la crème Moka [illegible] Il convient [illegible] aux [illegible]

Recette de la bûche

[illegible] oeufs
[illegible] tasse de sucre
[illegible] cuillerée à table de lait
[illegible] cuillerée de sel
[illegible] tasse de farine
[illegible] cuillerée à thé de beurre fondu
1 cuillerée à thé de poudre à pâte

Battre les jaunes dans un bol [illegible] ce qu'ils soient jaune [illegible] Ajoutez le sucre peu à peu, le lait, la farine tamisée avec la poudre. Incorporer ensuite [illegible] blancs battus en neige très fer[illegible]me et ajouter l'essence. Garnir le fond d'une lèchefrite d'un papier beurré — beurrer aussi les b[illegible] — y verser la préparation — [illegible] Faire cuire 12 à 15 [illegible]tes à four modéré. Lorsque [illegible] une serviette humide — étendre [illegible] le gâteau une couche de [illegible] en s'aidant de la serviette.

• • •

Recette de la crème "moka"

Sucre de confiseur:
3 tasses de café
¼ de tasse de chocolat Essence au goût.
¼ tasse de beurre

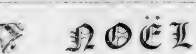
On peut y ajouter de la crème ou du sucre selon qu'on [illegible] glaçage plus ou moins [illegible]

Dessaler le beurre en le [illegible] dans l'eau [illegible] en crème — lui ajouter [illegible] sucre bien tamisé en alternant avec le café ou chocolat. Cette crème devra être employée [illegible] garnir le [illegible] Quand tout le gâteau sera [illegible] ne souche. E[illegible] de feuillage vert seront [illegible]sées ici et là sur le gâteau.

Les décorations

Décorer la maison pour les fêtes est une tâche agréable, non seulement pour la mère, mais pour toute la famille. Où il y a des petits enfants la coutume de faire un arbre de Noël est bonne, mais il se peut cette année qu'il y ait moins de grands arbres que de petits. On peut mettre sur une table ces sapins en miniature, et les enfants [illegible]nt également [illegible] Vous pouvez aussi faire des guirlandes pour la porte ou les fenêtres, en verdure, en gui, en poincettes végétables ou artificielles. N'oubliez pas d'y mettre [illegible] une chandelle pour guider l'Enfant Dieu vers votre maison. Rien ne représente mieux l'esprit de Noël [illegible] repoussent les passants de la [illegible]

[illegible]



NOËL

La belle fête de Noël approche. Chaque année, nous nous y préparons plusieurs semaines à l'avance; nous l'attendons avec impatience, nous rêvons à cette nuit dont le charme jamais ne s'altère, dont l'aspect est toujours nouveau. Que nous soyons jeunes ou vieux, en santé ou malades, entourés d'êtres chers ou isolés, Noël est toujours synonyme de calme, de paix, et surtout, de piété.

Car, sans la note religieuse, sans la Messe de Minuit, que serait Noël pour nous? Bien peu de choses: un cortège, gracieux sans doute, de vieux chants populaires, d'anecdotes de notre enfance, de poésie, de tendresse... Souvenirs touchants, qui nous émeuvent, certes, mais combien peu en comparaison de la splendeur des cérémonies liturgiques.

Ainsi, pendant l'Avent, lorsque résonne le "Rorate, coeli", nous nous sentons tous émus en écoutant ce chant aux tonalités chargé de tant de joyeuse espérance. Puis, qui peut nier le charme [illegible] de la reproduction de la crèche de Bethléem, de l'influence pacifiante de cette image du Dieu nouveau-né, entouré de ces "âmes de bonne volonté"! Sous prétexte d'y conduire les plus petits, nous nous approchons nous-mêmes de l'Enfant-Jésus et nous déposons à ses pieds nos joies et nos peines, nous Lui confions nos espoirs et nos projets, nous Lui demandons cette faveur d'une foi simple et ferme comme celle de ces humbles bergers qui l'entourent... Et chaque fois, nous nous sentons rajeunis, l'âme toute renouvelée au contact de ce rayonnant mystère.

La Messe de Minuit elle-même a un cachet à nul autre pareil. La foule compacte s'approchant de la Table Sainte rend concrète, réelle, notre participation à l'universel corps mystique. Nous nous sentons étroitement unis à tous ceux qui nous entourent, presque membres d'une même famille. Combien alors se sentent le coeur assez grand pour y loger l'humanité entière, et trouvent tout naturel d'envelopper dans leur prière tous les malheureux qui vont par le monde, demandant pour chacun la paix du coeur.

Cette année encore, cette année surtout, il faudra la demander cette paix. Car si nous jouissons nous-mêmes d'un calme relatif, il est loin d'en être ainsi partout, certains pays se débattant encore au sein de tribulations sans noms. Prions et demandons avec ardeur et instan[illegible] une paix, une justice, et une liberté universelles.

Alyne AUCLAIR.



Pour faire cuire l'oiseau des fêtes

Si la saison de Noël et du Jour de l'An fait surgir dans nombre de foyers la dinde de tradition classique, cela ne veut pas dire que ce soit là le seul "oiseau" en vogue à cette époque des réceptions et des dîners de famille. A part la dinde, le poulet bien engraissé et bien farci, le canard, l'oie ne sont pas moins appréciés des gourmets puisqu'ils ne sont pas moins savoureux.

Pour celles qui sont encore novices dans l'art de faire cuire l'oiseau de leur choix, voici quelques conseils qui ne manqueront pas sans doute de leur être utiles: après que la dinde, ou l'oie, ou le canard, ou le poulet a été farci et troussé, placez-le sur un trépied dans une casserole non couverte et brossez-le avec de la graisse douce et fondue. Faites ensuite rôtir en tenant compte du tableau de température publié ci-dessous.

DINDE: Faites rôtir à 500 degrés, en allouant 30 minutes par livre pour un oiseau de 7 à 10 livres et en allouant 20 minutes par livre supplémentaire.

POULET: Faites rôtir à 500 degrés pour 15 minutes puis à 350° pour le reste du temps, soit 20 minutes à la livre.

CANARD: Faites rôtir à 325 degrés en allouant 45 minutes par livre pour un canard de 4 livres, et 30 minutes par livre supplémentaire.

OIE: Faites rôtir à 325° en allouant 25 minutes par livre pour un oiseau de 7 à 8 livres et en allouant 20 minutes par livre supplémentaire.

Quand minuit sonne

En France, c'est la dinde qui est reine sur toutes les tables.

En Bourgogne, on la sert aux marrons. En Languedoc, on la prépare aux truffes.

En Auvergne, nul ne saurait s'endormir sans avoir dégusté le traditionnel boudin.

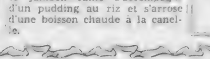
En Espagne, la dinde se sert aux topinambours, elle s'accompagne d'aubergines farcies.

Pour terminer, le touron aux amandes est indispensable.

Pas de Noël joyeux en Angleterre, sans le christmas pudding qui est souvent précédé de petites saucisses servies sur une sauce au pain—les Anglais sont économes.

L'Italie n'oublie jamais, même aux jours de réjouissances son plat national: les macaronis; cette nuit-là on lui adjoint les "polpettine" de veau roulé.

Aux pays des noëls de neige, le jambon fumé s'accompagne d'un pudding au riz et s'arrose d'une boisson chaude à la canelle.



D'une pierre deux coups

A[illegible]LORS, tu [illegible] Franche[illegible] je ne suis pas [illegible] il me [illegible] que ça va me faire [illegible] Depuis tant d'années [illegible]

— Voyons, pas [illegible] Tu n'es pas [illegible]ter comme cela, à un coin de rue, pour regagner ton appartement solitaire, alors que si tu m'accompagnes à la Messe de Minuit, il y aura ensuite pour toi, pour moi, pour ma famille un joyeux réveillon chez [illegible]

— Mais si je te proposais de me rendre chez toi, mettons dans une heure environ, nous pourrions réveillonner quand même.

— Non! J'ai mis une c[illegible] gré toute mon amitié [illegible] Alors c'est oui?

— C'est oui! Mais je te préviens, je resterai debout à l'arrière, perdu dans la foule des retardataires. Je ne veux pas être reconnu. J'ai tellement affiché mon mécréance.

— Ne te fais pas de mauvais sang. On ne te remarquera pas. Viens!

Sous la neige qui tombait depuis des heures, Jean et Pierre partirent du même pas.

Le col relevé, silencieux, les deux amis marchèrent ainsi durant dix minutes, chacun à ses pensées.

En arrivant à la porte de l'église, Jean dit à son ami:

— Maintenant, tu n'auras qu'à me suivre... Ce ne sera pas malin...

— Je suis prêt, mais n'oublie pas ma condition. Je ne veux pas m'afficher.

— Ne crains rien. Suis-moi seulement.

Des fidèles affluaient... Par les portes sans cesse animées d'un va-et-vient, des flots de musique débordaient dans la nuit ouatée.

Les deux amis pénétrèrent dans la pieuse enceinte resplendissante de lumières, pleine d'harmonies. Jean joua des coudes pour se frayer un chemin jusqu'à un banc perdu dans un coin d'ombre tout à l'arrière de la nef.

— **Que fais-tu là? lui souffla Pierre à l'oreille...**

— **J'ai réservé deux places. Je savais que tu viendrais. Suis-moi, tu l'as promis...**

Pierre acquiesça d'un signe de tête. Arrivé au banc, Jean s'effaça pour laisser passer son ami, mais Pierre eut une légère hésitation... Le fond du banc était occupé par une jeune femme pieusement recueillie, qui ne leva même pas les yeux. Jean poussa son ami de l'épaule, et Pierre se trouva à genoux aux côtés de l'inconnue.

Le prêtre à cet instant montait à l'autel, et l'orgue déversait sur l'assistance ses ondes de joyeuses harmonies. Pierre se sentait mal à l'aise entre son ami et cette femme. Il avait peur de faire des gestes qui pourraient prêter à rire, et une envie folle le prenait de trouver un prétexte pour s'en aller... Mais il avait promis, il tiendrait.

Réglant tout d'abord ses mouvements sur ceux de la foule, Pierre sentit rapidement se dissiper la gêne du début. Il retrouva bientôt sa parfaite aisance, et il se risqua à jeter un coup d'oeil de coin sur sa voisine. La femme avait un profil qui lui rappelait une ressemblance avec un visage qu'il devait connaître, mais sur lequel il ne parvenait pas à [illegible]

L'office prit fin, et il sembla à Pierre qu'il venait d'entrer dans le temple... Lorsque Jean le poussa du coude pour le tirer de sa contemplation, Pierre se hasarda à envisager la [illegible] qui se levait pour sortir à son tour. Elle lui sourit gentiment, et P[illegible] tourné.

Les deux amis quittèrent le temple dont la rumeur s'apaisait et quelques minutes plus tard Jean entrait chez lui avec son [illegible]

— Nous avons froid, nous a[illegible] Jean à sa femme [illegible]

— Enlevez vos manteaux, [illegible] est prêt. [illegible]

Pierre regarda son ami avec [illegible]

— Nous? Oh! ce sera char[illegible]

— Les enfants sont couchés, Pierre, dit la femme de Jean. Quand je dis "nous", je veux parler de [illegible]

— De [illegible] Jean, et de [illegible] Mais, tiens, passe donc dans la salle. Tu verras par toi-même.

Jean souleva la portière de velours et poussa son ami devant lui.

— Comment, s'exclama Pierre, la dame de l'église!

— Oui, mon vieux, la dame de la Messe de Minuit, ma soeur Diane que la guerre nous a ramenée d'Europe après une absence de deux ans... Diane, approche un peu que je te présente mon ami Pierre Dupuy, un mécréant que je connais depuis peu de temps après ton départ et qui est devenu un copain de tous les jours.

— Un mécréant qui entend très bien la messe, dit la jeune fille en souriant. Je vous félicite.

— Mademoiselle, dit Pierre en s'inclinant, vous me confondez... Mais comment se fait-il que nous ayons choisi le même banc?

— [illegible] enchaîna Jean. C'est bien simple. Je t'avais souvent parlé de Diane qui étudiait en Europe, et chaque fois tu avais manifesté le grand désir de la connaître un jour... Comme elle nous était arrivée dans l'après-midi et qu'elle voulait assister à la Messe de Minuit, j'avais réservé trois places. Je n'étais toujours pas pour te présenter à elle à l'église, ni au moment de la sortie... Je voulais te réserver cette surprise pour ici, dans l'intimité chaude du foyer... Ai-je bien fait?

En guise de réponse, Pierre chercha la main de Jean et la serra avec force, tandis que son regard se posait sur la jeune fille qui s'était dirigée vers le buffet et faisait couler dans les verres le vin pétillant.

• • •

Ceci se passait il y a un an.

Dans l'intervalle, chaque dimanche, à la même église, Pierre accompagna Diane Benoit, et la Noël qui vient les réunira encore une fois tous les deux chez Jean Benoit, après la Messe de Minuit, pour le réveillon.

Mais il y aura une grande fête cette nuit-là, car Pierre Dupuy passera au doigt de Diane une bague de fiançailles.

EFDEF



La veille de Noel

Par des chemins d'amour que fleuriront les anges,
Jésus ce soir viendra renaître dans nos coeurs.
Il va quitter l'azur, où le céleste choeur
Des brûlants séraphins célèbre ses louanges
Pour venir ici-bas renaître dans nos coeurs
Par des chemins d'amour que fleuriront les anges.

Par des chemins d'azur où rêvent les étoiles,
Laissons fleurir vers Lui l'hommage de nos chants
Ayons ce soir le coeur des tout petits enfants;
Que sur tous nos péchés l'amour jette son voile,
Afin que pour Jésus l'hommage de nos chants
S'élève vers l'azur où rêvent les étoiles . . .

Alice LEMIEUX.



Le Coin des Jeunes

Directrice: Mère-Grand



Nativite

Plus brillant que la promesse,
Est-ce vous, mon bel agneau,
Que des deux mains je caresse
Sous cet auvent de roseaux?

Est-ce vous le roi du monde?
Je n'ai rien pour vous vêtir
Que la douceur qui m'inonde
En vous regardant dormir.

Quand je vous vois solitaire
Et si nu sur cette terre,
Fragile, craintif et froid,

Ma pauvreté me fait honte.
Mais pour vous garder je compte
Plutôt sur Dieu que sur moi.

Henri GHEON



MINUIT . . .

C'est la veille de Noël... Une neige belle à voir, tombe à gros flocons... L'air semble "rempli de douce musique". Tous les coeurs sont joyeux car l'atmosphère d'attente du divin mystère illumine les visages épanouis.

L'heure avance rapidement. Il neige toujours. Le traditionnel arbre de Noël dûment décoré s'élance majestueux dans son coin réservé... Les petits dorment paisiblement dans leurs lits. Ces braves petites âmes ont lutté en vain contre le sommeil envahisseur... Maintenant, ils sourient mystérieusement dans leurs rêves car l'Enfant-Jésus leur tend les bras et les anges les transportent avec eux dans les cieux étoilés...

Dans la cuisine, la maman n'arrête pas... même à cette heure tardive! Elle voit aux derniers préparatifs du réveillon. Sucreries, gâteaux et noix, jamais nous n'en avons tant vus! C'est que pour Noël il faut de l'abondance, du bien-être, de la joie... Depuis longtemps que l'on signale des "réserves"... Noël ne demeure-t-il pas le jour de fête par excellence?

Dans la cheminée, le feu pétille gaiement.. La lueur flamboyante du feu pénètre le secret des ténèbres épaississantes..

Minuit! Noël!... et, joyeusement le carillon annonce la grande nouvelle! Noël! et, enfin le Nouveau-Né!... Ah! qu'il fait bon d'être chrétiens... Les prières montent avec une ferveur inaccoutumée du coeur des hommes. "Gloria in excelsis Deo". Anges, archanges et séraphins, chantez le Rédempteur du genre humain...

Une nouvelle aurore se lève; la beauté du jour naissant nous pénètre toute entière. Une seule impression se dégage maintenant: l'heureuse réalisation de l'attente.

Le coeur de l'homme se réjouit à cette pensée. Il se sent bon et généreux. Magie de Noël que ce changement subit. Non, il n'oubliera pas le mystère de cette nuit merveilleuse. La Vierge est là pour lui donner l'exemple.. St-Joseph, dans son humble présence, condamne silencieusement les vanités du monde car son esprit surnaturel est tout à la joie de la naissance du Divin Enfant.

Noël! Jour des pauvres, des humbles et des souffrants. Jour béni où l'âme catholique s'identifie avec la grâce...

Messe de minuit: "Sanctus, sanctus, sanctus" au sens recueilli, au mystère profond. Louons, bénissons et adorons le Seigneur. Le grand jour est arrivé et ne nous échappe plus....

Le mystère de la nuit plane encore sur nous lorsqu'en groupes joyeux nous regagnons nos demeures. Heureux Noël qui rassemble les âmes de bonne volonté.

La neige tombe toujours... Mais un ciel nouveau, un horizon renouvelé s'offrent à notre regard.. Rien ne semble changé... et pourtant tout est changé. Elles sont enfin venues ces heures si longtemps anticipées. Plaise à Dieu qu'elles ne s'éloignent plus...car minuit a sonné!

MIREILLE

NOEL

Ainsi qu'ils le font chaque année,
En papillotes, les pieds nus,
Devant la grande cheminée
Les bébés roses sont venus.

Derrière une bûche, ils ont même,
Tandis qu'on ne les voyait pas
Mis, par précaution suprême,
Leurs petits chaussons et leurs bas.

Puis leurs paupières se sont closes
A l'ombre des rideaux amis . . .
Les bébés blonds, les bébés roses,
En riant se sont endormis.

Et jusqu'à l'heure où l'aube enlève
Les étoiles du firmament,
Ils ont fait un si joli rêve
Qu'ils riaient encore en dormant.

Rosemonde ROSTAND.

Le bon petit coeur

En allant rendre visite à la crèche du petit Jésus, la maman du petit Jean observe que son fils dissimule quelque chose dans sa main.., Quoi? Une friandise dérobée... Ou l'instrument d'un nouveau tour qu'il prépare?... Mystère!

Auprès de la crèche, le petit Jean, d'un regard furtif, cherche évidemment l'endroit qui convient pour déposer l'objet qu'il cache avec tant de soin, et sa maman, qui ne le perd point de vue, le voit déposer discrètement derrière le tronc des offrandes, sa jolie balle avec laquelle il jouait encore le matin: celle-ci roule tout près de l'Enfant-Jésus.

La maman questionne le petit Jean sur les raisons de son geste, et alors le petit garçon, tout confus, explique:

"Mais, maman, personne ne lui a donné de jouets, alors j'ai pensé qu'il pourrait s'ennuyer sans cela".

Et c'est ainsi, chers petits amis, que les paroissiens de Saint-A. voient tous les ans cette bal-



le près du petit Jésus, et, de temps en temps, un petit bonhomme qui vient vérifier si son cadeau est toujours là...

Le sacrilege de Charlotte



Le dernier rayon du jour qui meurt filtre à travers les grands vitraux; l'église est déserte, et dans la pénombre Charlotte avance à pas menus vers la crèche où depuis hier un beau Jésus de cire sourit aux petits enfants.

La solitude, l'ombre sont des facteurs de tentation "Serait-ce mal? Et pourquoi? Suzette souffre, elle lui apportera le petit Jésus; Il la guérira, puis elle le rapportera demain et personne ne s'en apercevra." Jésus sourit toujours. Il lui tend les bras: alors Charlotte s'en empare, le glisse sous son manteau et file de toute la vitesse de ses petites jambes!

Au dehors, personne ne fait attention à sa petite ombre. Avec mille précautions, elle pénètre dans la maison, monte droit à la chambre de la petite malade,

— Je t'ai apporté le petit Jésus pour que tu le voies et qu'Il te guérisse.

Une extase passe dans les yeux cernés de Suzette; ses petits doigts brûlants se posent sur les beaux cheveux frisés de l'enfant de cire,

— Je vais coucher le petit Jésus dans le lit de Josette; je vais lui mettre les couvertures par dessus la tête et je vais coucher Josette dans mon tiroir!

* * *

Pourquoi les grands bonheurs ont-ils si peu de durée? Voilà que, comme chaque soir, Monsieur le Curé vient prendre des nouvelles de Suzette, tapote sa joue maigre et encourage la maman; puis, soudain, à brûle-pourpoint, il déclare: "Figurez-vous que l'Enfant-Jésus a été volé à l'église."

— Volé? répètent les grandes personnes de la maison, pendant que Charlotte blêmissante se recule dans un coin d'ombre.

— Oui, volé, j'ai trouvé la crèche vide à l'heure de l'Angélus.

— Est-ce qu'il y était, Charlotte, quand tu es allée tantôt?

—Mais oui, maman.

— Tu n'as vu personne de louche à l'église?

— Non, j'étais toute seule.

— Vers cinq heures, il fait déjà joliment noir.

— Et le petit Jésus y était, Charlotte?

— Oui, le petit Jésus y était, Monsieur le Curé, répond la petite qui se dit qu'après tout, elle ne ment pas.

Monsieur le Curé a quitté la pièce; on est allé le reconduire. Suzette attire Charlotte et lui murmure: "Tu vas te faire gronder!"

— Non, n'aie pas peur, demain je vais le rapporter, cette nuit, il va te guérir!

Le lendemain, on défend à Suzette de se lever; le médecin qui la visite prescrit des remèdes mauvais à prendre; maman se désole et Suzette pleure.

* * *

Ce déplorable état de choses dure trois jours. Charlotte s'habille en cachette, elle prend l'Enfant-Jésus qui lui sourit encore, à son étonnement, le met sous son manteau comme l'autre jour et, furtivement, se glisse dehors et court à l'église. Mais quoi! il y a là un autre Jésus. Ah! c'est celui des bonnes Soeurs! Charlotte le reconnait. Que faire? Elle les mettra côte à côte comme deux bébés jumeaux! Elle les tasse l'un près de l'autre et s'enfuit, soulagée.

A peine est-elle dehors qu'elle entend une grosse voix derrière elle: "Charlotte!" Ciel! c'est Monsieur le Curé! Il s'approche



et la prie de le suivre au presbytère. Là, il se campe devant elle et de sa grosse voix courroucée:

— Ainsi, c'est toi qui avait volé l'Enfant-Jésus! fait-il.

Charlotte le regarde éplorée et fond en sanglots pendant qu'il gronde et qu'il l'accable. Enfin elle ose murmurer: 'Je ne l'ai pas volé... je l'ai... je l'ai emprunté!

— Et pourquoi faire, mon Dieu?

— Pour qu'Il... Pour qu'Il guérisse Suzette!

— Et pourquoi ne l'as-tu pas dit l'autre soir?

— J'avais peur! Mais pardon, pardon, Monsieur le Curé, je ne le ferai plus jamais et Suzette va guérir.

Le bon Monsieur le Curé se sent ému, son ton s'adoucit, il parle maintenant de choses moins terribles, il pardonne, il promet même le secret absolu sur l'aventure et Charlotte se sent à la fois heureuse et confuse, elle le remercie et lui demande jusqu'où va la gravité de son sacrilège.

* * *

Le petit Jésus qui lit dans les coeurs et aime tant les petits, ne sera pas pour elle un juge sévère. Il n'a pas dû trop souffrir des quatre jours passés sous les couvertures du lit de Josette, car, pour payer son hospitalité et récompenser l'humble confiance, il a guéri Suzette, au bonheur reconnaissant de la repentante Charlotte.

M.-A. GREGOIRE-COUPAL.

Les sabots de Noel

— N'est-ce pas petite mère que cette nuit, l'Enfant-Jésus viendra dans tous les sabots?

— Oui, cher enfant, dit en riant la comtesse X. à son fils,

— Eh bien! alors, petite mère chérie, dit Jean en tendant un papier à sa mère, il faut mettre cette lettre dans mes petits souliers.

— Comment, cette lettre? Tu es en correspondance avec l'Enfant-Jésus? et que lui demandes-tu?

— Oh! pour moi je ne lui demande rien. Il me choisit toujours les plus beaux jouets du Paradis. Mais c'est pour Petit Pierre. Il est si triste, si malheureux. Je l'ai vu au catéchisme. Il a pleuré tout le temps.

— Bonjour, Pierre, lui ai-je dit. Il ne faut pas te désoler comme cela. C'est demain la fête de Noël. Cette nuit l'Enfant-Jésus va venir, il mettra dans tes souliers tout ce que tu peux désirer.

— Ah! Monsieur Jean! c'est bon à dire. L'Enfant-Jésus ne vient guère mettre ses cadeaux que dans les jolies bottes des enfants riches comme... comme vous.

Alors, j'ai dit à Pierre:

— C'est très mal ce que tu dis là. Maman m'a appris que de pauvres bergers avaient aperçu



eux-mêmes l'Etoile d'or, toute brillante, qui annonçait Noël. Tu entends bien? Des pauvres bergers. Allons! promets-moi que tu mettras, ce soir, tes gros souliers sous la cheminée. Tu verras peut-être l'Etoile.

— Mon bon Monsieur Jean, je ne demande pas mieux que de croire tout ce que vous dites, mais voulez-vous me faire un grand plaisir?

— Oh! de tout mon coeur, lui ai-je répondu.

— Et bien! Je vous en supplie, mettez ce papier dans vos souliers. Quand l'Enfant-Jésus, qui viendra sûrement chez vous, verra tout ce qui est écrit là, il l'apportera à ma pauvre maman pour la guérir.

La comtesse X. prit le papier que lui tendait son fils. C'était une ordonnance du docteur.

— Elle est donc malade, la mère de Pierre?

— Oh! oui, bien malade. Elle tousse et ne se lève pas depuis quinze jours. Son fils est allé reporter de l'ouvrage et chercher de l'argent, mais partout on lui a répondu de revenir plus tard, et le pharmacien aussi.

"Tu viendras, lui a-t-il dit, quand tu auras de quoi payer." Mais le petit Jésus a de l'argent et il saura consoler cette nuit.

La mère embrassa tendrement son fils, et sortit de la maison son, au grand étonnement de sa femme de chambre.

Le lendemain, en s'éveillant, Jean pousse un cri de joie. Un arbre de Noël, brillamment illuminé, eclairait sa petite chambre et de ses mignonnes bottines sortaient des polichinelles, des livres, des bonbons, tous joujoux rêvés et entrevus dans cette nuit merveilleuse.

Quand il eut tout sorti du soulier, enchanté, il ne vit plus son papier.

— Oh! mère, s'écria-t-il, rayonnant, l'Enfant-Jésus a pris l'ordonnance. Je t'en supplie, allons vite chez Pierre.

Des cris de joie se font entendre.

Pierre se précipite au cou de Jean.

— Ah! mon bon Monsieur, laissez-moi vous embrasser. Quel conseil vous m'avez donné!

— Eh bien! maintenant tu croiras à l'Enfant-Jésus, dit Jean tout triomphant.

— Et tu n'oublieras jamais, ajouta la mère, que Celui qu'on a fêté et adoré, cette nuit, aime les coeurs pieux, simples et bons.

— Oh! dit Pierre, en joignant les mains, je m'en souviendrai toujours, Madame.

Et il ajouta à part lui:

— Cette voix! Je la reconnais. C'est celle que j'ai entendue, hier au soir, et je crois bien que tous les anges ne demeurent pas au Paradis.

J. de la F.

La légende des oiseaux

Le ciel était en émoi. Il y avait une étoile qui bougeait et les anges s'étaient mis à chanter. On voyait derrière les nuages le reflet de leurs ailes, et la lune éclairait leurs visages joyeux. Ils s'étaient même approchés si près de la terre que des prairies et des bois où régnait le silence on entendait leurs voix. Ils disaient: "Gloire à Dieu"...

Alors, les oiseaux s'éveillèrent.

Que se passait-il?

Le coq n'avait pas encore chanté, et pourtant tout semblait en rumeur. Qui osait se permettre une telle incorrection? Il faisait nuit, il faisait froid, la neige s'étendait de tous les côtés, il n'y avait pas lieu de se réjouir. Cependant, les voix continuaient de chanter: "Gloire à Dieu".

Un petit oiseau tout essoufflé apporta la nouvelle. Un bébé venait de naitre là-bas, bien loin, dans une étable. Oui, il n'avait pu trouver d'autre logis, pourtant c'était un roi.. celui qui avait créé les chauds rayons du soleil, les gouttes de rosée, l'eau qui court, l'herbe tendre, les fleurs, et les étoiles du ciel...

Alors, les oiseaux s'indignèrent, et d'un commun accord s'envolèrent... Dans l'étable, Marie et Joseph, en prière, entendirent soudain un grand bruit d'ai-



les, accompagné d'un immense gazouillis de victoire. C'étaient les oiseaux qui arrivaient. L'hirondelle entra la première, puis le rossignol, le pinson, la fauvette... tous les autres... et chacun, passant au-dessus du nouveau-né, laissait tomber une petite plume, soit blanche, soit brune, soit grise, si bien que lorsque le jour parut, Jésus reposait bien au chaud au milieu d'un moelleux duvet.

Les oiseaux lui avaient fait un berceau à leur façon.

La poupée de Vivette



A L'OCCASION du jour de l'an, la boutique encombrée de jouets était bondée d'acheteurs.

Devant des vitrines, où des poupées splendides, des pantins aux costumes rutilants, des ménages richement enluminés s'étalaient dans un ordre harmonieux, plusieurs enfants admiraient ces merveilles.

Auprès d'un comptoir surchargé de grands poupards de feutre, une petite fille, élégante et jolie, aux coquets vêtements de velours et de fourrure, choisissait entre toutes la figurine préférée.

— Celle-là me plait plus qu'aucune autre, maman, dit-elle tout à coup, en attirant à elle un gros poupon au visage de drap modelé qu'un élégant costume de Pierrette, tout de satin blanc, ennuageait de ses plis soyeux. Si cela ne vous ennuie pas, continua-t-elle, je voudrais l'emporter

Amusée de cette joie, Mme de Serges accentua son sourire. Puis, faisant signe à l'enfant de la suivre, elle se dirigea vers la caisse, escortés du vendeur, qui tenait entre ses bras le merveilleux jouet.

Au même instant, l'attention de Vivette fut attirée par la vue d'une fillette à la physionomie triste et aux vêtements plus que modestes qui stationnait auprès d'une vitrine en parlant avec une femme âgée, tristement vêtue de noir.

— Oh! mémé, disait l'enfant, regardez Pierrette, comme elle est belle! que je serais heureuse si je possédais la pareille!

— Je serais bien heureuse de te l'offrir, ma petite Monette, mais tu le sais, cela ne m'est pas possible...

Un soupir gonfla la poitrine de l'enfant.

— Je le sais, bonne maman, et ne demande rien... Je constate seulement qu'il y a des petites filles plus gâtées que d'autres. Je n'ai qu'un jouet moi... et...

Figée à sa place, Vivette n'avait pas perdu un mot du dialogue échangé à ses côtés.

— Comme cette fillette parait malheureuse! songeait-elle... de quel oeil elle admirait ma poupée...

— Eh bien! chérie, interrompit Mme de Serges, en lui tendant un immense carton ficelé, voilà tes étrennes... Mais, ajouta-t-elle en regardant sa fille, comme te voilà songeuse... Que s'est-il passé? Tu n'es pas souffrante, au moins?

— Maman, demanda la petite, en baissant la voix, je puis faire tout ce que je veux avec la poupée que vous venez d'acheter, n'est-ce pas?

— Certes! N'est-ce pas ta propriété? Je te l'ai donnée... Disposes-en à ton gré.

D'un bond, Vivette se recula, et se tournant vers le couple modeste, toujours planté devant les poupées à la mode:

— Tenez, Mademoiselle, dit-elle, en posant entre les bras de Monette la vaste boite empaquetée. J'ai par hasard entendu votre conversation. J'ai compris combien vous seriez contente de posséder une Pierrette semblable à la mienne.

— Oh! Mademoiselle, bulbutiait l'enfant, dont le visage exprimait le ravissement, que vous êtes généreuse... Cependant, je ne saurais accepter ce don... votre maman ne le permettrait pas ... sans doute!

— Pardon, mon enfant, répondit Mme de Serges, en s'avançant, j'autorise ma fille à disposer selon son gré de ce qui lui appartient. Je suis même très touchée de sa générosité. C'est une preuve de son bon coeur...

Et tandis que la grand'mère, surprise, assistait sans mot dire à cette scène, Vivette s'inclina devant elle, et posant sa main sur le bras de sa mère, elle balbutia:

— Sortons vite, maman aimée... je suis contente! si vous saviez!



La coutume de brûler la bûche de Noël vient des Scandinaves, qui célébraient les deux solstices du soleil—le 21 juin et le 21 décembre—en brûlant des feux de bois en sacrifice. A l'occasion du solstice d'hiver on brûlait la "bûche". Plus tard, on ajouta à cette coutume celle de jeter du vin et de l'huile sur cette bûche afin de former un beau feu pétillant pendant que l'on chantait des refrains populaires.



Le 21 décembre
Reine Therrien, Lorette.
Jean Dooley, Grande Clairière.
Marcel Roy, Ste-Anne.
Thérèse Gauthier, St-Norbert.

Le 22 décembre
Yvonne Gauthier, Ste-Geneviève.
John Grossman, Lorette.
Edmond Thompson, Lorette.
Edward Owens, Vassar.
Hélène Mansfield, Vassar.
Henri Desautels, Vassar.
Adrien Kolly, N.-D. de Lourdes.
Lucille Nault, Thibaultville.
Jeannine Tellier, St-Norbert.
Clara Smith, Cayer.
Nora Desrochers, Mariapolis.

Le 23 décembre
Rita Landreville, St-Lupicin.
Adrien Nault, Thibaultville.
Benoit Nault, Thibaultville.
Rodrigue Nault, Thibaultville.

Le 24 décembre
Noël Cormier, La Salle.
Noël Courcelles, Ste-Agathe.

Le 25 décembre
Simonne Saltel, Ste-Geneviève.
Noëlla Bouvier, St-Georges.
Noel Tougas, Ste-Anne.
Roger Smith, Ste-Anne.
Noëlla Courcelles, Ste-Agathe.
Noëlla Carrière, Ste-Claire.
Noreen Morin, Léoville, Sask.

Le 26 décembre
Noëlla Carrière, St-Norbert.
Odette Abraham, Ste-Rose.
Adrien Lesage, N.-D. de Lourdes.
Emile St-Laurent, Ste-Anne.
Esther Grenier, St-Labre.
Octave Régnier, Celtic, Sask.
John Matthews, Laflèche, Sask.

Le 27 décembre
Marguerite Jeanson, Lorette.
Jean-Léon Deschênes, Mariapolis.
Richard Cayer, Vassar.
Alexandre Boisjoli, La Broquerie.
Noëlla Bernier, Ste-Anne.
Marcel Boulet, Dunrea.
Lucie Gagnon, La Broquerie.
Laurice Dansereau, Letellier.

Le 28 décembre
Thérèse Fiola, Ste-Geneviève.
Andrew Fleming, Ste-Geneviève.
Lorraine Bruneau, St-Jean-Baptiste.
Laurent Jeanson, Lorette.
Arthur Sabourin, St-Jean-Baptiste.
Adrien Langevin, Mariapolis.
André Coreau, La Salle.
Yvette Fifi, St-Alphonse.
Oscar Bouvier, Ste-Claire.
Alice Beaudry, South Junction.
Gérald Gaudry, St-Victor, Sask.

Le 29 décembre
Roméo Gauthier, La Broquerie.
Benoît Lambert, La Broquerie.
Roger Dupas, La Broquerie.
Stella Zastre, St-François-Xavier.
Armande Mondor, Ste-Anne.

Le 30 décembre
Lucienne Marcoux, Lorette.
Guy Vigier, N.-D. de Lourdes.
Noëlla Pollard, La Rochelle.
Yolande Chouinard, St-Malo.

Le 31 décembre
Rita Laehndorf, Léoville, Sask.
Eugène Raimbault, St-Boniface.
Edouard Jubinville, Letellier.
Jeannine Bisson, Dunrea.
Angèle Beaulac, Mariapolis.
Béatrice Freynet, Sandilands.
Simonne Thorimbert, Rathwell.
Lucille Moquin, St-Joseph.
Orville Applegate, Léoville, Sask.



Le 1er janvier
Germain Gauthier, Ste-Geneviève.
Yvonne Van der Linden, N.-D. de Lourdes.
Jeanne Lamoureux, N.-D. de Lourdes.
Gérard Rougeau, La Broquerie.
Rachel Baudry, St-Adolphe.
Anita Régnier, St-François
René Bosc, N.-D. de Lourdes.
Lorette Brière, Mankota, Sask.

Le 2 janvier
Côme Dugas, Lorette.
Bernadette Bohémier, Lorette.
Jean-Paul Saindon, Thibaultville.
Marcel Baudry, St-Adolphe.
Lorraine Pattyn, Ste-Anne.
Raymonde Blain, Mattes, Sask.

Le 3 janvier
Jeanne Boulanger, Grande-Clairière.
Roger Dubois, Ste-Anne.
Edouard Cloutier, Ste-Anne.
Donat Léost, St-Laurent.
Jeannette Delanoy, St-Malo.
Simonne Denis, Léoville, Sask.



Le Noel des enfants

Ecoutez-moi pourtant, ô mignons que vous êtes!
Pendant qu'à vos poupons vous faites des risettes,
Pendant que vous jouez si bien,
Il est tout près de vous, il est sous vos fenêtres
D'autres petits enfants, d'autres chers petits êtres
A qui l'on ne donnera rien . . .

Eh bien! soyez un peu les frères, les bons frères
De ces pauvrets en proie à toutes les misères!
Enfants, pitié pour eux! Pitié.
Pour les autres enfants qui n'auront pas d'étrennes!
Portez-leur, portez-leur vos gâteaux à mains pleines
Et donnez-leur en la moitié!

Alors, moi qui vous ai chantés, moi qui vous aime
Je serai fier d'avoir ajouté ce poème
Aux joujoux qu'on vous a donnés;
Je me mêlerai mieux à votre jeune aurore;
Et je me pencherai, plus souriant encore,
Sur le berceau des nouveaux-nés.

Clovis HUGUES.

Les deux sapins



AU soir de Noël l'enfant pauvre allait de porte en porte, il frappait et disait:

— Voulez-vous mes deux petits sapins? Vous y attacherez des boules d'or et des étoiles de papier... C'est bien amusant pour les enfants...

Mais à chaque maison les gens lui répondaient: "Il est trop tard petit. Il y a longtemps que les arbres de Noël sont achetés!... Passe l'an prochain!"

Et l'enfant se désespérait, car il n'y avait pas de pain chez lui. Son père était très vieux, sa mère malade et ses deux frères au berceau. Il songeait que lui seul pouvait gagner quelque argent afin de nourrir les siens; et malgré la grande froidure, il errait



dans les rues, toujours en quête d'une maison où l'on voudrait lui acheter ses sapins qu'il avait cueillis à l'orée des bois, sous la nuit tombante à l'heure où l'on entend la plainte lugubre des loups affamés.

Après bien des demandes et bien des réponses indifférentes ou dures, il se trouva devant la maison d'Eidel, le jardinier.

A-t-on jamais eu l'idée de vendre des sapins à l'homme dont c'est le métier de les faire pousser?... Le pauvre innocent frappa et la grosse voix d'Eidel lui répondit:

— Qui frappe à pareille heure?

L'enfant n'ose répondre.

— Mais qui frappe chez moi, quand je veux être en paix? reprit Eidel et ses sabots claquèrent sur le plancher.

Il ouvrit sa grande porte, et l'humble quémandeur aperçut un arbre magnifique, tout rutilant, tout chargé de richesse et qui jetait sa vive lueur jusque dans la rue déserte. Et trois enfants assis près d'un bon feu regardaient au foyer la dinde de Noël qui cuisait dans son jus.

— Qu'est-ce que tu veux, petit, demanda Eidel. Tu as l'air d'un béjaune avec tes deux sapinots rabougris!

L'enfant se tenait tout triste sans rien dire, parce qu'il comprenait que sa dernière espérance était envolée.

— Le froid entre chez moi, reprit le jardinier. Parle vite ou je te ferme la porte au nez.

C'était un homme qui avait le ton bourru. C'est dire qu'il était bon. Il regarda le déshérité qui avait l'âge de ses enfants, et qui, pieds nus dans la neige, n'osait même pas lever les yeux. Il songea qu'une fois sa mort venue, peut-être les siens viendraient-ils, les soirs de neige, mendier chez les autres. Il parla d'une voix radoucie:

— Que veux-tu? Je te donnerai suivant mon possible...

— Vendre mes deux sapins pour Noël mais le vôtre est bien plus beau.

— N'importe! dit Eidel. Donne-les moi.

Et il alla quérir une pièce d'or qu'il gardait en réserve, dans un tiroir. Ce que voyant, le pauvre petit ne pouvait croire ses yeux et pensait que l'homme se moquait de lui. Mais les enfants lui donnèrent chacun une cuisse de la dinde, et la mère, dans un bol, une part de bonne soupe chaude; et aussi le chien fut aimable pour lui et lécha bonnement ses mains rougies par le froid. Alors il osa croire à sa joie; il remercia du mieux qu'il put et rentra chez lui, heureux comme une alouette au printemps. (Le chien l'accompagna jusqu'à sa porte, par crainte des mauvaises rencontres.)

Cependant Eidel qui n'aimait pas les attendrissements, jeta dans un coin les deux sapins du pauvre et se mit à table. Le repas fut bon, la dinde bien cuite, le vin bien frais, puis chacun s'en fut coucher.

Le lendemain matin, jour de Noël, Mme Eidel balaya soigneusement sa maison, car les jours de fête sont des jours où l'on combat le désordre, et elle poussa les deux sapins dans la rue. Ses enfants, qui se battaient dans la neige en attendant l'heure de la messe, prirent les deux arbustes et, par jeu, pour imiter leur père, s'en furent les planter derrière l'église. Et les cloches sonnèrent. La foule prit place dans la nef et les bas-côtés. Eidel, au banc-d'oeuvre, avec sa belle redingote, priait Dieu pour sa famille. Les chants célébraient la gloire du Sauveur des hommes, et le jardinier se disait qu'on n'est jamais trop bon pour les enfants pauvres, puisqu'ils sont les frères véritables de Celui qui est né dans une étable parce qu'on ne voulait de lui nulle part ailleurs... Mais quand la messe fut dite, quand les cierges furent éteints, l'encens dissipé, l'église déserte, la foule sur la place cria au prodige. Deux sapins hauts comme le clocher,



aux troncs tout droits comme des mâts de navires, aux branches vastes et lourdes, s'élevaient au ciel. Et les oiseaux, dans l'air pur de Noël, chantaient la gloire des charitables: de ceux qui aiment leur prochain. Et l'on vit la colombe d'un vitrail s'animer soudain, voler au faite de chaque sapin, battre des ailes par trois fois et revenir prendre sa place au vitrail.

Chrétiens, ayez la Foi, l'Espérance et la Charité.

Le Noel des animaux

Dans l'église d'une petite ville du centre de la France, un tableau représente la nativité, et sous chacun des animaux qui entourent l'Enfant-Dieu, une légende latine a été inscrite qui, dans son harmonie imitative, reproduit à peu près son cri.

"Christus natus est" (le Christ est né), fait le coq, et nous conviendrons volontiers que le traditionnel cocorico serre de plus près la réalité.

"Quando? Quando? (quand? quand?), demande le canard, ce qui est déjà mieux.

"In hac nocte" (cette nuit-ci), croasse le corbeau.

"Ubi? Ubi?" (où? où?), mugit la vache.

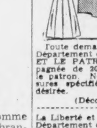
Et la brebis: "Bethléem! Bethléem!"

Le village de Santa Claus

SANTA CLAUS—Dans ce paisible village de l'Indiana, on estampille plus d'un million de colis qui seront ensuite retournés à leurs propriétaires et distribués aux enfants comme venant directement de la ville où habite Santa Claus. Tout le long de l'année, le village composé d'une cinquantaine d'habitants, est tranquille et somnolent, mais pendant le mois de décembre, le maitre de poste Philipps et sa fille de 27 ans, Odessa, engagent une douzaine d'amis pour leur aider à créer de l'illusion pour les petits. Le fait de recevoir un cadeau par la poste, envoyé personnellement par Santa Claus (du moins les enfants le croient) est déjà très intéressant, mais notre manière à nous de les recevoir par la cheminée est encore plus mystérieuse et plus poétique, ne croyez-vous pas?

La Mode Pratique

2830 SIZES 12-48



Toute demande doit être adressée au Département de la Mode, LA LIBERTE ET LE PATRIOTE, Winnipeg, accompagnée de 20 sous en monnaie pour le patron. Ne demander que les mesures spécifiées et mentionner celle désirée.

(Découpez ce coupon)

La Liberté et le Patriote,
Département des Patrons,
819, avenue McDermot,
Winnipeg, Man.

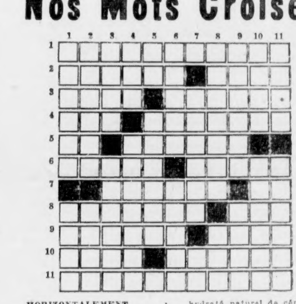
Ci-inclus .... sous. Veuillez m'envoyer le patron Style No. ....

Grandeur ....

NOM ....

ADRESSE ....

Nos Mots Croisés



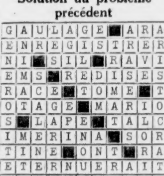
HORIZONTALEMENT

1—Digne d'Hercule.
2—Substance osseuse — Fleuve de la Géorgie.
3—Archevêque de Cantorbéry, né à Reading — Régissent pour le compte d'autrui.
4—Roi de Juda — Défaite (le lacet d'un corset, etc.).
5—Ile de l'Atlantique — Silicate hydraté naturel de cérium.
6—Aller ça et là à l'aventure — La chose désirée.
7—Exposés en vente — Article simple (féminin).
8—Remplir de pâte — Vase de terre ou de métal.
9—Outils pour percer — Epouse d'Abraham.
10—Avec qui on est lié d'affection réciproque (fém.) — Menu poisson pour peupler les étangs.
11—Evaporation d'une partie de l'humidité naturelle de la terre.

VERTICALEMENT

1—Qui excite l'hilarité — Barre pour fermer une porte.
2—Elargir une ouverture — Adverbe: de plus, aussi, encore.
3—Fit mourir par le supplice de la roue — Celui qui a déjà eu une précédente condamnation.
4—Tragédie de Corneille — Ordre de mammifères, comme les baleines, les cachalots, etc.
5—Ancienne ville de Chaldée — Ote la rate à.
6—Qui ne pèse guère — Fis tort.
7—Faire une élision — Chemin de halage.
8—Allâtes, ça et là à l'aventure — Fils de Noé.
9—Filles du frère ou de la sœur — Partie pavée d'une rue.
10—Quatrième partie du jour — Ville de la Nigéria anglaise.
11—Greffe — Manquant.

Solution du problème précédent



G	A	U	L	A	G	E	■	A	R	A
E	N	R	E	G	I	S	T	R	E	R
N	I	■	S	I	L	■	R	A	V	I
E	M	S	■	R	E	D	I	S	E	S
R	A	C	E	■	T	O	M	E	■	T
O	T	A	G	E	■	M	A	R	I	O
S	■	L	A	P	E	■	T	A	L	C
I	M	E	R	I	N	A	■	S	O	R
T	I	N	E	■	O	N	T	■	R	A
E	T	E	R	N	U	E	R	A	I	T
S	E	S	■	D	E	S	I	G	N	E

MARISE DUCLAU et sa famille — Et cette jolie fille ! — Par McEvoy et Striebel



Quand on est éloigné de son foyer, il faut bien faire quelque chose.





Le professeur NIMBUS

Reproduit avec l'autorisation du Séquestre, Ottawa.

DRRR!

?



NOTRE FEUILLETON

PÊCHEUSE D'ÂMES

Par COLETTE HENRI-ARDEL

NUMERO 16

— C'est vrai. Et puis, moi aussi, j'étais très occupée ces dernières années.

— Comment s'appelait-il, Roberte?

Elle rougit, mais ne se déroba point.

— Quelle opinion vous avez de moi! Je ne flirte plus, Phil.

— Pas possible? Mes compliments.

— Ne soyez pas taquin, vous me peineriez. Ma dernière... expérience a été sérieuse et triste! Je suis convalescente; épargnez-moi, voulez-vous?

— Vous l'aimiez pour de bon, cette fois? Malgré lui, une jalousie sourde avait vibré dans son accent.

— Il me plaisait. J'étais si seule! J'ai failli me laisser convaincre et m'engager à fond. L'union libre — rien que cela! — et tout ce qu'elle comporte.

Il pâlit un peu et demanda d'un ton bref:

— Alors?

— Alors, la Providence m'a sauvée.

Devant son geste de surprise, elle reprit avec un clair sourire:

— Oui, vous entendez bien, la Providence. J'ai dit adieu au passé. Je suis catholique depuis un mois, Phil.

— Catholique, vous!

Il avait poussé ce cri comme un hosanna qui monta dans la pièce.

— Vous vous moquez de moi, Roberte? Je rêve... ce n'est pas possible... Qui vous a convertie? Dites, dites?

— L'exemple de Reine Arbanne. — une âme merveilleuse, son oeuvre à la zone, un pauvre patronage où je l'accompagne le jeudi — et puis la Grâce, finit-elle avec gravité. Je suis baptisée, mais je n'ai pas encore fait ma première communion.

— Il faut communier, Roberte, il le faut absolument. Sans la communion vous aurez une religion triste, déçue, avec le regret du passé.

Saisie, elle le regarda. Avec quelle intuition il devinait son malaise actuel!

Conquise, elle murmura:

— Je ferai ce que vous me conseillerez. J'ai en vous une entière confiance.

Il prit la main effilée si longue, si douce, si blanche, où les joyaux des ongles brillaient, comme des coquillages de nacre.

— J'enregistre la promesse, fit-il simplement.

Une joie immense emplissait son coeur.

— Comme ma mère et Renée seront heureuses! pensait-il.

La mère de Phil et sa soeur Renée étaient de ferventes chrétiennes. Toutes deux, bien longtemps, s'étaient effrayées de l'attirance extrême qu'exerçait sur Philippe Armel cette affranchie de Roberte, cette intellectuelle, élevée sans religion et jouissant d'une liberté avec ses flirts, qui scandalisait Mme Armel.

— Pourvu que Phil n'imagine pas de l'épouser, songeait-elle apeurée. Préservez-moi, mon Dieu, d'une telle bru! Heureusement que Philippe est religieux et n'aime pas le genre tapageur de Mlle Guisors.

Elle avait respiré seulement lorsque son fils, un jour, lui avait appris son départ pour le Canada. Une situation importante lui était offerte, il l'acceptait et vivrait là-bas.

Elle ne savait pas que lui aussi fuyait Roberte.

. . . .

Il était tard, lorsque les deux jeunes gens quittèrent le salon de thé.

Sur le seuil, il demanda:

— Quand vous reverrai-je? Je ne passe qu'un mois à Paris, et nous avons encore tant de choses à nous dire! Puis-je aller vous prendre à votre hôtel? Nous sortirons ensemble.

— Je vous attendrai, Phil, avec tant de joie!

Dehors, une gamine maladive leur tendit des roses. Dans un geste charmant, elle pris:

— Achetez-moi ces fleurs: je les respirerai, ce soir, en pensant à vous. Ce sera pour moi un vrai soutien, Phil!

Emu, il lui donna les roses, et elle partit, somptueusement belle.

Immobile, il la regardait disparaître. En son coeur renaissait l'amour de jadis; et grisé un peu, il s'oubliait en un rêve d'avenir, auquel la conversion de Roberte ne mettait plus d'obstacle.

Cinquième partie
LA PASSE NOIRE

I

Au patronage, tout marchait à merveille. Pourtant l'épreuve était là, qui guettait Reine Arbanne, sous forme d'une chance inespérée pour son Oeuvre.

Un matin, elle reçut un mot du curé de Ste-Hélène. Il la priait de venir le voir le jeudi suivant.

Elle accourt:

— Ah! Mademoiselle Arbanne, que de choses se sont passées depuis votre fête de Noël!

Reine est vite inquiète:

— De bonnes choses?

— Oh! providentielles, c'est tout dire! Une envoyée du journal "la Croix" a prié soeur Raphaël — une soeur de St-Vincent de Paul — de la piloter dans votre zone, pour écrire un article, et intéresser le public à cette population miséreuse.

— Alors?

— Alors, l'article a paru, si efficace, qu'en un mois, soeur a reçu trente-trois mille francs de dons spontanés.

— C'est une fortune. Que le coeur de Paris est donc généreux!...

— N'est-ce pas? Alors, j'ai tout de suite pensé à vos enfants. Vous allez entrer en rapports avec les Soeurs. Elles veulent construire dans la zone deux baraques en bois, propres, claires, de chaque côté du boulevard Michelet, édifier une petite chapelle; organiser des catéchismes, un patronage régulier, mais elles n'ont pas encore d'adeptes. Vous allez leur amener vos enfants, ils seront enrégimentés, dirigés, avec l'expérience des Soeurs qui est incontestable. C'est pour eux une chance inespérée, n'hésitez pas.

— Et notre baraque?

— Vous vous en déferez facilement. Les enfants seront tellement mieux dans le nouveau local!

Reine, un peu triste:

— Vous avez raison, monsieur le curé. Je vous remercie d'avoir pensé à nous. Dois-je aller voir la Supérieure?

— Oui, je l'ai prévenue; elle vous attend aujourd'hui même.

. . . .

Abandonner la chère, sordide, et pittoresque baraque; abdiquer tout contrôle, toute direction, toute responsabilité; être Celle qui obéit et ne prend jamais d'initiatives; devenir — sans doute — l'instrument inutile, après avoir été l'Animatrice! Cette perspective se présente dans toute son amertume à l'esprit de la jeune fille.

— Et j'aurai sacrifié Pierre, l'amour, la maternité à cela, songe-t-elle: c'est dur...

Des larmes mouillent ses yeux, mais vaillamment elle s'en va sonner à la maison bénie où la Supérieure — sa Supérieure à présent — doit l'accueillir.

— Mademoiselle Arbanne?

— Oui, ma Mère?

— Comme vous êtes jeune, mon enfant! Monsieur le curé de Ste-Hélène vous a mise au courant de nos projets, de nos espoirs?

— Oui, ma Mère, et je suis bien heureuse pour mes enfants que vous accepteriez de vous en charger.

La Supérieure, très compréhensive:

— Bien heureuse — et un peu triste, n'est-ce pas?

Reine fit un mouvement.

— Mais oui, il est toujours pénible d'abdiquer, de passer la main à d'autres dans une oeuvre si personnelle. Il y a longtemps que vous vous occupiez de la zone?

— Dix ans!

— Et vous avez tout créé, affronté toutes les difficultés du début, triomphé même des protestants! (souriant); on m'a conté la lutte et votre belle victoire.

— J'étais très soutenue par mes amies Bryce, ma Mère, fit Reine avec modestie; par ma petite soeur aussi...

— Elle ne vient plus?

— Non, elle est morte en Indochine, un an après son mariage, à la naissance d'un bébé.

La Supérieure se pencha vers la jeune fille; son regard plein de compassion illuminait le fin visage dans la cornette:

— Comme vous avez dû souffrir, ma pauvre enfant!

Reine, tout bas, retenant ses larmes:

— Oui, ç'a été atroce, ma Mère. J'avais élevé Rose-Marie.

— Et vous vivez seule?

— En partie. Mon père habite Fontainebleau; j'y vais le dimanche. Mon beau-frère se bat aux confins de la Chine. Il adorait sa femme. J'ai à Paris des élèves, des amis...

Elle songeait à Pierre. Comme c'eût été bon de décharger son coeur dans l'âme de cette Supérieure au regard profond!

Pourtant, elle s'arracha à la tentation et reprit, très correcte:

— Pardonnez-moi, ma Mère, d'abuser de vos instants, et disposez de nous, comme vous l'entendrez. Quand vous le désirerez, je vous amènerai les enfants; je fermerai la baraque.

Fermer la baraque!

Ce mot déchirait son coeur, tandis que, silhouette sombre, elle traversait le désert des ruelles pour aller voir le petit Paul qui s'était cassé la cheville.

II

Trois mois plus tard.

Dans le local de planche construit vivement, les enfants de Reine vont à présent chez les Soeurs.

Ils sont dociles, obéissants, propres. Les grandes cousent sagement en écoutant soeur Marthe lire, de sa voix musicale, une histoire amusante. Derrière une cloison, soeur Marguerite fait — et avec quel art — le catéchisme aux tout petits.

La récréation soulève des cris de joie; les enfants se ruent vers la balançoire ou sautent à la corde. A quatre heures sonnant, paraît le brave abbé qui prépare les grandes à la première communion, fixée à la fin de juin.

L'atmosphère de cette baraque claire, ordonnée, est apaisante; les enfants y viennent avec joie; ils ne dansent plus le tango et ne se jettent pas au cou des Soeurs avec une tendresse débordante; ils sont polis et calmes.

Seules, les gitanes n'ont pas reparu; groupe indésirable, indépendant, toujours un peu sauvage, qui fuit l'ordre et la règle. Les gitanes! Ah! comme celles-là regrettent la vieille baraque, les jolis chapeaux de Janine, les baisers de Mme Reine.

Elle, Mme Reine, revient fidèlement le jeudi, au nouveau patronage. Elle surveille la couture des grandes, caresse la joue — qui n'est plus barbouillée — de ses petits: elle les fait jouer durant la récréation, distribue le goûter de quatre heures.

Puis, mélancolique, elle repart à travers la verdure fraîche des jardinets que le couchant baigne d'un crépuscule rose.

"L'instrument inutile!"

Oh! comme elle a, intense et décevante, l'impression d'être devenue cet instrument-là!

Son coeur s'émeut en passant exprès devant la chère baraque donnée, d'un joli geste, à "grand-mère", la vieille femme sympathique qui leur allumait le feu, défendait, toute la semaine, leurs pauvres planches désertes contre la cupidité des voisins.

Paul, Pierrette, Antony, tous les Aubry, la famille des Bertaut, les petites Bastoli n'ont pas suivi le troupeau endigué dans une étroite discipline.

Pourtant, la jeune fille a tenté l'impossible pour les conduire aux Soeurs, ils lui échappent comme l'eau fuit dans les doigts.

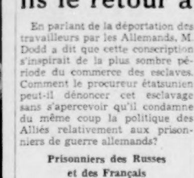
C'est qu'eux aussi ont la nostalgie du poêle branlant, de la gaieté des Bryce, de la tendresse de Mme Reine!

— Tout est bien ainsi, puisque Dieu l'a voulu, murmure-t-elle avec découragement.

(A suivre)

"Pêcheuse d'Ames", par Colette Henri-Ardel, a été réédité par la Librairie J.A. Pony, 554, rue Sainte-Catherine Est, Montréal, Canada.

Décédé



L'hon. juge Hugh Thomas Kelly, âgé de 86 ans, est décédé à Toronto la semaine dernière. Il fut juge à la cour suprême durant 26 ans et a présidé à 40 procès pour meurtre. Il était un catholique militant.

Le prix Goncourt décerné à M. J.-L. Bory

PARIS — M. Jean-Louis Bory, âgé de 25 ans, professeur au collège Sagenau, en Alsace, a reçu le prix de l'Académie Goncourt pour le meilleur roman français publié en 1945. M. Bory est le plus jeune nouvelliste à recevoir ce prix. Son roman, **Mon village sous l'occupation allemande**, qui est d'ailleurs son premier, est une étude sur l'occupation allemande et ses effets sur les différents types du peuple dans un village français. Il ne donne pas l'exacte localité du village, disant que ce qui se passa dans celui-là se passa dans plusieurs autres villages de la France. Il le situe vaguement dans le sud de Paris, près de la limite entre la Beauce et la région d'Orléans. Le second prix, Théophraste Renaudot, fut accordé à M. Henri Bosco. M. André Billy, membre de l'Académie, ajouta qu'un des autres prix aurait été mérité par M. Julien Gracy pour son roman **Le Beau Ténébreux**, si M. Gracy n'avait prévenu qu'il n'accepterait aucun prix littéraire.

Le rationnement continuera durant l'année 1946

OTTAWA — Le ministre de l'Agriculture Gardiner a déclaré à la Chambre des communes, que le Canada ne pourrait pas maintenir ses expéditions de boeuf et de porc en Grande-Bretagne en 1946, à moins de continuer à restreindre la consommation domestique.

On en conclut ici que l'intention du gouvernement est de maintenir le présent rationnement de la viande durant une grande partie de 1946. Le premier ministre Mackenzie King a déjà fait savoir que le rationnement de la viande durerait pendant tout l'hiver.

Les Alliés approuveraient-ils le retour à l'esclavage?

En parlant de la déportation des travailleurs par les Allemands, M. Dodd a dit que cette conscription s'inspirait de la plus sombre période du commerce des esclaves. Comment le procureur étatsunien peut-il dénoncer cet esclavage sans s'apercevoir qu'il condamne du même coup la politique des Alliés relativement aux prisonniers de guerre allemands?

Prisonniers des Russes et des Français

Nul ne connaît le sort des quelque 8,000,000 d'hommes et de femmes allemands et autres amenés par les Russes dans leurs camps de travail, mais ce qu'on sait des camps de prisonniers allemands en France est assez pénible. La revue étatsunienne "America" dit que ces prisonniers sont au nombre de plusieurs millions sous l'autorité des Français, et que là-bas il y en a 700,000 qui ont été capturés par les Etatsuniens; et le rédacteur conclut que si tous les Allemands doivent payer pour Buchenwald, tous les Etatsuniens sont de même responsables d'une barbarie analogue sinon tout à fait égale.

La presse française

Ce ne sont pas des racontars car les faits ont soulevé les protestations de la presse française. Dans ces camps les prisonniers souffrent de malnutrition, de nudité, ils manquent de soins médicaux, ils sont tenus au secret sans livres, ni radio, ni journaux, et cela depuis des mois.

On ne veut pas aller en Russie

Cette formule de réparations atteints des étrangers, et ces livraisons d'"esclaves" ont donné lieu à des incidents révoltants. En Suède, il y a deux semaines des centaines de prisonniers ont tenté de se suicider lorsqu'ils ont appris leur départ pour la Russie; dans le groupe de 2,700 livrés aux Soviets, il y avait à part les Allemands, des Autrichiens, des Polonais, des Lituaniens, des Estoniens, des Lettons. Un bon nombre, notamment les Baltes, on eu recours à la grève de la faim pour marquer leur protestation. Ces gens avaient fait partie de l'armée allemande. La Suède, sommée de les livrer, a demandé à les envoyer aux Britanniques, mais les Russes ont refusé.

La zone étatsunienne

Dans la zone étatsunienne d'Allemagne, les troupes d'occupation ont voulu forcer des Ukrainiens, des Russes-Blancs et des Arméniens à retourner en Russie. Là aussi il y a eu des émeutes; ces réfugiés au nombre de plus de 26,000 au camp de Mannheim, en Bavière, ont dit qu'ils se suicideraient plutôt que de tomber aux mains des Russes. Ceux qui ont tenté de s'enfuir ont été ramenés à la pointe du fusil ou à coups de crosse sur la tête, dans le dos et à la poitrine. Des incidents de ce genre se sont produits aussi au camp de Selingenstadt, en Bavière. Cela se faisait en vertu de l'accord d'Yalta sur le rapatriement des nationaux russes. L'officier a fini par abandonner la partie et a conclu que ces gens-là ne voulaient vraiment pas retourner dans leur ancienne patrie. Le général Eisenhower a décidé de surseoir à cette exécution de l'accord d'Yalta à moins que Washington ne donne de nouvelles instructions. Mais combien étaient déjà partis, victimes des mêmes procédés?

Entre les deux esclavages, celui qui se pratique en temps de paix, et qui atteint plus d'innocents que de coupables, n'est pas moins révoltant que celui que les nazistes pratiquaient sous le mauvais prétexte de la guerre. A Nuremberg les accusateurs eux-mêmes se condamnent.

Qui est la réaction?

CITE VATICANE — Récemment, M. P. Efimov, dans le journal **Bolchevik** de Moscou, a accusé le Vatican de "vouloir sauver les restes du fascisme, d'être un centre de réaction d'après-guerre, de craindre la victoire de la démocratie en Espagne". Un rédacteur de l'**Osservatore Romano** a répondu que ces accusations constituent "de perverses attaques contre la presse catholique et le Vatican. Il n'est pas nécessaire de devenir réactionnaire de plein droit pour être anti-soviétique. Refuser le parti unique, vouloir la liberté de la presse et le respect de la religion n'est pas réactionnaire... En Espagne, le Pape s'occupe exclusivement de religion. Il sait que jamais la véritable démocratie ne mettra l'Eglise au banc des accusés, ni en Espagne, ni ailleurs".

Prisonniers canadiens assassinés en Allemagne

OTTAWA — Le quartier général de la Défense nationale a publié les noms des prisonniers de guerre canadiens qui auraient été assassinés par les Allemands au temps de l'invasion, en juin 1944. Voici les noms des Canadiens français:

Le soldat Charles Doucette, de Sydney, N.-E.; le soldat Joseph Arsenault, Summerside, I. P.-E.; le troupier Albert Charron, de Michigan, E.-U.; le sergent L. Chartrand, Camperville, Man.; le fusilier Louis Chartrand, Camperville, Man.; le fusilier H.-A. Labrecque, Rosetown, Sask.; le troupier J.-A.-M. Leclaire, 6550, rue Christophe Colomb, Montréal; le fusilier E.-J. Lefort, Inglis, Man.

Paul SAURIOL.

Statut des banques étrangères de France

PARIS — Le ministre des finances, M. René Pléven, a demandé aux attachés financiers américains, canadiens et autres de prévenir leurs nationaux qui dirigent des banques en France que la loi de nationalisation ne modifie en rien le statut de leurs établissements. Les banques étrangères devront néanmoins s'inscrire comme banques de dépôt ou d'affaires et se soumettre aux règlements qui régiront les deux catégories. On croit savoir que le ministère des finances mettra les filiales de banques étrangères dans la même catégorie que les maisons principales. Les banques américaines et canadiennes seront donc considérées comme banques de dépôt. Elles seront sujettes aux règlements du Conseil national du crédit, mais aucun contrôleur de l'Etat ne sera attaché à leur gestion.

Petites Annonces

Tarif: 2 sous par mot.
Minimum: 50 sous par insertion.

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

A VENDRE—Une demie-section de terre, avec maison, grange et autres dépendances, située à ½ mille du village de Letellier. Pour prix et conditions, s'adresser à M. J. H. Empson, Letellier, exécuteur de la succession Peter Fraser.

MAISON A VENDRE—ST-BONIFACE. Possession dans deux semaines. Près avenue Provencher omnibus, écoles, etc. Grand lot-jardin. Moderne. 6 chambres et salle de bain, garage. Sur rivière La Seine. Occasion $4,200. Environ $3,000 comptant, balance 5%. S'adresser à C. Buffet, 302, édifice McIntyre, Téléphone 97-125 ou 204-567. 246-34C.

MAISON DE PENSION—RUE CARLTON, Winnipeg, 9 chambres; meublées; revenu $108 par mois; deux chambres réservées au propriétaire. Complet $5,000. $2,000 comptant, balance facile 5%. S'adresser à C. Buffet, 302 édifice McIntyre, Téléphone 97-125. 246-34C.

A VENDRE—Poêle électrique Moffat; 4 éléments; bonne condition. Egalement autres meubles à vendre. S'adresser à M. Paul Lévêque, 3e étage, Hôtel de Ville, St-Boniface, Man.

M. ULRIC PHANEUF désire annoncer qu'il a rouvert son Salon de Coiffure au numéro 567, rue des Meurons, et qu'il serait heureux de revoir sa clientèle.

Si vous avez besoin d'une couturière téléphonez à 202 166.

COUTURIERE—Si vous avez besoin d'une couturière, téléphonez à 24-492.

ON DEMANDE—Une jeune ménagère pour tenir maison sur une ferme. 4 adultes, pas d'enfants, pas d'ouvrage au dehors. $30. par mois. Ecrire à Boîte 249, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. 249-35P.

AVIS

Annexe à grain à vendre à Ste-Agathe. 60x26x20. Couverture en bardeaux. Plancher double. Nous recevrons des soumissions jusqu'au 15 janvier. Devront être accompagnées d'un chèque couvrant 10% de la valeur offerte.

S'adresser à
La Compagnie Parent Ltée
180, édifice Grain Exchange
WINNIPEG MAN.
247-38C

COUPLE MARIE AYANT ENFANT DE 5 ANS demande à louer 2 ou 3 chambres fournies, soit dans Winnipeg, St-Boniface ou St-Vital. Paiera bon prix pour loyer. S'adresser à M. Germain Roy, Y.M.C.A., Winnipeg, Man.

EPARGNEZ LE SUCRE—Tablettes de saccharine équivalent à 2 cuillérées à thé de sucre 500, $1.00; 3,000,$5.00 Avez-vous le rhume? Empêchez-le! Prenez les "Oral Cold Vaccine Tablets". Pour enfants, adultes. Traitement complet, $2.00. Le tout envoyé franco. GOLDEN DRUGS, St. Mary's et Hargrave, Winnipeg.

ON DEMANDE—Antiquités, porcelaine, figurines, meubles. Téléphoner à 49-231 ou écrire à Boîte 219, La Liberté et le Patriote, 619, McDermot, Winnipeg. 219-35P.

POUR ACHAT ET VENTE de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces
s'adresser à
C. Buffet, 302 édifice McIntyre.
Téléphones 97-125 ou 204-567

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi. A.-J. Bruyère, Boîte 329, Transcona, Man. T.F.

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "Never Grey". Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit. A.-J. Bruyère, Boîte 329, Transcona, Man. T.F.

FERMIER ET AUTRES PERSONNES RESIDANT EN DEHORS DE WINNIPEG

Vous pouvez gagner de l'argent cet hiver en taillant du chamois chez vous. La plus grande usine de ce genre au Canada vous offre un travail permanent et facile.

S'adresser personnellement à Chambre 201, 2e étage, 332, avenue Bannatyne, Winnipeg. 225-35C.

Au Sacré-Coeur

Banquet des Rois

Que nos soldats qui n'ont point encore fait la demande pour leurs billets d'admission gratuite au "banquet des rois" veuillent bien le faire au plus tôt afin que l'organisatrice puisse savoir combien de billets elle peut ensuite disposer pour les civils au prix de $1. Adressez-vous à Mme O. Bourbonnais, tél.: 87 985.

Nous remercions beaucoup les personnes qui sont venues nous encourager en assistant aux parties de cartes ces deux derniers dimanches.

M. A. C.

Réception des Enfants de Marie

Après la messe de 9 heures, dimanche dernier, eut lieu la réception d'un groupe de jeunes filles dans la Congrégation des Enfants de Marie.

La chorale de l'Ecole fit entendre plusieurs pieux cantiques au cours de la messe dite par le R. P. R. Carrière, O.M.I., chapelain de la Congrégation des Enfants de Marie, où toutes les heureuses élues allèrent communier. Après le questionnaire habituel et la récitation de l'Acte de Consécration, le R. P. I. Desautels, O.M.I., assisté de Mlle Thérèse Richard récemment élue présidente de la congrégation, imposa la médaille de Marie aux douze demoiselles suivantes: Jeannine Rajotte, Dolorès Thibeault, Jeannette Muloin, Monique Minvielle, Clara Mousseau, Aline Morin, Denise Audette, Maxine Cayer, Yolande Pelland, Fleurette Gloux, Simonne Champagne et Yvonne Perron.

Plusieurs des parents des nouvelles congréganistes avaient tenu à se joindre à elles en ce beau jour de leur consécration à Marie, contribuant ainsi à rendre plus touchante la cérémonie.

Chorale du Sacré-Coeur

Il y aura répétition générale à l'église vendredi soir à 8 h. 30 et dimanche après-midi à 3 heures.

Soirée du Cercle Molière le 22 décembre

C'est le samedi 22 décembre, à 8 h. 30 du soir, en la salle du Sacré-Coeur que l'organisatrice de nos soirées mensuelles nous promet une soirée de Noël tout à fait spéciale. Les membres du Cercle et leurs amis y sont cordialement invités. Deux petites pièces nous seront présentées, dont une est un conte de Noël intitulé "Cinq francs de bonheur". Y prendront part: M. Eugène Ragot, Mme Juliette Desprès, Mlles Lilliane Bergeron, Ginette Tremblay, Marie-Louise Mercier, Rita Soulodre, Gisèle Rouillard et Marcelle Bérubé. L'autre pièce est tout à fait pleine de philosophie; elle est intitulée "Le Déjeuner de l'Homme Sandwich": les acteurs en seront: M. Jean-G. Marcoux et Mlle Louise Bernier. Durant l'intermède musical, nous aurons le plaisir d'entendre Mlles Jacqueline Gagnon, Denise Toussaint et Bernice Bransfield, et des chants de Noël seront exécutés par Mlles Madeleine Bernier, Jacqueline Gagnon, Lilliane Bergeron, Antonia Mousseau, Jeannine Tremblay, Ginette Tremblay et Fabiola Desrosiers. Mme Marcel Le Goff sera au piano. Mme J. Després est la dévouée directrice de cette soirée. Pour couronner ce programme, un goûter sera servi. Le prix d'entrée sera de 30 sous. Bienvenue à tous.

Fédération des femmes canadiennes-françaises

A notre réunion mensuelle, sur l'invitation de Mme Etsell, nous avions le plaisir d'entendre Mlle Emily Sumi, du département français de l'Université du Manitoba, dans une causerie sur le Mexique. Avec elle nous avons voyagé à travers ce beau pays, avons même senti la chaleur de la lave du volcan, avons visité plusieurs fabriques et admiré l'ingéniosité des Mexicains dans l'étalage de différents jolis petits bibelots. Nous disons comme Mme Crossland qui remercia très habilement Mlle Sumi, merci, Mademoiselle, et venez encore nous faire passer des moments aussi charmants.

A cette réunion un comité de nomination fut choisi et est composé des dames suivantes: Horace Morier, J. A. Farley, J.-A. Hébert, Ada Pelletier et E. T. Etsell. Ces dames décideront du sort de l'exécutif pour l'année 1946, et au déjeuner annuel qui aura lieu le 24 janvier, se tiendra alors leur procès.

Pour clore l'assemblée notre présidente, Mme Etsell, souhaits à toutes Joyeux Noël et Heureuse Année.

Emer. SEGUIN,
Sec.-correspondante.

Remerciements

Mme M. Bocquin remercie sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de son époux, M. Marcel Bocquin.

La Paz en Bolivie, produit 80% de la valeur de tous les biens manufacturés qui sortent du pays.

Le Dr P.-E. La Flèche
désire
exprimer ses meilleurs
voeux
de
JOYEUX NOEL
et de
BONNE ANNEE
à tous ses clients et amis

Les délégués de la J.O.C. sont revenus à Montréal

Le R. P. V. Villeneuve donne ses impressions de voyage.

MONTREAL — Le R. P. Victor-Marie Villeneuve, O.M.I., M. Roger Mathieu et Mlle Madeleine Maillé, délégués de la J.O.C. canadienne, au congrès des jeunes ouvriers catholiques d'Europe, à Bruxelles, sont rentrés à Montréal la semaine dernière, après un voyage de quatre mois dans plusieurs pays du vieux continent.

Une centaine de personnes, pour la plupart membres de la J.O.C., s'étaient rendues à la gare centrale de Montréal pour souhaiter la bienvenue aux arrivants, qui n'ont pas manqué de parler de l'ampleur du mouvement jociste en Europe et des misères affreuses qu'ont endurées et endurent encore les populations européennes.

Porte-parole

C'est le R. P. Villeneuve, aumônier général de la J.O.C. canadienne, qui a été le premier à prendre la parole. Il a dit sa joie de se retrouver au coeur même de notre province française.

Au sujet de l'Europe, il a dit deux choses: au point de vue matériel elle a subi une crise terrible; et il y a là-bas une jeunesse qui a fait un travail admirable pendant la guerre et qui, aujourd'hui, est aux avant-postes de la reconstruction.

Incidemment, le Père Villeneuve a déclaré qu'il y aura avant longtemps un congrès mondial de la jeunesse ouvrière catholique. Ce congrès pourrait avoir lieu dans deux ans, à l'occasion du 15e anniversaire de la J.O.C. et, à cit l'aumônier général, il n'est pas impossible que le Canada en soit le siège.

Au point de vue matériel, dit le Père Villeneuve, il est évident que l'Europe vient de passer par une crise terrible. Tout le continent a été affecté, mais il semble bien que ce soit la France et l'Italie qui aient eu le plus à souffrir de la guerre. En France surtout, le dénuement atteint un degré difficile à imaginer. En Belgique, le travail de reconstruction va bon train et dans d'autres pays on commence déjà à relever de la dernière hécatombe.

J'ai été profondément impressionné par le courage à toute épreuve des populations d'Europe, dit le Père. J'ai rencontré là-bas une jeunesse d'une force incroyable pendant la guerre et qui, aujourd'hui, est aux avant-postes de la reconstruction.

Le Saint-Père

En Italie, la délégation s'est rendue à Rome et elle a été reçue en audience par Sa Sainteté le Pape. Pour les Européens, dit le Père Villeneuve, le Pape est réellement la Providence humaine et il est sorti de la guerre avec un prestige plus grand encore que celui dont il jouissait avant le conflit.

Je ne saurais trop insister, a ajouté l'aumônier de la J.O.C., sur l'affection que porte le Saint-Père à la jeunesse ouvrière du monde et au Canada, dont il m'a parlé dans des termes d'une grande bonté.

Le Pape croit de tout son coeur en la mission de la jeunesse ouvrière catholique et il suit son travail avec le plus grand intérêt.

A Bruxelles

C'est à Bruxelles qu'a eu lieu le congrès des jeunes ouvriers d'Europe, auquel les délégués canadiens ont pris part. En plus de participer à ce congrès, les jeunes Canadiens ont assisté à Paris, au congrès du travail, et ils ont joué un rôle prépondérant dans la préparation et la présentation du statut mondial de la jeunesse.

De ces deux congrès, le Père Villeneuve rapporte la conviction que la J.O.C. a pris une force nouvelle pendant la guerre et qu'elle est encore plus en mesure aujourd'hui de faire un travail constructif.

Le Père Villeneuve a terminé le court interview en disant que les troupes canadiennes jouissent d'une magnifique réputation en Europe, et particulièrement en Hollande, où les délégués canadiens de la J.O.C. ont eu le plaisir de les saluer.

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

La soirée de théâtre au Paris a remporté un succès digne du travail intense accompli par notre Grand Chevalier en cette circonstance. Malgré le grand froid qui sévissait le 13 dernier on estime à 1,400 le nombre de personnes qui ont assisté à cette représentation. Nous croyons qu'ils se sont bien amusés et nous les remercions de leur concours. Il avait été question d'une seule représentation au début, puis de deux, et enfin le soir même il fallait en donner trois pour accommoder la foule. Le grand tirage s'est fait au théâtre le même soir et nous en publions plus bas les résultats.

Le Grand Chevalier tient un compte exact de tous les billets envoyés et de toutes les souches retournées. Il constate que bon nombre de souches manquent à l'appel. Il n'est pas encore trop tard pour lui faire parvenir ces souches car il a décidé de faire un deuxième tirage pour les retardataires étant donné que bon nombre de billets ont été retournés les jours suivants du tirage. Il n'est donc pas trop tard, Frères Chevaliers, pour participer à ce tirage qui aura lieu probablement le Jour de l'An.

A ce sujet, veuillez vous rappeler qu'au Jour de l'An il est traditionnel pour les Chevaliers de venir saluer le Grand Chevalier et ses officiers. Une petite réception aura lieu cette année comme de coutume dans nos salles après la grand'messe, de midi et demi à deux heures. Bistouri n'ayant rien gagné au tirage se promet de s'y rendre pour s'en consoler. Il ne sera pas masqué pour cette occasion et sans doute vous le reconnaîtrez facilement! Avis à Ciseau et à Scalpello, son alter ego.

Les arrangements se complètent pour l'assemblée de réception des nouveaux Chevaliers en janvier.

• • •

Gagnants des boîtes-surprises: M. R.-R. Bélanger, St-Pierre, Man., no 2863; M. Wilfrid St-Hilaire, St-Pierre, Man., no 3691; M. Jos. Cinq-Mars, St-Pierre, Man., no 2998; Mme J.-A. Rhéaume, 502, avenue Bannatyne, Winnipeg, no 2534; Mme Anna Vien, 547, rue Furby, Winnipeg, no 716; M. D. Brabant, 631, rue du Collège, St-Boniface, no 1123; M. C. Levasseur, 244, rue Bertrand, St-Boniface, no 8639; M. R.-J. Poirier, 517, rue Ritchot, St-Boniface, no 2627; Mlle Hélène Vergneno, Banque Canadienne, St-Boniface, no 9452; M. C. Noiseux, Genthon, P.O., St-Vital, no 2692; Mme Paul Marion, Ste-Elisabeth, Man., no 4740; M. Sarto Guyot, Montréal, P.Q., no 8386.

BISTOURI.

Petites Notes

M. Douglas-J. Mackey, de Montréal, P.Q., arrivera à Winnipeg le dimanche 23 décembre. Son mariage avec Mlle Thérèse Rhéaume sera célébré le jeudi 27. M. Mackey se retirera à l'hôtel Royal Alexandra.

Mme J.-A. Rhéaume, de 502, rue Bannatyne, recevait à l'heure du thé le dimanche 16 décembre, en l'honneur de sa fille, Thérèse, dont le mariage avec M. D.-J. Mackey aura lieu le jeudi 27 décembre.

En l'honneur de Mlle Thérèse Rhéaume, Mlle Mollie English, de 881, avenue Grosvenor, recevait le mercredi soir 12 décembre, à sa résidence.

Un corsage de roses Talisman ainsi que de jolis cadeaux furent présentés à l'invitée d'honneur.

Soirée du Spanish American Club

Le vendredi soir 14 décembre, les membres du "Spanish American Club" et leurs amis étaient invités à une soirée récréative organisée par Mme B. Calvo, professeur d'espagnol au Collège United, et donnée par quelques-uns de ses élèves, dans la salle Playhouse du studio CKRC.

Cette soirée était sous la présidence du docteur C. P. V. McCullough, président du Club.

Le premier numéro au programme consistait en trois chants espagnols exécutés par un groupe d'élèves de Mme Calvo.

Puis, Mlle Martina Gusberti récita le poème "No volveran las golondrinas", de Becquer.

Un sketch en 4 scènes, intitulé "Un viaje a Mejico", composé par un élève du cours d'espagnol, M. Lenka, fut exécuté par les personnes suivantes: le docteur B. Smallman, le sergent Springer, de la R.C.M.P., Mme Marjorie Brendy, Mme Marjorie Munro, et Mlle Denise Côté.

M. Thomas Low expliqua les différentes scènes à l'assistance.

Mlle Helen Riley exécuta une danse espagnole, puis Mlle Denise Côté récita "Por cubierto".

Deux films, gracieusement offerts par Mme M. Reid, et représentant des vues du Mexique, furent présentés aux spectateurs.

M. Torral, autre professeur d'espagnol au Collège United, adressa la parole à l'assistance.

La soirée se termina par le chant "Dieu sauve le roi".

• •

Les classes d'espagnol recommenceront le mardi soir 8 janvier, à 7 h. 30 pour les élèves de la classe intermédiaire, et à 8 h. 30 pour ceux de 1ère année, à la chambre 208, du Collège United.

Salaires fabuleux payés aux Etats-Unis

WASHINGTON — Deanna Durbin, étoile de cinéma et cantatrice née à Winnipeg, a été inscrite au dixième rang des citoyens américains possédant les revenus les plus élevés. Le département du Trésor donne le nom de Louis-B. Mayer, en tête de la liste.

Un supplément à la liste préalablement donnée des revenus individuels venant des corporations, a révélé que le magnat du cinéma a reçu $908,070 de Loew's Inc., pour services personnels au cours d'une année.

Venant immédiatement après M. Mayer, qui garde une avance de près de $450,000, sont inscrits Charles-E. Wilson, administrateur de la General Motors, et Thomas-J. Watson, administrateur de l'International Business Machine.

Fred MacMurray, au cinquième rang, est le seul acteur de cinéma, avec Mlle Durbin, à se placer parmi les détenteurs des dix plus hauts revenus comme individus.

Voici la liste des 20 individus qui, selon le département du Trésor, ont reçu les plus gros revenus de corporations, pour services personnels au cours d'une année:

Louis-B. Mayer, $908,070; Charles-E. Wilson, $459,041; Thomas-J. Watson, $425,548; Fred MacMurray, $419,166; Walter Wanger, Universal Pictures, $409,928; John-B. Hawley Jr, président de la Northern Ordonance Inc., $400,000; Nicholas-M. Shenck président de Loew's $391,860; Ormond-E. Hunt, General Motors, $350,432; Deanna Durbin, Universal Pictures, $326,491; Barbara Stanwyck, Paramount et Warner Brothers, $323,333; E.-H. Bobse, de Hoggman LaRoche, Inc., $308,175; John-Thomas Smith, General Motors, $306,310; Donaldson Brown, General Motors, $306,160; Charles-E. Kettering, General Motors, $306,117; Elmer-J. Mannix, Loew's $300,725; Sam Katz, Loew's $298,125; Harry-L. (Bing) Crosby, $294,444; William Powell, $292,500; et David Bernstein, Loew's, $285,906.

Les impôts sur le revenu ont toutefois retranché une grande partie de ces montants. Les taux sont généralement de 50 pour cent ou plus sur des revenus de $200,000, et jusqu'à 90 pour cent sur ceux qui approchent le million.

Le docteur et Mme G.-M. LaFlèche
offrent leurs voeux de
NOËL
et du
NOUVEL AN
à tous leurs parents et amis.

A tous nos membres et amis, nous souhaitons un
HEUREUX NOEL ET UNE BONNE ANNEE
Le Comité du
Club du Sacré-Coeur